Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION ET REDACTION:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

ABONNEMENT :
Un an, Canada.................. $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur — J.-E. MORRIER, Administrateur

17ème Année 2-708 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 15 juin 1927 No. 14

Pour nos jeunes.

Une oeuvre qui s'impose

Samedi dernier, le 11 juin, 1800 enfants de nos écoles ont pris part aux examens de français organisés par notre vaillante Association de l'A. C. F. C. C'est un succès magnifique et très consolant. Au début, les plus optimistes ne prévoyaient pas qu'on pourrait arriver si tôt à grouper l'immense majorité de nos écoles dans un travail collectif si intense et si fécond. Mais la province ayant répondu avec un superbe ensemble à l'appel de ses chefs, en trois ans l'enseignement du français a fait des progrès remarquables, et il a poussé à l'âme française de notre jeunesse des ailes qui d'ores et déjà l'emportent d'un vol assuré vers la survivance. Parents, élèves, commissaires et instituteurs méritent des félicitations.

Demain sonnera l'heure des vacances. Pour la plupart elle retentira comme le carillon des grands jours de fête prometteur de joies nombreuses et d'une liberté qui enchante. Pour d'autres, son timbre se fera plus grave et scandera l'un des moments les plus solennels de l'existence: la sortie définitive de l'école. Le choix d'un état de vie va s'imposer, et sous les couronnes du mérite dont une main aimante a voulu récompenser de généreux efforts, on voit déjà plus d'un jeune front pensif.

Si, pour les premiers, l'exécutif de l'A. C. F.C. et des amis de la pensée française ont trouvé un système de diplômes et de prix qui stimulent chaque année davantage leurs études et grandissent peu à peu leurs âmes jusqu'à la connaissance et à la pratique de leurs devoirs nationaux, pour les autres qu'avons-nous fait? Quels cadres avons-nous dressés pour les recevoir à la sortie de l'école? Quelle organisation avons-nous mise sur pieds qui empoigne à leur entrée dans le monde ces jeunes gens pleins de rêves et d'ambition, canalise leurs réserves d'énergie, réponde à leur besoin d'idéal et de mouvement, et fasse produire pour la foi et pour la race ces âmes toutes neuves débordantes d'aptitudes et de bonne volonté? Quelques-uns iront au collège ou au couvent parfaire leur culture et leur préparation à mieux servir Dieu et la patrie. Ce sera toujours le petit nombre. Mais les autres, la masse, ceux pour qui les études sont finies, et qui reprennent pour leur compte personnel le glorieux travail des laboureurs de la terre ou font l'apprentissage d'un métier, que peuvent-ils attendre de nous, de nos organisations? Quel usage avons-nous fait jusqu'à présent de leur esprit d'initiative et de leurs jeunes courages? Quel parti avons-nous su tirer de tant d'ardeur, d'enthousiasme et d'effervescente activité?

Entre l'école et l'A. C. F. C., nous n'avons encore rien bâti, rien créé; c'est-à-dire que chez nous entre l'enfance et la maturité se dresse un vide que nous n'avons pas songé à remplir. De quinze à trente ans, notre jeunesse ne compte pas pour nous. Nous la laissons à elle-même; elle se débrouille comme elle peut contre l'ambiance anglaise, le snobisme, le terre à terre des occupations quotidiennes, et le désoeuvrement des saisons mortes sur la ferme. Au lieu d'utiliser ces quinze années pour un travail en profondeur sur l'esprit, le coeur et la volonté de notre jeunesse, nous les laissons se perdre en futilités, en divertissements dont le moindre n'est pas la danse. Des divertissements il en faut: c'est la part de la vie en ébullition; mais d'ennoblissantes excursions vers les cîmes, de belles flambées d'activité sous le souffle du zèle il en faudrait aussi, c'est la part de l'âme.

Avouons que jusqu'ici nous n'avons pas su utiliser pour nos oeuvres les trésors de droiture, de souplesse, de désintéressement et d'amour qui sont le partage de la jeunesse. Nous n'avons pas su montrer à nos jeunes le vrai sens de leur vie catholique et française, le véritable usage qu'ils en doivent faire, et préparer ainsi pour notre groupe non seulement des chefs éclairés, convaincus et ardents, mais encore toute une armée d'ouvriers irréductibles de la cause catholique et française dans la Saskatchewan.

Cette grave lacune dans notre ministère de défense nationale a été dénoncée avec force et éloquence à la dernière Convention de Régina. On a préconisé la fondation dans chacune de nos paroisses d'un cercle de l'A. C. J. C. Par deux fois déjà le comité chargé de suggérer aux cercles des sujets d'études tous les mois, est revenu à la charge en attirant l'attention sur la nécessité et l'opportunité de ce nouvel organisme. Remarquons bien qu'en entrant dans cette voie nous n'allons pas à l'inconnu car l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne a déjà fait ses preuves. Elle a accompli des merveilles dans l'Est du Canada où elle a formé une phalange de chrétiens et de lutteurs; au Manitoba elle groupe des cercles bien vivants où se prépare la victoire décisive sur le fanatisme et la persécution; et à coup sûr son programme trouverait chez nous dans la jeunesse de nos paroisses des adhésions ardentes si seulement on s'avisait de le développer devant elle et de lui aider à le vivre.

Que nos chefs et les dirigeants de chacun de nos centres prennent donc pour eux les paroles qu'adressait tout récemment à son clergé Mgr l'évêque de St-Hyacinthe:

"Je serais heureux de voir un grand nombre de prêtres et de jeunes gens du diocèse s'intéresser à la si méritante Association Catholique de la Jeunesse Canadienne. Sa Sainteté Pie XI, il y a à peine deux ans, lors du congrès universel de la jeunesse catholique, recommandait la formation des cercles de jeunes gens dans tous les diocèses du monde. Le Saint-Père est revenu sur ce sujet devant les groupes de la jeunesse catholique italienne et française. C'est donc sentir penser et agir comme le Pape que de demander aux prêtres du ministère, curés et vicaires, de mettre tout en oeuvre pour fonder dans leur paroisse un cercle de l'Association catholique de la Jeunesse. Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de paroisses dans notre diocèse où un prêtre ne pourrait réunir une dizaine de jeunes gens, de quinze à trente ans, pour les entraîner vers la supériorité par la piété, l'étude et l'action. Cela demanderait parfois des sacrifices, je le sais, mais depuis quand fonde-t-on une oeuvre de Dieu sans y mettre à la base la souffrance chrétienne? Là, comme ailleurs, la parole des l'Esprit-Saint reste la règle: *sine effusione sanguinis non fit redemptio*: Il n'y a pas de rédemption sans effusion de sang.

"L'organisation et la direction d'un cercle de jeunesse exige du travail, de la réflexion, de la prière; le prêtre qui s'y consacre doit s'attendre à des inquiétudes, à des déceptions; il doit se préparer à semer et à laisser un autre récolter; il doit entreprendre sa tâche pour Dieu et se convaincre, comme saint Paul, que son travail n'est pas vain dans le Seigneur.

" Après dix ans, quinze ans de travail, on trouvera dans ces groupes, des hommes de choix capables de donner à Dieu la première place, libres de toutes entraves et dignes du Christ et de l'Eglise."

Ne dédaignons donc plus l'aide précieuse qu'apporteraient nos jeunes à la grande oeuvre de notre Survivance. Organisons-les, intéressons-les à nos questions vitales, habituons-les à penser haut et juste, à s'exprimer d'un façon convenable, à donner un peu de leur intelligence en formation et beaucoup de leur coeur à toutes nos activités paroissiales et nationales. Ce sera exploiter un capital d'une extrême valeur et rendre un service inappréciable à l'Eglise et à la patrie.

U. Langlois, O.M.I.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Arrivée prochaine de Mgr Cassula

Québec. — Son Excellence Mgr Andréa Cassula, nouveau délégué apostolique au Canada est attendu à Québec le samedi 16 juillet, à bord de "L'Empress of Scotland" du Pacifique Canadien. Il s'embarquera à Cherbourg le 9 juillet.

Organisation d'une paroisse française à Saskatoon

Le "Star" de Saskatoon nous apporte une nouvelle qui nous réjouit grandement; elle a pour titre: "Essai d'établissement d'une paroisse française à Saskatoon". On y dit que le R. P. Louis Simard, O.M.I., professeur de théologie au Collège Mathieu de Gravelbourg, est arrivé dans la ville pour y organiser une paroisse française. Le journal ajoute qu'il y a à Saskatoon environ 500 Canadiens-français et que leur première réunion régulière aura lieu à l'église Ste-Marie, le 26 juin, pour y fêter la Saint-Jean-Baptiste.

Nous ne pouvons que féliciter les Franco-canadiens de Saskatoon de vouloir se réunir pour prier le bon Dieu dans leur langue maternelle, et souhaiter à l'ardent apôtre qu'est le R. P. Simard, tout le succès que mérite cette belle oeuvre.

L'émission des timbres de la Confédération

Le 29 juin prochain, veille de l'anniversaire de la Confédération canadienne, le gouvernement mettra en vente six séries de timbres-poste qu'on est à imprimer actuellement. Ce sont des timbres historiques émis expressément pour commémorer cet anniversaire.

Les six séries sont les suivantes: un sou, couleur orange, avec le buste de Sir John A. Macdonald ; deux sous, couleur vert, avec le tableau des Pères de la Confédération; trois sous, couleur rouge, avec la gravure de l'hôtel central du parlement; cinq sous couleur pourpre, avec la tête de Sir Wilfrid Laurier; douze sous, couleur bleu, avec une carte géographique du Canada, 1867-1927; vingt sous, livraison spéciale, rouge, montrant trois périodes du transport des matières postales en Canada.

—:*:—

Retraite des troupes françaises

Sarrebuck, Allemagne. — Les troupes françaises qui occupaient la vallée de la Sarre depuis le traité de Versailles, viennent d'être rappelées et remplacées par des soldats anglais et belges.

Les Activités de l'A.C.F.C.

CERCLE DE ROSETOWN

La Liaison Française comprenant plus de cent visiteurs venant de la province de Québec, arrivera à Rosetown le dimanche 3 juillet à neuf heures et demie. Elle sera reçue à la gare du C.N.R. par le cercle local qui la conduira à l'église pour une messe spéciale. Deux autres messes seront dites, comme d'ordinaire, à neuf heures et à onze heures.

A midi précis, banquet pour tous les Franco-canadiens de l'Est et de l'Ouest au théâtre. Chants canadiens, discours et santés.

A deux heures, les membres du cercle conduiront en auto les visiteurs à travers la campagne pour leur montrer les terres à vendre. Le prix de chacune sera donné. Retour à l'église pour quatre heures et demie, où aura lieu un salut solennel. La Liaison sera reconduite à la gare à cinq heures.

L'orchestre de Rosetown fera entendre les plus beaux morceaux de son répertoire. Ce dimanche 3 juillet sera le premier jour de la Convention régionale de l'A.C.F.C. pour tous les Franco-canadiens de l'Ouest de Saskatoon. Il sera terminé par une soirée dramatique, musicale et cinématographique au théâtre Unique. On y représentera la Béatification de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Le lendemain 4 juillet, la convention se continuera à Crystal Beach, où une messe solennelle sera célébrée à dix heures. Un banquet y sera servi à midi, et à deux heures se feront entendre plusieurs orateurs éloquents et une grande parade suivra. Divers jeux auront lieu enfin comprenant une partie de balle au camp entre Franco-canadiens et Irlandais. Nous invitons et attendons toutes les personnes de langue française de Tessier, Biggar, Cochery, Morengo, Herschel, Dinsmore, Elrose, Conquest, Mondou, etc., et leur promettons une belle fête. (Communiqué).

CERCLE "JEANNE D'ARC" DE LAFLECHE

Le comité paroissial "Jeanne d'Arc" de Laflèche s'occupe activement de célébrer aussi solennellement et joyeusement que possible la fête de la Saint-Jean-Baptiste. Nos comédiens locaux nous promettent une belle séance pour le dimanche 26 juin. Le matin il y aura une grand'messe solennelle avec sermon de circonstance.

Notre artiste peintre, M. Gaston Latter, prépare de son côté de nouveaux décors pour la scène de notre belle et spacieuse salle paroissiale.

Le comité paroissial profite de l'occasion pour prier les membres qui ne sont pas en règle avec la caisse mortuaire, de bien vouloir faire remise, dans le plus bref délai possible, de la cotisation d'un dollar afin de réaliser le montant que le Cercle a payé à l'occasion du décès de M. Georges Lésy. (Communiqué).

CERCLE DE MONTMARTRE

Nous apprenons que le comité a fixé la date de la Convention régionale au 24 juin, fête de la Saint-Jean-Baptiste. La convention aura lieu à Lebret et l'on s'attend que l'assistance sera très nombreuse et que tous les cercles de la région se feront un devoir de manifester leur attachement à l'A.C.F.C., à leur chef de région, M. A.-T. Breton et à tous les officiers du Comité régional à cette occasion.

CONVENTION REGIONALE DE GRAVELBOURG

Les préparatifs de cette convention se poursuivent avec ardeur et tout indique qu'elle remportera un gros succès. On nous avise que M. l'abbé Sabourin du Manitoba y donnera le sermon de circonstance et y fera également une conférence. Mme Houde, présidente de La Ligue des Institutrices de l'Ouest, viendra aussi y donner une conférence, et Mlle Simone Landry, lauréate du Concours oratoire, y donnera son beau discours sur la Confédération. Nos amis trouveront dans une autre partie du journal des renseignements plus détaillés sur cette grande fête de Gravelbourg.

CERCLE DE PRINCE-AIBERT.

Les Franco-canadiens de la ville et des environs sont cordialement invités à la fête champêtre que le Cercle organise pour le 26 courant. Elle débutera par une messe spéciale avec sermon de circonstance à huit heures et demie. Après cette messe de même qu'après la grand'messe, des automobiles conduiront les excursionnistes à la ferme de l'Orphelinat. Il y aura dîner champêtre gratuit et amusements divers. Que tous ceux qui désirent participer à la célébration de cette fête veuillent bien en avertir le Révérend Père O. Allard, O.M.I.

Un souper sera également servi dans la salle paroissiale le jeudi 23 juin. Ce souper est le pendant de celui que l'on organise chaque année au profit de la paroisse à l'occasion de la Saint-Patrice. Nous engageons nos compatriotes à venir en grand nombre, jeudi le 23 juin, au souper de la Saint-Jean-Baptiste qui sera servi dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur.

LE CONCOURS DE FRANCAIS

Depuis lundi, le facteur nous arrive deux fois par jour les bras débordants de colis. C'est le fruit du travail de nos écoliers que ce brave homme nous apporte de partout. Ces documents sont de suite classifiés par grade pour être ensuite remis aux correcteurs, sur le dévouement desquels nous comptons pour faire connaître les résultats du Concours dans le plus court délai possible.

Comme certains centres ne jouissent que d'un service postal hebdomadaire, nous espérons que l'on profitera de la première occasion pour nous transmettre les papiers d'examens des élèves. Nos petits sont impatients, et cela se comprend.

Les gens de la région de, St-Louis-Hoey sont tellement anxieux de connaître les résultats, que deux d'entre eux ont fait un voyage spécial à Prince-Albert dès le 11 juin pour nous remettre les papiers de leur région. C'est à Monsieur J.-A. Motut que revient l'honneur d'être arrivé le premier, mais il était suivi de près par M. l'abbé Carpentier, curé de St-Louis.

CERCLE DE SHELL RIVER

Tous les Franco-canadiens de la région de Shell River sont invités à venir passer la journée du 5 juillet avec le Cercle paroissial de Shell River qui prépare un superbe programme pour l'occasion. Il y aura messe, discours, banquet, courses diverses, joute de balle, séance dramatique et musicale et grand feu d'artifice.

Les personnes qui nous feront l'honneur d'une visite à cette occasion sont assurées de la plus cordiale bienvenue et d'une bonne et saine récréation.

Convention du personnel enseignant de langue française de l'archidiocèse de Régina

Les 6 et 7 juillet, à Gravelbourg

Melle Simonne Landry et Mme Houde assistent à la convention.

Le Congrès du Personnel Enseignant de langue francaise de la Saskatchewan et la Convention régionale conjointe de l'A.C.F.C. auront lieu à Gravelbourg, les 6 et 7 juillet prochain, sous la présidence d'honneur de S. G. Monseigneur Mathieu. Un magnifique programme de séances d'études, de cérémonies religieuses, de banquets et de fêtes récréatives, a été soigneusement préparé pour la circonstance. Des visiteurs et des orateurs distingués prendront part à ces assises nationales de l'éducation et du patriotisme.

Au nombre des visiteurs de marque qui adresseront la parole, les organisateurs de la double convention ont le plaisir de signaler à leurs invités et à tous nos compatriotes du sud de la Saskatchewan, Mlle Simone Landry, élève du couvent de St-Adolphe, Manitoba, lauréate des concours oratoires sur l'oeuvre de la Confédération, et Mme E. Houde, de St-Norbert, Manitoba, présidente générale de la Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest.

Les journaux ont redit à tous les échos de la Confédération canadienne les beaux succès oratoires de Mlle Landry devant des auditoires d'élite anglo-protestants de Winnipeg et de Toronto, à la joie intense et aux acclamations chaleureuses de toute la nationalité francaise du Dominion. Ce fut comme un chant de victoire et un souffle d'épopée qui passa triomphalement sur l'âme de la race et fit battre la charge à tous les coeurs francais. Son discours donné avec art et maîtrise dans les harmonieuses syllabes de sa langue maternelle, le doux parler des aïeux, charma les foules, conquit ses auditoires, leur communiqua l'ardeur de sa flamme patriotique et fit vibrer tous les coeurs de fierté nationale. Les Franco-canadiens du diocèse de Régina sont particulièrement invités à venir en grand nombre à Gravelbourg en juillet prochain pour acclamer notre jeune compatriote manitobaine.

Madame Houde, présidente des Institutrices Catholiques de l'Ouest et apôtre zélée de l'éducation, donnera une instructive conférence à la convention sur la Ligue et Le Bulletin des Institutrices et sur l'organisation en société du personnel enseignant, pour l'entr'aide et l'assistance mutuelle des membres, l'amélioration de leurs méthodes pédagogiques, l'affermissement de leur mentalité catholique et francaise, la sauvegarde et l'avancement de leurs intérêts professionnels, le perfectionnement progressif de nos écoles bilingues. Mme Houde parlera aussi de la mission noble, féconde et sacrée de l'institutrice, qui faconne l'esprit et le coeur de la génération montante, fleur de nos foyers et de notre race, l'élite de demain, et forme les milices nouvelles pour les grandes croisades spirituelles de notre survivance. La distinguée conférencière traitera de l'apostolat de l'institutrice auprès de la jeunesse écolière, à laquelle elle enseigne avec amour la religion de nos pères, la langue de nos ancêtres, l'histoire de notre pays, l'amour sacré de l'Eglise et de la Patrie, notre sublime vocation de race missionnaire et de peuple précurseur du Christ, afin de nous former, dans le sanctuaire de l'école paroissiale, une élite d'enfants recueillis et laborieux, de braves petits soldats de la patrie, d'indomptables petits chevaliers de la croix et de l'évangélisation, de valeureux petits croisés de la vaillance nationale, pour hâter la croissance intellectuelle et morale de notre peuple dans les plaines de la Saskatchewan et de l'Ouest canadien, et préparer l'ère des triomphes catholiques et des victoires françaises, sous l'aile du drapeau et les lumineux horizons de la foi.

Au double point de vue religieux et national, pédagogique et éducatif, cette convention aura donc pour les nôtres une importance primordiale pour l'avenir de notre race, et nous espérons qu'une nombreuse assistance de nos compatriotes viendra suivre les délibérations et les fêtes du congrès, et applaudir les distingués orateurs de ce ralliement francais. Invitation cordiale à tous d'honorer le congrès de leur présence et de leur tangible sympathie.

G. B., O.M.I.

—:*:—

Lettre de S. G. Mgr O.-E. Mathieu, archevêque de Régina

Cher Père Auclair,

J'ai lu avec intérêt le programme que vous avez fait des questions qui seront traitées à la convention des institutrices qui se tiendra à Gravelbourg au mois de juillet prochain. J'espère qu'un grand nombre d'institutrices se rendront à cette convention et que les différentes communautés religieuses enseignantes s'y feront représenter. Il est facile de comprendre le bien que feront ces réunions où seront exposées, discutées amicalement des questions qui regardent la bonne formation à donner à nos enfants, l'attachement qu'ils doivent avoir pour notre belle langue française et notre divine religion.

Votre toujours dévoué,
(*Olivier-Elzéar Mathieu*,
Arch. de Régina.

—*—

Programme de questions à traiter aux séances d'études

I - Catéchisme; II Enseignement du Francais; III Questions diverses

I - CATECHISME

1) —Importance de se mettre à la portée des enfants. 2) —Les prières. 3) La lettre du catéchisme et l'explication. 4) Manuels de catéchisme. 5)—Catéchisme en images; tableaux. 6) L'histoire de l'Evangile. 7)—L'Histoire Sainte. 8)—Division de la matière à enseigner chaque année. 9) Concours scolaires de catéchisme. 10) —L'enseignement du catéchisme à l'église. 11) Le texte du catéchisme comme dictée. 12) —La loi scolaire et l'enseignement du catéchisme. 13) —Culture des vocations. 14) Préparation au collège et au couvent.

Suggestions à faire sur ce sujet.

II -ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS

I *L'heure de français.*—Comment l'utiliser dans les classes, 1)—mixtes, 2) homogènes, 3)—classes d'un seul grade, 4)—classes de plusieurs grades, 5) —dans les grades inférieurs, 6)—dans les grades supérieurs.

II *Préparation de la classe.*—Importance. Economie de temps stimule la classe. Moyens de stimuler l'intérêt des enfants.

Devoirs à faire faire par l'élève à la maison

III—*Lecture* a)—Comment l'enseigner dans les grades 1, 2, 3, 4.
b) Comment l'enseigner et la rendre intéressante et pratique dans les grades 5, 6, 7.
c) Comment développer le goût de la lecture.
d) Bibliothèques scolaires. - Le "Patriote" à l'école; "La Page des Enfants". Revues scolaires.

IV *L'Epellation.* Manière de l'enseigner. Importance au point de vue de l'orthographe.—Concours d'épellation.

V *Grammaire.* Manière de l'enseigner. Importance de l'analyse.

VI *Composition.* a) Chez les petits. b)—chez les grands.

VII *correction du langage.*
a) Moyen de formation française.
b) Moyen de cultiver la fierté nationale.
c) Comment procéder.

Suggestions à faire sur ces sujets

III QUESTIONS DIVERSES

1) —Concours scolaire provincial du français.
2) —Conventions du Personnel Enseignant de langue française. Association d'institutrices et d'instituteurs de langue française.
3) Culture de la fierté nationale à l'école. Le français en récréation. L'histoire du Canada en images coloriées.
4) —Chants français à l'école.
5)— Préparation de séances scolaires.—Distribution solennelle de prix et de diplômes.
6) Politesse et bienséance à l'école.
7)—Discipline et surveillance.—Jeux et divertissements en récréation.
8) Concours inter-scolaires pour le francais et le catéchisme.
9)—La Ligue des Institutrices.
10)—Revues pédagogiques à recevoir.
11)—Cours de pédagogie.—Possibilité. L'institutrice et l'Ecole Normale.

Suggestions à faire sur ces sujets.

GRANDE

Convention Régionale de l'A.C.F.C.

A LEBRET, LE 24 JUIN

Messe en musique par les scolastiques Oblats. Sermon par Sa Grandeur Monseigneur Mathieu.

Banquet, Discours, Séances d'études et sports.

Cette région comprend les paroisses suivantes: Régina, Montmartre, Sedley, Moose-Jaw, Qu'Appelle, Wolseley, Melville, Mutrie, Lestock et Lebret.

VENEZ EN FOULE CÉLÉBRER LA SAINT-JEAN-BAPTISTE À LEBRET.

Propos Religieux

EVANGILE

VI. — *Indissolubilité du mariage.*

(S. Mt., XIX, 3-9; S.M., X, 2-12; S. L., XVI, 18.)

Sur ces entrefaites, des Pharisiens s'approchèrent de Jésus pour lui tendre des pièges; ils lui demandèrent:

"Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque motif que ce soit?"

"—Que vous a ordonné Moïse?" répondit Jésus.

"—Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire un acte de répudiation, et de renvoyer sa femme."

"—N'avez-vous pas lu, reprit Jésus, que à l'origine Celui qui fit la race humaine créa un seul homme et une seule femme et qu'il dit ensuite: "A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, pour s'attacher à son épouse; et ils seront deux dans une même chaire (1)?" Ainsi, désormais, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare point ce que Dieu a unit!"

Ils insistèrent:

"Alors, comment se fait-il que Moïse ait commandé de donner le libellé de répudiation à la femme *dont on ne veut plus*, et de la renvoyer?"

"—C'est à cause de la dureté de votre coeur, dit Jésus, que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en fut pas ainsi.

"Et moi je vous déclare que quiconque renvoie sa femme, si ce n'est pour adultère, et en épouse une autre, est lui-même adultère; et celui qui épouse la femme renvoyée, commet un adultère (b). De même la femme qui se sépare de son époux et s'allie à un autre est adultère."

NOTES

(1) C'est Adam qui a prononcé ces paroles, mais c'est Dieu qui l'avait instruit et qui l'inspirait. Adam n'a donc fait que répéter les paroles de Dieu.

(b) Le lien conjugal ne peut être rompu que par la mort de l'un des deux époux. Il subsiste, même après la séparation pour quelque cause que ce soit. Aucune loi humaine ne peut prévaloir contre cette loi divine.

—:*:—

Si nos mères chrétiennes se rendaient bien compte

"Si nos mères chrétiennes se rendaient bien compte que l'effrayante responsabilité qu'elles assument en résistant aux claires directions de l'Eglise; si les femmes avaient bien conscience du rôle rédempteur que le Christ leur a réservé dans la famille et dans la société chrétienne, elles sacrifieraient volontiers, pour l'honneur de leur mission, la malsaine satisfaction d'exhiber, dans une proportion toujours grandissante, leurs jambes, leurs bras, leur poitrine, ou celles de leurs filles, aux yeux pleins de convoitises des hommes et des jeunes gens que de semblables provocations ne pourraient, sans miracle, laisser purs. La génération élevée dans un milieu où la pudeur était observée, s'est laissée entrainer, dans ce mouvement d'impudique exhibition de la chair, avec une facilité qui nous a tous déconcertés; quelle génération donc nous prépare-t-on, avec ces enfants et ces jeunes filles élevés en dehors de toute réserve et familiarisés dès le bas âge avec les tenues les plus provocantes.

Il ne faut pas cesser la lutte, toute pénible qu'elle puisse être; il y va de l'avenir de nos moeurs; nous ne pouvons prendre notre parti de voir les jeunes âmes souillées par le spectacle de scandaleuses nudités, les femmes catholiques vêtues comme des courtisanes à la recherche de victimes, nos églises même audacieusement bravées par des tenues que les familles respectables n'auraient pas endurées autour de leur table il y a vingt-cinq ans passés."

(*Mgr F.-X. Ross*, évêque de Gaspé, 1er mars 1927.)

—:*:—

Le grand respect de sainte Thérèse pour les mains du prêtre

Sainte Thérèse donna un jour de l'eau parfumée à un prêtre pour laver ses mains.

—Pourquoi cette délicatesse? demanda celui-ci.

—Ne pouvant rendre ce service à Notre-Seigneur, répond la sainte, je veux au moins honorer ainsi les mains qui doivent le toucher.

—:*:—

Même trait d'une femme italienne raconté par le R. P. Causette

Jamais je n'oublierai, racontait le P. Causette, un trait de foi italienne que j'ai lu récemment. C'était dans cette ville de Naples, célèbre par ses relâchements et aussi par sa piété. Une caravane de pèlerins, venant du Vésuve et de Pompéi, descend dans une hôtellerie et demande à se laver les mains avant de prendre son repas. La maitresse d'hôtel s'empresse de passer l'eau. Mais, arrivée à l'un des voyageurs, elle s'aperçoit qu'il est prêtre, et lui arrachant le linge où tous les autres s'étaient essuyés: "Laissez, Monsieur, dit-elle, il ne convient pas que les doigts qui ont porté aujourd'hui le corps de Jésus-Christ touchent à ce grossier tissu." Et elle va chercher dans son armoire une mousseline rehaussée de broderies pour garder l'empreinte de cette main qu'un sang adorable avait consacrée. Il en viendra d'Occident et d'Orient qui prendront les premières places du royaume; et c'est justice, car, dites-moi si la délicatesse sublime de cette femme du peuple ne fait aucun reproche à la foi de beaucoup de chrétiens instruits!

—:*:—

Le dévouement d'un prêtre

Paris. — Une épidémie de variole ravageait la commune de Saint-Jean-la-Fouillouse. La terreur de la population était telle qu'une pauvre femme, sans parents et vivant seule, étant tombée malade, personne, dans le village, ne voulut lui porter secours. En outre, pas un habitant ne voulait laisser pénétrer chez lui, pour se laver les mains, le médecin inspecteur des épidémies qui, de Mende, était venu la voir.

Quand il fut informé de cet état de choses, le curé de la paroisse, M. l'abbé Valentin, se fit l'infirmier de la malheureuse abandonnée. Chaque jour, il se rendit à son chevet et lui donna tous les soins que nécessitait son état, mais il ne put venir à bout du mal. Quand la mort eut fait son oeuvre, le prêtre dut veiller le corps, procéder à tous les préparatifs funèbres et effectuer, à lui seul, la mise en bière. C'est à peine s'il arriva à trouver, dans la commune, les porteurs nécessaires pour le transport du cercueil au cimetière.

Le Conseil général de la Lozère a reconnu le dévouement de l'abbé Valentin, desservant de Saint-Jean-la-Fouillouse, et, par la voix de son président, lui a exprimé hautement ses félicitations.

—:*:—

Le Vicariat de Grouard

Par Bref en date du 11 mars, le Saint-Père, sur la proposition de la S. Congrégation de la Propagande, vient de détacher du Vicariat d'Athabaska tout le territoire situé à l'est du 113e degré de longitude.

"En vertu du même Bref, ce territoire avec les Missions qui y sont établies, est rattaché au Vicariat du Mackenzie.

"Le fleuve et le lac Athabaska ne se trouvant plus dans les limites de l'ancien Vicariat d'Athabaska, ce dernier portera désormais le nom de *Vicariat de Grouard*, et Mgr Grouard devient le Vicaire apostolique de Grouard..."

C'est la S. Congrégation de la Propagande qui a eu cette belle idée. Elle a voulu sans doute reconnaitre les mérites de notre vénérable doyen dans l'apostolat aux Glaces Polaires. Tous nos lecteurs seront heureux de ce qu'on ait songé à perpétuer ainsi le nom du grand évêque-missionnaire, et d'offrir à Mgr Grouard leurs plus sincères félicitations.

—:*:—

La Croix ne tombe plus

Bien avant que les bouleversements politiques et militaires eussent amené la chute du dernier Romulus, Auguste éphémère, un autre signe triomphal avait été mis au-dessus des aigles des légions. Ce signe béni, et adoré, ne devait plus connaitre de déclin. Toutes les fois que la mesquinerie des hommes s'est acharnée contre la croix du Fils de Dieu, elle a été défaite par la fulgurante réalité de tous les siècles. La croix ne tombe plus; elle règne sans interruption sur Rome et sur le monde.

(Osservatore Romano).

—:*:—

Marie de l'Incarnation

Le 19 octobre 1926, Dom A. Jamet, O.S.B., de l'Abbaye de Solesmes, donnait à Québec une remarquable conférence sur la Vénérable Marie de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines de Québec.

Cette conférence vient d'être publiée en une fort belle brochure, contenant aussi différentes lettres, une du Vatican entre autres, encourageant les Bénédictins dans leur oeuvre de publication des oeuvres et biographie de la grande servante du Seigneur. En moine habitué à cotoyer la sainteté et à en sonder les ressorts dans les saints, Dom Jamet étudie l'âme de la vénérable sous les trois aspects de: "mystique insigne, grande Française, Mère de la Patrie". Beau programme certes et superbement réalisé. Une vive sympathie s'éveille chez le lecteur pour la vision qui lui apparait d'une âme d'élite du XVIIme siècle. Cette sympathie est chrétienne et a pour effet de créer dans l'âme une double impulsion vers Dieu, Trinité, avec la Vénérable Mère; vers la Vénérable, avec Dieu.

TRES AFFAIBLIE PAR L'OPERATION

Sa lettre parle du merveilleux soulagement obtenu du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Coniston, Ont.—"Après une grave opération et un séjour de trois semaines à l'hôpital, je revins chez moi si faible que je ne pouvais remuer une chaise. Les douleurs m'ont rendue presque folle pendant quatre mois, j'étais au désespoir. J'avais des douleurs terribles au côté gauche et, chaque mois c'était une torture. Un jour que je ne pouvais me lever, maman me conseilla d'essayer votre remède. Mon mari m'apporta une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je l'ai pris. J'ai commencé une deuxième bouteille, et à ma joyeuse surprise, les douleurs ont cessé complètement, et je fais tout mon ouvrage sans aide. Je suis l'épouse d'un cultivateur, de sorte que je ne puis rester inactive. J'ai pris en tout six bouteilles du Composé Végétal, cinq boites de tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, deux bouteilles du Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang, et j'ai employé le "Sanative Wash."—Mme L. Lajeunesse, Casier 103, Coniston, Ontario.

—:*:—

Le R. P. Mazzini élu Général des Frères Mineurs

Assise, Italie. — Le R. P. Bonaventure Mazzini a été élu général de l'ordre des Franciscains (Frères Mineurs), à la réunion ici du chapitre général présidé par le cardinal Bonzano. Le nouveau général est l'ancien procureur et l'ancien provincial d'Ombrie.

—:*:—

Le Père Lacombe, O.M.I.

Un apôtre du Nord-Ouest Canadien

On se rappelle l'émotion profonde causée par la disparition du Père Lacombe, le vieux missionnaire de l'Ouest. Le Père Lacombe était l'un des hommes les plus connus du Canada. Il avait été le compagnon et l'ami des grands missionnaires d'autrefois, il avait connu les chefs célèbres des tribus sauvages et les énergiques pionniers qui ont ouvert l'Ouest au progrès économique. Pendant sa longue carrière, il avait été le témoin attentif et intelligent de l'évolution qui a transformé les grandes plaines. Il avait été lui-même associé à certains des épisodes les plus intéressants des soixante-quinze dernières années.

On devine quelle somme de souvenirs le Père Lacombe avait pu amasser au cours de sa longue carrière, après avoir vu tant de choses et fréquenté tant d'hommes de tous les milieux. Comme il achevait dans le calme de la retraite sa vie si pleine d'oeuvres, ses supérieurs voulurent qu'il rédigeât ses mémoires afin que tout ne fût pas perdu de ses souvenirs. Le vieux missionnaire ne se souciait point d'écrire, mais il trouva parmi les religieuses qui veillaient pieusement sur sa vieillesse une secrétaire attentive.

Les mémoires ainsi recueillis forment un volume grand format de 550 pages, dont la mort du Révérend Père a fait une sorte de testament. Ils couvrent un espace de près de quatre-vingt-dix-ans, racontent les premières années de l'abbé Lacombe, ses missions de l'Ouest, son entrée chez les Oblats, sa vie au milieu des prairies, ses courses en Europe pour le bien des fidèles, le rôle qu'il a joué au milieu des Indiens, pendant les soulèvements, etc. Ils contiennent, comme bien on l'imagine, les détails les plus précieux et les plus pittoresques sur la vie et les moeurs des Indiens, sur les principaux personnages blancs et sauvages de l'Ouest, sur la mise en valeur de ce territoire, etc.

Un apôtre du Nord-Ouest canadien est donc l'un des livres les plus intéressants et les plus neufs qui aient été publiés depuis longtemps. Il sera lu partout où on a gardé le souvenir du Père Lacombe, partout où on désire connaitre la période héroïque de l'histoire de l'Ouest.

Ajoutons que le texte des Mémoires proprement dits est précédé d'une note du Père Lacombe lui-même; d'une lettre de Mgr Bruchési, archevêque de Montréal;; d'une autre lettre du Père Ortolan, O.M.I., et d'une introduction qu'a bien voulu écrire Mgr Legal, archevêque d'Edmonton, aussi oblat de Marie et un grand ami du Père Lacombe. Le livre est illustré des photographies du Père Lacombe, de sa mère, de Mgr Bourget, de Mgr Bruchési, de Mgr Legal et de plusieurs autres personnages, de scènes de l'Ouest, de groupes de sauvages et d'une carte du pays.

Ce livre "*Le Père Lacombe — Un Apôtre du Nord-Ouest*" se vend $1.50 le volume, plus 15 sous pour frais de port; relié: $2.00; aux bureaux du "Patriote de l'Ouest"

—:*:—

"Le cinéma, oeuvre servile"

A propos de la décision de Mgr l'Archevêque de Montréal

La doctrine de notre catéchisme est encore dans nos mémoires. Sont défendues le dimanche les oeuvres serviles — et les oeuvres serviles sont celles dans lesquelles le corps a plus de part que l'esprit. A proprement parler, les travaux manuels, l'exercice des métiers, le commerce, les industries sont des oeuvres serviles: et on doit leur ajouter les actes judiciaires qui demandent tout un déploiement d'activité extérieur, et ces amusements qui, par leur nature, ne peuvent qu'affaiblir l'idée chrétienne, l'idée vraie du repos dominical, et qui d'ailleurs nécessitent toute une armée d'employés, régisseur, mécaniciens, placiers et autres travailleurs: comme cela se pratique en particulier dans les théâtres de vues animées.

Or, mes Frères, il y a ici une chose très importante à remarquer. C'est que chaque individu, quelle que soit sa position ou son commerce, ne saurait prétendre interpréter la loi divine du dimanche à sa façon, en ne consultant que ses goûts, ses connaissances ou ses intérêts. Nous ne sommes pas des tenants de la libre interprétation des écritures, nous ne sommes pas des protestants. L'Eglise catholique est une religion d'autorité, c'est une organisation dans laquelle les chefs ont seuls charge de diriger. Ces chefs, ce sont les évêques. C'est aux évêques qu'il appartient de donner aux populations des directions spéciales selon les besoins qu'ils constatent, selon les désordres qu'ils croient devoir réprimer ou prévenir.

Or actuellement cette question du cinéma le dimanche, se discute. Et l'évêque du diocèse a pris position, il a demandé la fermeture des théâtres le dimanche. Et sa position, Mes Frères, est extrêmement forte, elle est inattaquable. Il ne s'agit pas ici d'une question libre, mais d'une question de morale. Et lui, le gardien de la morale dans cette ville, lui qui aurait manqué à son devoir s'il n'avait pas parlé, il se lève et il dit: les cinémas doivent être fermés le dimanche, parce que c'est une oeuvre servile. Nous avons le mot final, la décision sans appel, et tous ceux qui s'arrogent le droit de donner ici une opinion parlent de choses qui ne les regardent pas.

Voulez-vous me permettre un exemple typique? Dans l'enquête actuellement en cours, on interroge un officier de police sur la sécurité des assistants dans tel ou tel théâtre. Et lui de répondre aussitôt : Nous autres, nous sommes chargés de surveiller la libre circulation dans les allées du théâtre et l'application de la loi qui défend aux enfants d'aller au théâtre sans être accompagnés; l'autre question que vous me posez regarde les inspecteurs des bâtisses. Et c'est très bien répondu. C'est reposant de bon sens et de discrétion.

Mais immédiatement après, ne s'avise-t-on pas de lui demander son opinion sur la fréquentation des cinémas le dimanche. Il semble, n'est-il pas vrai, que la même ligne de conduite s'impose. Mais non! Quand il s'agit de médecine, on s'adresse à un médecin; quand on veut un avis légal, on va trouver un avocat; mais lorsqu'il s'agit de morale, de religion, tout le monde a droit de parler, et l'on pousse outrecuidance jusqu'à dire: "Je regrette de différer d'opinion avec mon archevêque", ce qui est le comble du ridicule, car il ne s'agit pas ici d'opinion, c'est une direction et donnée par celui et celui-là seul qui a compétence en la matière. (Le chanoine Harbour).

—:*:—

"Le Pape de la guerre"

Rome. — On sait que le corps de Benoit XV repose dans les Grottes vaticanes; face au tombeau de Pie X. Il aura bientôt son cénotaphe dans la basilique de Saint-Pierre, sur la paroi de la chapelle de la Présentation. L'exécution du monument a été confiée au sculpteur Manonica. Il représentera Benoit XV en mozette et étole, à genoux sur un coussin, dans l'attitude de la prière, suppliant Dieu et la Vierge de ramener la paix. Dans le fond de la scène, en effet, se profilant derrière la statue orante en marbre, la guerre (bas-relief en bronze probablement) fait rage, avec ses canons, ses hommes d'armes, ses incendies, ses ruines. Mais, dans le ciel, apparaissent la Vierge et l'Enfant, laissant tomber un rameau d'olivier devant le Pontife agenouillé. Au bas du monument s'allongera une urne funéraire, garnie d'ornements de bronze, et portant les armes du "Pape de la guerre".

—:*:—

Nommé évêque de Chittagond

Le R. P. Alfred Lepailleur, des PP. de Ste-Croix, de Lachine, vient d'être nommé premier évêque de Chittagond (Bengale), qui est une division du diocèse de Dacca. Le nouvel évêque est le neveu de Mgr Lepailleur, curé de la Nativité, Hochelaga. Un câblogramme annonçant cette nouvelle a été reçu vendredi dernier de Rome par le provincial des RR. PP. de Ste-Croix, à la Côte des Neiges.

Les Oblates à Gravelbourg

La vertu au service des bonnes oeuvres.

C'était vers six heures du matin, le trois novembre dernier. Je me rendais à la "cathédrale". Les résidences basses et sombres faisaient, de chaque côté de la rue, un long bloc gris, qui se confondait presque avec les flots d'obscurité du matin. J'observais avec autant plus de plaisir les deux hauts clochers tout blancs, qui se dessinaient nettement dans le ciel et que paraissaient déjà illuminer les premières lueurs de l'aurore. Au milieu de mon trajet, une dame âgée et un enfant sortirent de leur maison, traversèrent un parterre en avant, se dirigèrent vers moi. "Bonjour madame" — "Salut bien, monsieur" furent bientôt échangés. Je continuai: "Toi, petiot, comment t'appelles-tu? —Louis. —Quel est ton âge? —Sept ans. —Tu vas ainsi à la messe pour les morts? C'est beau de voir un petit brave qui ne craint pas de se lever et d'affronter le froid. Tu aimes à accompagner grand'mère? —"Pardon", fit la bonne vieille. "On n'a pas besoin de l'exhorter. C'est un élève du Jardin, voyez-vous. Les Soeurs lui ont dit de communier pendant le mois des morts. Elles ont raison; elles veulent en faire un petit prêtre."

Les hautes tourelles blanches et rayonnantes ne parurent moins belles que cet ange, bientôt le temple pur et vivant de l'hostie, qu'illumine l'espoir de devenir un prêtre.

Et ces modestes Oblates sont de vraies éducatrices. Elles savent diriger l'innocence vers Jésus-Hostie, l'aliment de la pureté.

Elles ne se contentent pas de bien faire prier l'enfance, elles lui apprennent à agir.

Le dimanche, à la basse messe paroissiale, observez les élèves du Jardin. Leurs souliers sont polis et leurs habits sont repassés; ils portent tous un large col blanc et une grande boucle blanche; ils se rendent à leur place les yeux baissés et les mains jointes. Chacun s'occupe à dire le chapelet ou à lire son paroissien. Faut-il se lever ou s'agenouiller, ils le font avec ensemble et sans bruit. Après l'élévation le sanctuaire s'illumine. Alors, sans l'aide d'aucun instrument et sans le signal d'aucune soeur, un petit entonne: "Le Voici l'Agneau si doux". Puis le choeur d'enfant reprend à l'unisson; leurs voix cristallines montent, s'animent, remplissent l'église. Du bas de la nef, l'on croit revivre la nuit de Noël, quand les cieux s'ouvrirent et que les multitudes angéliques, se répondant les unes aux autres, annoncèrent à la terre la naissance de Jésus dans la crèche. Certes, les cantiques ne sont pas les mêmes chaque dimanche; mais chaque dimanche, l'apparition et le chant du Jardin versent dans les âmes la dévotion et la joie.

Aussi faut-il voir combien M. le curé estime ses Oblates (1); c'est qu'elles inculquent l'esprit paroissial à l'enfance studieuse. Elles nous préparent certainement des hommes d'action; elles sont peut-être à former pour demain nos chefs de la vie catholique.

Faut-il dire que nos soeurs elles-mêmes sont des plus actives? Elles sont "toujours à la course" elles paraissent constamment occupées à recueillir des pépites d'or, aussi elles en "taillent" de l'ouvrage. Voyant deux excellentes anciennes penchées sur les vadrouilles pour mieux cirer les parquets et les prélarts, un ecclésiastique disait un peu malicieusement "Elles veulent en faire des glaces pour s'y mirer". Nos chambres sont prêtes de bonne heure. Notre linge est parfaitement entretenu. Que dire des repas? On le devine, les mets sont variés et la cuisson est excellente. C'est bon et surtout c'est propre. Puis la réfectorière sait si bien disposer les plats et mettre une serviette fleurie sur chaque aliment que nous pensons avoir une table princière. Mais n'allez pas féliciter les religieuses. Elles vous répondent: "Nous voudrions faire plus, mais nous sommes si peu". Il faut avoir vécu seul quelques années pour apprécier l'avantage d'avoir pour auxiliaires des reines en vertu et en habileté comme nos Oblates. La légende raconte que jadis, à l'âge d'or de la vie monastique, les anges suppléaient aux travaux des saints religieux. Aujourd'hui, à la vue de ces nonnes toujours hâtives qui, silencieuses et souriantes, trouvent le secret d'accomplir journellement tous les travaux domestiques d'un collège, la vérité se demande si ce ne sont pas aussi des anges qui viennent ainsi allègrement mettre leur savoir-faire céleste au service de la jeunesse étudiante et du prêtre éducateur.

(1) Les Révérendes Soeurs Oblates ont été fondées par le regretté Monseigneur Adélard Langevin, O. M.I., Elles dirigent des pensionnats de jeunes garçons et de demoiselles. A la maison-mère de St-Boniface, elles font des vêtements ecclésiastiques. Elles ont le soin du Collège Mathieu. Partout, elles donnent parfaite satisfaction."

L'ANÉMIE

L'anémie est un état morbide consistant en une insuffisance de la qualité ou de la quantité du sang. Ses causes sont très nombreuses. Cette maladie peut être due à une alimentation insuffisante, à une mauvaise hygiène, à la vie dans un air confiné et vicié, au surmenage, à la grossesse, à l'alimentation, etc.

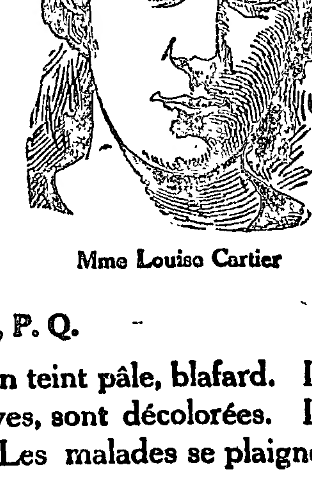
Pour combattre l'anémie, il faut reconstituer le sang. Les

PILULES ROUGES

sont pour cela la première préparation à recommander et celle qui y réussit le mieux chez la femme à toutes les phases de sa vie.

"J'avais dépensé mes forces à un travail dur que je faisais depuis quelque temps dans une manufacture, et je me trouvai un jour très faible, souffrant de maux de tête, de troubles d'estomac, de palpitations de cœur. Mon teint très pâle faisait bien voir aussi l'état d'épuisement dans lequel je me trouvais. Les remèdes que j'avais d'abord employés pour essayer de me soutenir n'y ayant aucunement réussi, j'ai pris les Pilules Rouges, qu'une voisine m'avait conseillées, et j'ai bien observé tout ce que la circulaire indique. De cette façon les forces me sont revenues rapidement et ma santé fut assurée."

Mme Louise Cartier, Bromptonville, P. Q.



Mme Louise Cartier

L'anémie se caractérise par un teint pâle, blafard. Les gencives, les lèvres, les conjonctives, sont décolorées. Les muqueuses peuvent l'être aussi. Les malades se plaignent de malaises tels que

Palpitations — Vertiges
Eblouissements — Troubles digestifs
Migraine — Insomnie
Irrégularités — Douleurs périodiques
Troubles nerveux — Maux de reins

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Nekei et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
2031—12e Avenue
Téléphones:
REGINA - - SASK.
Bureau—2702 Résidence—2783

J. L. GUAY
Constructions par contrat
"Contracteur de la nouvelle addition du Couvent de Gravelbourg et du Scolasticat de Lebret.
GRAVELBOURG, - - - SASK

Impressions
Annonces
Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.
Confiez-nous vos travaux d'Impression et vos Annonces

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL. QUE.

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2201 Prince-Albert

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

BOIS DE CHARPENTE
Matériaux pour Constructeurs
Bois---Charbon
PRIX RAISONNABLES.
LIVRAISON RAPIDE
de la
North Star Lumber Co., Limited
Prince-Albert, Sask.
D'où vient la bonne qualité.
Téléphone 2275
J. P. HEPBURN, Gérant.

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphones
Jour, 3275 Nuit, 3110

Pourquoi se faire opérer?
pour l'appendicite, calculs biliaires, maux d'estomac et du foie, quand Hépatola vous guérit sans douleurs, sans danger pour votre vie et sans perte de temps.
Ne contient pas de poison —Non vendu par les pharmaciens.
Mrs. Geo. Almas
le seul manufacturier
230—4ème Avenue S.
SASKATOON, SASK.
Prix, $6.50—25c en plus pour colis postal. Dept. L.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme, Sask.

Désirez-vous donner à vos enfants une éducation soignée, un cours d'études tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence.

Outre le français qui reçoit une attention toute particulière dans les classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement trouveront dans cette institution entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet; elle sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés jusqu'à leur treizième année.

Pour plus amples renseignementa, s'adresser à Révérende Mère Supérieure.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le R. P. Robert recteur de l'Université d'Ottawa

Ottawa. — Le R. P. Uldéric Robert, O.M.I., précédemment curé de la paroisse du Cap-de-la-Madeleine, vient d'être nommé recteur de l'Université d'Ottawa en remplacement du R. P. Marcotte dont le terme d'office était expiré.

Le R. P. Robert n'est pas un inconnu dans la Capitale qu'il avait quittée depuis quelques années. Il fut, dans le passé, professeur et procureur au scolasticat des Oblats, curé de Ste-Famille et professeur à l'Université. A ces divers postes, de même qu'à la cure du Cap-de-la-Madeleine, il sut attirer la sympathie et l'estime par son amabilité et son dévouement.

Nos félicitations au nouveau recteur et nos meilleurs voeux de succès dans la charge importante qui lui est confiée.

Il sera assisté du R. P. A. Lajeunesse comme vice-recteur et 1er assesseur et du R. P. R. Lamoureux, directeur de l'école de pédagogie comme 2e accesseur.

Le R. P. Athanase Francoeur, O. M.I., missionnaire de retraites paroissiales à la maison de Mont-Joli, remplace le R. P. Robert, O.M.I., à la cure de Notre-Dame du Cap.

:*:

La Roumanie et le Vatican

Bucharest. — Le ministre des cultes et des beaux-arts, de la Roumanie, s'est rendu à Rome, pour négocier un Concordat avec le Vatican. Les négociations dans ce but remontaient à 1920. Elles furent entreprises à l'instigation du roi Ferdinand, qui est catholique. Le projet comporte 24 articles, réglementant l'action de l'Eglise catholique en Roumanie et l'administration de ses biens.

:*:

Mort d'un soldat du Pape

Berlin. — Près de Muenster, (Westphalie) est mort récemment, à l'âge de 85 ans, le comte Fritz von Wolff-Metternich sur Gracht qui à l'âge de 17 ans, était lieutenant dans l'armée de Pie IX et prit part à la défense du Saint-Siège contre Garibaldi. Il fut blessé à la bataille d'Ancône.

:*:

Notes du Cartel

La station de radio CJBR, au bureau-chef du Cartel à Régina, irradiera une conférence en français jeudi soir le 16 juin, immédiatement après le programme régulier du Cartel qui a lieu de 7.30 hrs à 8.30 hrs p.m.

Brooks Catton, de Hanley, Sask., remplace R. S. Dundas, démissionnaire au poste de représentant de la Saskatchewan dans le bureau des directeurs de l'agence centrale de vente.

Le Cartel de la Saskatchewan a à date décidé des élévateurs additionnels à 107 endroits différents de la province.

On estime à $8,000,000 les réserves du Cartel pour fins d'élévateurs et de commerce.

Si les liquidateurs de la "Coop." acceptent, le Cartel se débarrassera immédiatement de sa dette envers cette compagnie, soit de $5,900,000.

Bien que la campagne de signature du nouveau contrat ne commence qu'aujourd'hui même 15 juin, dans les trois provinces, le Cartel de la Sask. a déjà assez de contrats pour être assuré de fonctionner de 1928 à 1933.

Un projet pour payer notre dette

Ottawa. — M. R. A. Daly, président de la *Investment Bankers' Association of Canada*, a proposé un plan à la convention annuelle par lequel le Canada pourrait payer totalement sa dette d'ici 1967 en versant $23,447,000 chaque année. Ce fonds annuel d'amortissement, tout en sauvant des intérêts, annulerait les obligations financières du Canada en 1967, date du centenaire de la Confédération.

:*:

Le chemin de fer de la Baie d'Hudson Port Nelson

Régina. — Un télégramme de la Section de Saskatchewan des Fermiers-Unis du Canada demande au Premier King de pousser le chemin de fer de la Baie d'Hudson jusqu'à Port Nelson dès cette année en l'honneur du jubilé. Le télégramme s'appuie sur certaines anciennes déclarations d'ingénieurs — en très petit nombre — qui préfèrent Nelson à Churchill, il suggère l'achèvement complet de la ligne pour l'année jubilaire.

:*:

Les frontières canadiennes

Washington. — La réponse du Canada à la note américaine sur la question de l'immigration aux frontières fut donnée à Frank B. Kellogg, secrétaire d'Etat des Etats-Unis. Elle propose d'en finir avec les arrangements, en cours depuis si longtemps, qui doivent régler la liberté de relations commerciales entre Canadiens et Américains des frontières.

:*:

Les Franco-américains érigeraient un monument à Ottawa

New-York. — Les 2,500,000 canadiens qui habitent les Etats-Unis se proposent de faire ériger à Ottawa, à l'occasion de l'année jubilaire de la Confédération, un mouvement d'une cinquantaine de mille piastres.

:*:

Médailles jubilaires des Ecoles

Régina. — Les médailles commémoratives du jubilé, qui doivent être distribuées à tous les enfants des écoles du Canada sont parvenues à chaque gouvernement provincial. En Saskatchewan ces médailles seront adressées au secrétaire de chaque commission scolaire.

Il est souhaitable que plusieurs écoles d'une même région se réunissent dans un même local pour la distribution de ces médailles: ce qui pourrait donner lieu à une fête impressionnante pour les enfants.

Les écoles sont priées de faire savoir au ministre de l'éducation la méthode de distribution qu'elles ont choisie: par école ou par groupe d'écoles.

:*:

Le prince Albert ambassadeur aux Etats-Unis

Bruxelles. — Le roi Albert a donné la sanction royale à la nomination du prince Albert de Ligne comme ambassadeur belge aux Etats-Unis. Le prince de Ligne, qui était autrefois ministre de Hollande, succédera au baron Cartier de Marchienne, qui deviendrait ambassadeur en Grande-Bretagne.

M. Ernest Lapointe à Genève

Ottawa. — Le cabinet fédéral a nommé M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, qui revient d'Australie par le canal de Suez, représentant du gouvernement canadien à la conférence du désarmement naval qui se tiendra à Genève. M. Lapointe aura tous les pouvoirs plénipotentiaires nécessaires.

:*:

La récolte sera moins belle

Washington. — La récolte de blé de cette année aux Etats-Unis sera moins belle que ce qui avait été prévu par le ministre de l'agriculture. C'est l'avis du Secrétaire Jardine qui vient de passer quelque temps en Ouest.

La production de cette année serait de 33,000,000 de minots de moins que celle de l'an dernier qui atteignit 594,000,000 de minots. Mais par contre les prix seront plus élevés.

:*:

Lindbergh en Amérique

Washington. — Lindberg fut accueilli par le Président Coolidge comme "un illustre citoyen de notre république, un vainqueur de l'air, un puissant auxiliaire des attaches qui existent entre nous et nos nations soeurs d'outre-mer".

Cinq cent mille lettres et télégrammes arrivèrent à Washington pour fêter le héros aviateur. Il reçut du président lui-même la croix de "Distinction aérienne" qui lui fut épinglée à côté de la légion d'honneur de France. Puis il adressa quelques mots devant les microphones et une foule considérable. Il exprima le message de sympathie pour les Etats-Unis, que lui avaient confié, en le prouvant, les Français et les Européens.

Pendant son séjour à Washington l'aviateur est accompagné de 14 policiers en motocyclettes et son auto ne doit pas faire plus de 10 milles à l'heure pour permettre à tous d'admirer l'"as".

Le colonel Lindbergh a visité les ambassadeurs de France, d'Angleterre et de Belgique en marque de gratitude pour les manifestations dont il a été l'objet dans ces pays.

:*:

Le Ku-Klux-Klan, à nouveau, brûle une croix

Moose-Jaw. — Devant des milliers de spectateurs, les officiers du Ku-Klux-Klan célébrèrent une cérémonie sur les terrains limitrophes au nord-ouest de la ville. Ils y brûlèrent une croix. Un groupe de compères, influencés et soutenus par les organisateurs criait avec enthousiasme et donnait à la cérémonie l'allure d'une manifestation populaire.

La police était sur ses gardes mais tout se déroula en ordre. Plusieurs centaines de personnes de Régina étaient venues à la cérémonie dans un train spécial.

Qu'ils brûlent des croix, c'est le triste symbole de leur perversité. Mais que dans un pays et une province qui se prétendent chrétiens on laisse ainsi insulter la croix du Christ, la religion du Christ, le nom du Christ, voilà qui dépasse l'imagination. Ce n'est plus là de la liberté, c'est de la licence et les détenteurs du pouvoir public ont le devoir d'intervenir.

:*:

Ste-Anne de la Pocatière à l'honneur

Québec. — Le résultat du concours pour le Prix du Prince de Galles accorde la première place pour la philosophie à M. Raphael Couture du collège de Ste-Anne de la Pocatière; la première place en rhétorique est allée à M. Paul-Eugène Gosselin, de Lévis. Quant au prix Casgrain, fondé en 1915 pour encourager l'étude de l'histoire du Canada, il fut gagné par M. Simon Arsenault de Québec, avec Emmanuel Bourque de Ste-Anne de la Pocatière comme second. C'est la quatrième fois consécutive que Ste-Anne remporte le second prix.

Cette année on fête le centenaire du collège de Ste-Anne et les élèves ont semblé vouloir marquer de leurs succès ce glorieux anniversaire.

:*:

D'Ottawa à Londres en aéroplane

Ottawa. — Le capitaine E. L. Janney, un de nos meilleurs aviateurs canadiens, se propose de célébrer à sa manière le Jubilé de la Confédération, en allant le 1er juillet, saluer le roi d'Angleterre après une envolée sans arrêt d'Ottawa à Londres.

:*:

De Rome à New-York

Rome, Italie. — Le dessinateur italien Bellanca, qui prépara et fit exécuter les plans de l'avion *Columbia* qui vient de voler, d'un trait, de New-York à Einsleben, Allemagne, annonce, pour octobre prochain, une envolée directe de Rome à New-York, sans vouloir révéler le nom du pilote ni du parrain de l'entreprise. La presse romaine déplore que le Columbia n'ait pu venir descendre au Colisée. Elle n'en célèbre pas moins l'aventure, et ajoute les noms de Chamberlin et Levine à celui de Lindberg dans les hommages qu'elle rend aux modernes conquérants de l'air.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Tél. 2592
PRINCE ALBERT, SASK.

Avocat et Notaire
GEORGES HEBERT
AVOCAT ET NOTAIRE
GRAVELBOURG . . SASK

Avocat
ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Médecin-Chirurgien
Licencié pour le Dominion, Etats Unis et Angleterre.
W. A. PLOURDE, M.D.,
M.C.P. & S., Lic. G.M.C'U.K. (Cum Laude)
De la Clinique des Mayo.
Membre à vie du Club Médical Mayo, Rochester, Min.
Spécialité: Diagnostic. LEBRET, SASK

Dentiste
Téléphone 2722
DR. CHAS C. CLERMONT
DENTISTE
Coin de la Scarth et 12ème Ave.
Au-dessus du Théâtre Capitol REGINA

Médecin-Chirurgien
Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme
Bureau—201, Edifice C.P.R.
Résidence, 410, Spadina Crescent Est.
SASKATOON, SASK.

Artiste-Peintre
GASTON LATTER
AFLECHE, SAKATCHEWAN
Spécialité Tableaux d'église

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris, France
Dr. LAURENT ROY
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill
Résidence, 3101 Avenue Victoria
REGINA, SASK.

Médecin-Chirurgien
DR. P. E. LAVOIR
Médecin Chirurgien
des Hopitaux de Chicago
Traitements electriques et aux rayons ultra-violets.
PONTEIX, SASK.

Avocat et Notaire
J. E. LACOURCIERE
AVOCAT ET NOTAIRE
(Ci devant du Title Guarantee and Trust Company de la Cité de New York.).
Attention toute spéciale aux collections et aux successions dans toute la Saskatchewan.
PONTEIX, SASK

Architecte
FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc.
Université McGill
ARCHITECTE LICENCIE
211, Wilton Lodge
REGINA, SASK.
John P O'Leary, Surintendant des Constructions

Avocat
ERNEST COLPRON
AVOCAT
LAFLECHE SASK.

Avocat et Notaire
Téléphone 2785
EMMETT M. HALL, LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
Edifice Miller PRINCE-ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris et de New York
Téléphone 2009
DR. J. BOULANGER
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie abdominale
Traitements par le Radium
Laboratoire de Rayons-X EDMONTON, ALTA.

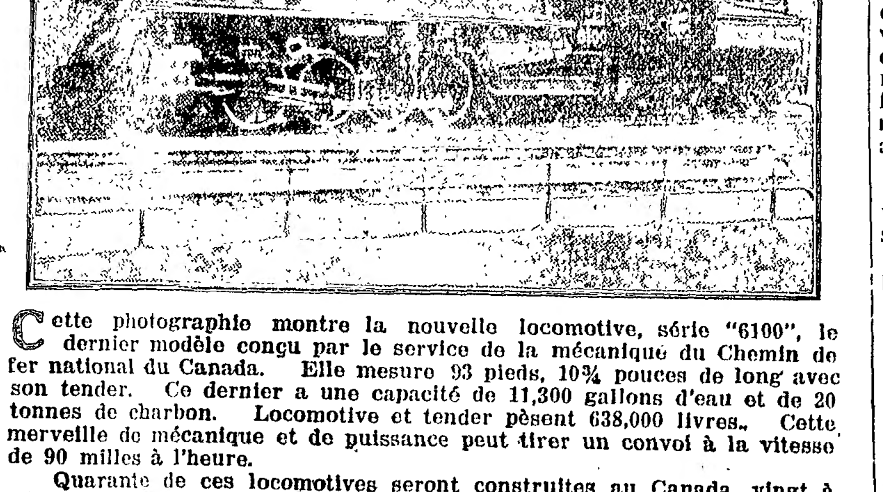
Avocats et Procureurs
LAVERY & DEMERS
AVOCATS ET PROCUREURS
15, rue St Jacques, MONTREAL
Tél.: Harbour 118-119
Loi Maritime, Commerciale, Civile et Criminelle.

Arpenteur--Géomètre
J. E. MORRIER
ARPENTEUR--GEOMETRE
551, 20ème Rue Ouest
Téléphone 2225
PRINCE-ALBERT . . SASK.

A LOUER

Médecin
DR. ANT. GREGOIRE,
Ex-Interne des Hôpitaux de New York
Maladies des Poumons et du Coeur.
212, Edifice McCallum Hill, REGINA, SASK.

La plus nouvelle locomotive



Cette photographie montre la nouvelle locomotive, série "6100", le dernier modèle conçu par le service de la mécanique du Chemin de fer national du Canada. Elle mesure 93 pieds, 10¾ pouces de long avec son tender. Ce dernier a une capacité de 11,300 gallons d'eau et de 20 tonnes de charbon. Locomotive et tender pèsent 638,000 livres. Cette merveille de mécanique et de puissance peut tirer un convoi à la vitesse de 90 milles à l'heure.

Quarante de ces locomotives seront construites au Canada, vingt à Kingston et vingt à Montréal. Elles seront attelées aux trains rapides de voyageurs et de marchandises.

L'on remarquera que le sifflet de cette nouvelle locomotive a été placé plus à l'avant, près de la cheminée, afin de protéger l'ouïe du mécanicien.

Deux éclipses et une comète d'ici un mois

S'ils veulent se lever de bonne heure, les citoyens de la Saskatchewan pourront voir une éclipse de lune le matin du 15 juin. M. R. Meldrum Stewart, directeur de l'Observatoire du Dominion, prédit que l'éclipse sera visible à cette date vers 1 heure du matin.

Un autre fait astronomique important dans le mois de juin sera l'éclipse totale du soleil qui se produira le 27. Cette éclipse cependant ne sera pas visible sur le continent américain mais seulement sur les côtes d'Angleterre et de la Norvège.

Le 27 juin également, la comète Pons-Winnecke sera plus près de la terre qu'aucune autre comète n'a pu approcher dans le passé, soit à une distance de 3,500,000 milles.

:*:

Les aveux d'une épouse criminelle

La malheureuse Ruth Snyder, condamnée à la chaise électrique pour l'atroce boucherie de son mari, a fait dans une confession écrite certains aveux qui peuvent donner fort à réfléchir à nos "snobinettes" férues d'émancipation et saturées de féminisme. Elle est allée jusqu'au crime et au crime le plus dégoûtant, parce que, dit-elle: "J'avais trop de loisirs. J'ai trottiné ici et là, visitant, jacassant, gaspillant à des bagatelles ou à quelque chose de plus honteux les heures de libertés que Dieu me dispensait. Que ne puis-je les rattraper ces trop nombreux moments perdus! Il n'y a rien de plus mauvais que le désoeuvrement. C'est la paresse qui mène au crime et qui corrompt jusqu'à l'âme. Elle "embroussaille" l'esprit et pousse à remplir une existence vide des plus sordides équipées."

"Toutes les femmes mariées que j'ai fréquentées étaient des épouses qui n'avaient pas d'enfants ou très peu. J'ai brûlé avec elles mes meilleures années. Celles qui avaient trois, quatre enfants et même plus, n'ont pas "sablé" comme nous leur existence "dans la douceur de vivre". Elles ont vécu en paix avec elles-mêmes, avec Dieu et avec le monde. Elles étaient meilleures femmes, meilleures chrétiennes et meilleures citoyennes que nous qui avons dilapidé notre temps comme nos occupations."

Ces déclarations de tueuse peuvent tout de même donner la frousse à celles qui s'amusent autour "de la flamme" pour expérimenter un peu les sensations de la haute noce comme les équipées de la canaille élégante.

:*:

Pour la paix perpétuelle

Washington. — Le département d'Etat a fait savoir à la France que les Etats-Unis acceptaient une conversation diplomatique en vue de l'arrangement d'un traité de paix perpétuel entre les deux nations.

:*:

Diminution de la dette nationale

Ottawa. — Le ministre des finances annonce que la dette intérieure du gouvernement fédéral a diminué de $42,000,000 au cours de l'année fiscale qui prit fin le 31 mars 1927.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

AVIS A NOS ABONNES

A partir du 1er juillet prochain, tout abonnement en retard depuis une date antérieure au 1er juillet, 1925, sera remis à une agence de collection.

Malgré notre aversion pour ce procédé, la négligence d'un trop grand nombre de nos abonnés nous oblige à l'adopter sans plus tarder, si nous ne voulons pas compromettre l'oeuvre de La Bonne Presse Limitée.

Le délai de deux ans devrait être suffisant à tout abonné pour se mettre en règle avec l'administration, qui, durant cette période, adresse de nombreux avis rappelant l'échéance de l'abonnement, en sorte que personne n'aura de raison valable de se formaliser de notre décision.

L'ADMINISTRATION.

La Pierre d'Achoppement

Si nous écartons les négociants privés. **Les Cartels Canadiens n'ont pas d'ennemis.**

Les banquiers, les compagnies de transport, les financiers, les éditeurs, les compagnies d'assurance, les marchands détailleurs, les hommes d'affaires, et les professionnels, les politiciens de tous les partis, les marchands de machines agricoles et de bois, en un mot, toutes les classes de la société reconnaissent que la prospérité du pays dépend du bien-être des cultivateurs. Dites donc un bon mot des Cartels.

La seule pierre d'achoppement qui embarrasse les Cartels c'est l'abstention de certains cultivateurs, ceux-là même qui profitent des avantages que leur procure le Cartel et négligent d'en faire partie. Heureusement leur nombre diminue rapidement: c'est qu'il n'y a aucune raison valable pour qu'un cultivateur qui a du **grain à vendre ne le place pas sur le marché par l'intermédiaire du Cartel.**

La stabilité que produit le Cartel sur les marchés du monde entier est emphatiquement démontrée et quelque fois exprimée avec colère par les importateurs, les meuniers et les boulangers des pays Européens. L'influence du Cartel s'accroit avec chaque nouveau membre.

L'an dernier les frais administratifs du Cartel s'élevaient approximativement à 1-5 de sou du minot, tandis que les frais provinciaux atteignaient environ 1-2 sou du minot. L'importance de notre chiffre d'affaire a largement contribué à maintenir nos frais généraux si bas. De plus grandes économies s'effectueront avec la coopération d'un plus grand nombre de cultivateurs.

Pratiquement tous les cultivateurs qui ne font pas encore partie du Cartel admettent néanmoins qu'il leur a rendu et leur rend encore de grands services. Ne sommes-nous pas justifiables de leur suggérer d'aider à leur tour le Cartel, leurs confrères et eux-mêmes en signant un contrat du Cartel.

Manitoba Wheat Pool Winnigeg

Saskatchewan Wheat Pool Régina

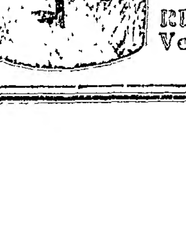
Alberta Wheat Pool Calgary

ASSUREZ-VOUS
LA MEILLEURE QUALITE DE
Ficelle d'Engerbage pour 1927
Donnez immédiatement votre commande et demandez la
Ficelle "Holland" EXTRA SUPERIEURE

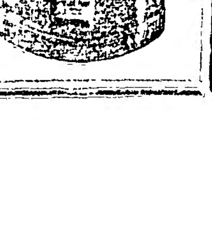
Ficelle qui excelle en longueur, résistance et uniformité.
(Manufacturée par N. V. Vereenigde Touwfabrieken, Rotterdam, Holland)

NOS MARQUES:
Queen City, 550 pieds; Prairie Pride, 600 pieds; Manitoba Spécial, 650 pieds.

La ficelle "HOLLAND" est garantie à l'épreuve des insectes.
Les pelotes de 8 et 5 livres se déroulent jusqu'au bout sans se mêler et sans aucune perte. En plus de la qualité supérieure de cette ficelle d'engerbage, vous apprécierez le véritable câble que nous employons pour attacher chaque ballot.



Harold & Thompson
Agents vendeurs pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.
REGINA - - SASKATCHEWAN
Voyez le plus rapproché fournisseur de "HOLLAND".



Méthodes d'éducation

Le Bilan

"Quid est veritas? Quelle est la vérité?" Telle est selon Saint Jean la parole de Pilate à Jésus. "Et Jesus tacebat, et Jésus se taisait". S'il se taisait c'est simplement parce que sa parole ne pouvait être un témoignage de la vérité plus éclatant que celui de sa présence. Lui, Dieu, devant Pilate, était la Vérité; et homme-Dieu, comme la Synthèse vivante de l'Histoire de la Vérité.

Qu'est-ce, en effet, que la vérité? Mais c'est un Dieu Trinité; l'homme, créé dans un état de bonheur, puis tombé, le Fils de Dieu incarné et né d'une Vierge, enseignant une doctrine d'amour qu'Il consacre au Calvaire. Qu'est-ce que la Vérité? Mais c'est Dieu, c'est tout Dieu, Principe, Moyen et Fin de tout ce qui est, fut et sera. Que celui qui le nie soit anathème!

Dans notre travail d'infusion du Beau nous ne pouvons pas oublier ce qu'est le Vrai, parce que le Beau que nous détenons n'est, somme toute, que la Révélation du Vrai. Nous l'avons dit et prouvé.

La méthode que nous devons choisir est celle qui saura le mieux tendre à combler la différence entre le fait humain et la Vérité divine, qui saura donner aux âmes, sur tous les terrains de leur activité, l'impulsion vers le supérieur, le Parfait, le Vrai, Dieu. C'est donc celle qui comblera le mieux la différence entre la réalité des vies et la vie chrétienne.

D'un coup d'oeil rapide révisons la situation actuelle des âmes de jeunes. Tant déjà l'ont analysée, qu'il nous suffira de "pointer", si l'on peut dire, les principaux traits de ce caractère pour qu'en apparaisse aussitôt un ensemble exact et cohérent, pour que se remémorent en notre esprit les différentes *appréciations qui en sont faites tous les jours, pour qu'aussi à chaque trait nous sentions ce qu'il y manque pour en faire de la vie belle, chrétienne.*

"L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux". Sans nous attarder à rêver sur ce beau thème de Lamartine, voyons-y, pour notre besoin, une profonde vérité psychologique: elle n'y est qu'esquissée, mais la théologie, dans le Traité de la Grâce, la met au point; d'une part: la mort, les misères du corps et les blessures de l'âme: ignorance, malice, infirmité, concupiscence: et d'autre part des principes d'action divine qui sont les vertus et les dons. C'est là la réalité de nos âmes. Laisser triompher l'atavisme de mort et d'infériorité en étouffant les divines aspirations de nos coeurs, telle est la solution la plus répandue, la plus facile, dont les philosophes des derniers siècles ont été les prototypes, auteurs d'un esprit moderne dont on ne se peut plus défaire; ou alors dompter la mort, vaincre l'instinct d'infériorité et établir en son âme le courant généreux et intense du fluide qu'est la vie chrétienne.

Il y a deux manières de considérer le problème : l'une, stérile, consiste à s'effrayer de la chute, à la dénoncer, à s'en lamenter, à s'irriter contre l'indifférence et la perversité des âmes. C'est la manière de ceux qui n'y voient qu'un élément, celui de la chute originelle et actuelle et qui méconnaissent l'élément divin: ce sont les *pessimistes.*

Toute autre sera notre méthode. Nous rendant justement compte de sa déchéance, nous trouverons dans chaque âme un capital divin d'une valeur égale à celle de la déchéance et qui en fait le contrepoids. Nous considérerons les âmes comme autant d'équations dans lesquelles entrent des sommes égales de connu et d'inconnu, d'humain et de divin. Notre oeuvre consistera à les démêler l'un de l'autre et à déterminer la valeur de l'inconnu, du divin. C'est la méthode du *retour à Dieu qui exploite contre chaque force d'en-bas l'antidote qu'elle comporte.*

Il est un mot qui rend bien la tendance universelle des humains d'aujourd'hui: jouir. C'est la *mentalité de jouissance qui constitue un si gros obstacle à la vie chrétienne, à base de sacrifice.*

Chez l'enfant aussi nous trouvons cette impulsion très vive qui le pousse vers tout ce qui satisfait *son appétit de bien-être et d'être* bien.

Et cela vient, sans aucun doute, de ce que le milieu dans lequel il vit, duquel il extrait tout ce que son observation saisit, lui donne l'exemple d'une course folle à la jouissance. Donner quelques traits caractéristiques du cadre qui est le sien, c'est du même coup désigner les points saillants du caractère de l'enfant.

Ce dernier se promène-t-il dans la rue? Ce sont des quantités d'affiches qui concourent ingénieusement à exposer le système du plus grand rendement possible produit par le moins d'effort possible; ce sont des cinémas où, béatement, sans avoir besoin de savoir lire, sans valeur initiale de sa part, il assistera au triomphe envers et contre tous, du plaisir, de la passion, du besoin de jouir d'un seul; ce sont les gens qui, se gavant de bonbons et de confiseries, attisent sa gourmandise; ce sont des gramophones à jazz qui font naître dans ses jambes et son coeur les premières démangeaisons de la danse; ce sont les couples rieurs, heureux d'un flirt passager; ce sont les trucs de l'industrie qui arrivent peu à peu à mettre les mains de l'homme bien au fond des poches; ce sont les petits camarades qui observent, jugent et décident déjà de grandes choses où ils gagneront beaucoup de piastres à ne rien faire; etc., etc...

Est-il en classe? Si ce n'est une "teacher" qui s'en... disons seulement qui s'en moque, c'est un professeur qui le fait travailler en l'excitant à la récompense; qui fait plutôt valoir à ses yeux le classement que la note; c'est une école *que d'autres ont ornée,* dont il jouit seulement et qu'il considère comme due à sa petite personne; c'est tout un système d'éducation qui lui dit: "Si tu veux jouir plus tard, fais cela"; qui lui commande le respect et l'obéissance parce *qu'il s'en trouvera bien,* etc....

Est-il en famille? C'est le père qui critique son patron, trouve le travail trop pénible, les salaires trop bas, qui en fait assez dehors pour ne vouloir faire quoi que ce soit chez lui; la maison, il doit y être heureux sans effort. C'est la mère qui se pare, se décollette, se poudre, cherche les hommages de tous et *se montre pleine d'elle-même.* La grande soeur, elle, dédaigne le gamin, pas intéressant à cet âge-là; c'est celui d'à côté, de 18 ou 20 ans, qui lui procure des "drives" en auto le dimanche; ça, c'est un "smart"! Le grand frère fait l'homme et une fois le soir, au diable le travail! il veut tout oublier; c'est l'heure où commence sa journée, il fuit le foyer, flane sur l'avenue centrale se pavant force cigarettes, cinéma, "candies", *flirts et quelquefois les larmes de sa mère.* Et *jusqu'au tout petit bébé qu'on ne laisse pas pleurer pour l'apprendre à jouir.* Ah! les larmes! chacun n'en a-t-il pas sa dose à verser? Les *diminuer aux petits,* c'est, croyez-le, les *multiplier aux* jeunes gens, aux jeunes hommes, oui..., oui.

Voici le fait. *Il n'est pas à prouver que le "jouir" du XXme siècle est un déséquilibre au détriment de la raison et à l'avantage du coeur.* Il serait facile d'expliquer *comment il a son origine à la fois* dans la philosophie du XVIIIme et dans le romantisme du XIXme. Il y aurait là une belle étude à faire. Mais quant à nous qui avons *choisi le terrain* du coeur comme lieu de rencontre, nous chercherons à combattre la jouissance par la jouissance, c'est-à-dire à vaincre la débandade des sensations par l'éducation des sens, leur apprenant, car ils ne le savent pas, à jouir, à sentir, à aimer, à vouloir intelligemment et d'une manière infiniment plus intense qu'ils ne le peuvent faire sans la raison. Les coeurs ont besoin d'art: tel sera le sujet des prochaines études.

LE TEMERAIRE.

:*:

La connaissance des classiques

Québec.—*La connaissance des classiques est aussi nécessaire à un ingénieur que celle des mathématiques.* Vous direz peut-être que la connaissance du latin et du grec importe peu, dans le bagage d'un ingénieur, mais, je puis vous assurer qu'une culture générale est presque nécessaire à celui qui atteint les sommets de sa profession" dit sir Henry Thornton. En passant il rendit hommage à la bonne ville de Québec qui apporte à tous ceux qui la visitent un rayon de bonheur."

En un bref historique du génie civil, sir Henry souligna les immenses services que cette profession a rendus à la civilisation.

"Nous lui devons tous nos monuments depuis les pyramides d'Egypte jusqu'à nos immenses barages modernes. Au Canada, les ingénieurs ont construit une nation en construisant les chemins de fer qui relient les diverses provinces, et en aidant au développement de nos merveilleuses ressources naturelles. Sir Henry incite les ingénieurs à continuer leur oeuvre constructive.

LA CULTURE GENERALE

Parlant de l'éducation et de la culture générale, sir Henry dit qu'elles enseignent surtout la tolérance." cet esprit magnifique que nous devons transmettre à nos descendants, afin qu'ils puissent construire sur des bases solides."

"Aucun pays au monde," continue l'orateur," n'a de plus belles traditions que le Canada. Tout son développement est à base d'abnégation et de dévouement. Depuis les premiers missionnaires français qui *se sont sacrifiés pour aller porter le flambeau de la civilisation* parmi les tribus sauvages, jusqu'aux ingénieurs qui à force de sacrifices, ont réussi la voie des deux grands réseaux qui nous ont donné notre essor, a régné au Canada un esprit altruiste.

Le rôle joué par les missionnaires et les découvreurs l'amène à parler des deux grandes races qui habitent le Canada:

"Soyons reconnaissants d'avoir ces deux races,' dit Sir Henry Thornton,—président du Canadien National, car elles se complètent l'une l'autre." En passant, il félicite de son bilinguisme sir François Lemieux, juge en chef de la province.

Il termine en disant à son auditoire qu'aucun pays au monde n'a plus de raisons de regarder l'avenir avec confiance.

Le cinéma école de vol et de vice

Montréal. — "Que l'on sache que nous avons des principes religieux et moraux absolument différents de ceux des producteurs de cinéma."

C'est par ces paroles que le juge Lacroix, président du tribunal des *jeunes délinquants,* terminait un formidable réquisitoire contre le cinéma, à l'enquête du Laurier-Palace.

Après avoir accumulé la preuve écrasante des constatations qu'il a faites au cours de ses quatre années de magistrature, M. Lacroix en est venu à la conclusion que l'enfant au moins jusqu'à l'âge de seize ans, accompagné ou non, doit être exclu du cinéma. Le cinéma, c'est pour le jeune garçon une école de vol; pour la fillette une école de vice.

Le cinéma pousse l'enfant aux pires excès, lui donne le goût de l'aventure, du vagabondage, le détraque physiquement et moralement. Dans quarante pour cent des cas, les enfants traduits pour vol, devant le juge Lacroix, sont les victimes du cinéma. De tout petits ont tellement soif du cinéma qu'ils cherchent à y passer la nuit pour être là le lendemain. De pauvres fillettes sont victimes du film passionnel; d'autres sont fascinées par leurs actrices favorites: se peigner comme Norma Talmadge!

Educateur de toute son âme

Le R. P. Georges Simard, O.M.I., est fort connu de l'élite intellectuelle de la vieille province natale, et de ses environs. Ottawa, centre où il a presque toujours vécu, a été souvent témoin de son verbe *chaud et persuasif;* à Montréal, on recourra à lui lorsque, en présence de circonstances délicates, chacun se refusera à braver les auditoires; il saura même s'imposer par la profondeur de ses connaissances et le jeu de ses combinaisons intellectuelles à la fine aristocratie de Québec. La plupart des revues sérieuses qui s'occupent des problèmes de l'heure ont reçu la collaboration de sa plume, jamais à court d'arguments.

Dans le début de sa carrière professorale, le R. P. Simard fit, de la philosophie, sa science de prédilection. Son esprit inquiet et chercheur se complaisait dans la transcendance de l'être où se trouvent enveloppés les points de départ et les points d'arrivée de toutes les sciences. En fréquentant cette reine des branches du savoir humain, si profonde dans son objet, si vaste dans son étendue, son esprit se distendait et devait acquérir cette caractéristique qui lui est propre, et que nous appellerons, le souci des causes. Toujours, dans la parole comme sous la plume du professeur, on reconnaîtra ce soin d'aller au fond de toutes choses, et de ne rien régler comme de ne rien affirmer sans l'appui des principes régulateurs de la pensée humaine. Ce qui n'est pas minime avantage pour la solidité de la pensée.

La philosophie semblait donc être son paradis de délices et l'arène où devait se jouer sa vie. Et pourtant, elle ne fut qu'une préparation providentielle en vue d'un champ d'études beaucoup plus complexe comme beaucoup plus compréhensif l'histoire de l'Eglise. C'est dans l'approfondissement de cette matière que le R. P. a donner à ses facultés toute l'ampleur et la souplesse qu'on lui connait.

Il faut être, *pour aborder* cet objet si vital, selon l'estime de l'Oblat, et psychologue, et métaphysicien, et théologien. Le Père Simard n'a jamais préparé ses classes dans les livres qui correspondent à ces différentes codifications du savoir humain: il lui fallait à ses côtés la somme de Saint-Thomas, de solides manuels philosophiques et les interprètes les plus autorisés de la Bible. Toutes ces diverses sciences allaient de pair avec lui. Si un litige s'élevait sur un sujet d'ordre philosophique, il puisait aux meilleures sources de la sagesse humaine les subtiles distinctions qui jettent la lumière; si la difficulté se rattachait aux choses théologiques, il n'abandonnait jamais le terrain sans en avoir étudié les ramifications pour en saisir tout le sens et toutes les nuances; et si le point soulevé relevait du texte inspiré, l'infatigable professeur demandait aux plus proches exégètes les secrets de la parole de l'Esprit-Saint. Avec cela le Père Simard ne *dédaigna nullement* la compagnie des Pères de l'Eglise; au contraire, il les fréquente avec intérêt, surtout Saint-Augustin qu'il connait comme peu sur notre sol, croyons-nous pouvoir affirmer.

L'histoire de l'Eglise est aussi, avant tout, au dire de l'Oblat, le produit d'une double vie en effervescence: celle de la nature déchue et de celle de la grâce.

C'est une vie bien concrète où les passions de l'homme déploient tout leur jeu: tantôt concupiscence de la chair qui recherche l'erreur ou la boue pour justifier ses désirs criminels; tantôt concupiscence de l'esprit qui sacrifie la vérité à son ambition effrénée; d'autre fois simple illogisme d'une intelligence spéculative qui, manquants des fondements immuables de la métaphysique, déchoie lamentablement.

Tous ces égarements, toutes ces déficiences ne sont pas des forces solitaires et sans aucune soudure entre elles; au contraire, elles s'unissent, elles se fortifient, elles s'enmaillent, elles se systématisent, elles s'allient, s'il le faut, à la force des armes; et latentes ou en plein jour, elles consomment leur travail d'iniquité pour n'aboutir, quelquefois, que peu de temps après leur naissance, quelquefois, qu'après une gestation de plusieurs siècles.

Voilà des courants que l'historien observateur ne doit jamais perdre de vue; qu'il lui faut découvrir dans leur source; et dont il lui faut suivre l'évolution d'homme à homme, de génération à génération, de siècles en siècles jusqu'à leur dégringolade définitive dans l'abime de l'erreur et du vice.

A côté de cette vie à base de fange, d'enflure et d'imbécilité humaine, il y a la vie opposée qui s'appuie sur la grâce et la vertu, et qui se pose en barrage à la première. Dieu est là qui gouverne son Eglise: il agit dans le dedans en infusant des énergies qui enluminent l'esprit et fortifient la volonté, il suscite des hommes d'une grande vigueur intellectuelle comme d'une angélique pureté capable d'influencer *victorieusement,* les esprits et les coeurs; il déjoue par sa sagesse les complots les plus habilement conçus; bref, il est la force qui mène tout être par son fond, devant qui tout plie, et même assez puissante pour tirer avantage du mal et de la malice des hommes.

Après le travail de dissection, celui de la recomposition. L'histoire de l'Eglise est plus qu'une pure constatation matérielle de faits et de dates: elle exige l'ascension aux sources psychologiques, métaphysiques et divines de ces désordres ou de ces vertus. On n'est pas historien si on ne sait dégager les causes immédiates et éloignées des événements, si on se sent impuissant à réduire cette masse de faits en des aperçus lumineux et pleins d'instruction. La synthèse est encore du ressort de l'historien.

Depuis bientôt douze ans que le R. P. Simard s'adonne à ce travail gigantesque.

Non seulement il diffuse ses connaissances dans le cercle de jeunes intellectuels où l'obéissance lui demande d'enseigner, mais il livre de temps en temps au public le fruit de ses persévérantes méditations. On lui doit, à part une couple de brochures sur l'Université d'Ottawa, Tradition et Evolution, Saint Augustin et Saint Thomas d'Aquin, Qu'est-ce que l'Histoire de l'Eglise du Canada, toutes, plaquettes fort intéressantes. La dernière en date est une étude sur la Physionomie de Saint-François d'Assises. On pourrait se procurer se travail ainsi que les autres, à sa résidence, l'Université d'Ottawa.

Notre intention n'est pas de laisser croire que ces publications *soient d'une utilité universelle,* et que même le peuple doive s'en procurer la lecture: *non,* elles sont oeuvre de spécialiste et elles s'adressent surtout à des spécialistes. Notre but est plutôt de présenter à l'Ouest français ce passionné de l'étude et de louer son effort pour agir sur sa génération. Nous avons si peu d'hommes vraiment intellectuels et apôtres qu'on se doit de ne pas laisser ignorer ceux que l'on possède. Ce n'est pas la vigueur intellectuelle qui manque à notre peuple, c'est le courage du labeur et de la persévérance: saluons donc cette vertu-là où elle se trouve.

AMICUS.

:*:

La première institutrice laïque de l'Alberta

Christine Lacombe, soeur du R. P. Albert Lacombe, O.M.I., le fameux apôtre de l'Ouest dont on célèbre cette année le centenaire, fut *la première institutrice laïque en* Alberta. Elle naquit à St-Sulpice, Qué., en 1847, du mariage de Joseph Lacombe et d'Agathe Duhamel Sans Façon.

Christine, à l'âge de vingt-deux ans, laissa tout ce qu'elle avait de cher dans la province de Québec pour venir, à la demande de son frère, le Rév. Père Lacombe, O.M.I., lui aider dans son oeuvre d'évangélisation des tribus sauvages dans l'Ouest canadien. Partie de St-Sulpice vers le 10 mai, elle se rendit à St-Paul, Minnesota. De là à St-Paul des Cris (aujourd'hui St-Paul des Métis), le voyage se fit en charette et la caravane arriva à destination le 1er novembre. Presque six mois pour faire le trajet. Ce n'était que le commencement d'une vie de misère, car Christine s'efforçait de s'habituer aux rigueurs du climat et plus encore au goût désagréable de la viande sèche et du poisson sans sel. Le sucre et la farine étaient des friandises et n'étaient servis qu'aux grandes fêtes de l'Eglise.

Elle fit l'école aux enfants *indiens et cris* pendant un an, s'étant *rendue maitresse de la langue* crise, qu'elle sut plus tard à perfection. Elles rendit les mêmes services au Lac La Biche et au Lac Ste-Anne. Plusieurs vieux métis du Lac qui demeurent actuellement à Ste-Anne sont ses élèves. Appelée à St-Albert, qui était devenu le siège épiscopal, elle se dépensa au service des Oblats. Elle a donc passé sept de ses plus belles années à verser le savoir dans les intelligences et la vertu dans les âmes, à remplir les plus modestes fonctions dans la maison du Seigneur.

En 1876 elle épousa Léon Harnois et devint la mère d'une de nos plus anciennes familles de pionniers.

:*:

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

VANCOUVER. — Au nombre des principaux événements qui marqueront la célébration du soixantième anniversaire de la Confédération en cette ville, du 1er au 4 juillet, sera l'inauguration officielle du nouveau quai B-C dont le Pacifique Canadien a terminé la construction il y a quelque temps. Ce quai gigantesque, dont la longueur est de 1100 pieds, est, dit-on, le second en importance sur le continent américain et le seul au monde qui soit construit en eau aussi profonde.

TARIFS
D'EXCURSIONS
D'ÉTÉ
En vigueur le 15 mai

L'Est du Canada
Choix d'itinéraires, soit entièrement par chemin de fer, ou par bateau et chemin de fer.

Côte du Pacifique
Vancouver - Victoria - Seattle - Portland
San-Francisco - Los Angeles.

Alaska
Charmante croisière à bord d'un bateau Princier vers les pays romantiques du Nord.

Les Montagnes Rocheuses
Banff - Lac Louise - Lac Emeraude
Neuf Camps rustiques.

Notre représentant local se fera un plaisir de vous renseigner sur nos voyages d'été où écrivez à
J. W. DAWSON, Agent de district, Station du C. P. R., Régina, Sask.

CANADIAN PACIFIC

CANADIEN NATIONAL
EXCURSIONS
DANS L'EST DU CANADA
Par chemin de fer ou chemin de fer et bateau.
Billets en vente du 15 mai au 30 septembre.
CÔTE DU PACIFIQUE
Le voyage triangulaire — Alaska
Valide jusqu'au 31 octobre 1927
LE PARC NATIONAL JASPER
—PARC DU MONT ROBSON—

AU COURS DE JUILLET
Sous notre surveillance personnelle
Magnifique voyage en
Grande Bretagne et sur le Continent
ainsi que sur les
COTES DU PACIFIQUE

Voyez notre représentant local qui vous fournira les détails voulus.
L.-J. DAVIS, Agent,
Prince-Albert, Sask. Tél. No. 3920
ou écrivez à
W. STAPLETON,
Agent Régional des Passagers,
Saskatoon, Sask.

VISITEZ LE CANADA AU COURS DE L'ANNEE JUBILAIRE CANADIENNE 1867-1927.

Amateurs de bon
TABAC CANADIEN
N'oubliez pas que le tabac Pur Canadien Naturel Forest Frères est toujours le meilleur.
5 variétés pour satisfaire tous les goûts

FORT	le paquet,	10 cts.—	Boites ½ lb.	60 cts.
MEDIUM	"	10 cts.—	" " "	60 cts.
FAIBLE	"	10 cts.—	" " "	65 cts.
PARFUM D'ITALIE	"	10 cts.—	" " "	70 cts.
PUR QUESNEL	"	15 cts.—	" " "	80 cts.

Expédition franco sur réception du prix
PRIX SPECIAUX AUX MARCHANDS SUR DEMANDE
FOREST FRÈRES Limitée
1421, rue Ste-Catherine Est - Montréal
FOREST FRÈRES

AUX MESSIEURS DU CLERGÉ :
Nous avons toujours en mains un assortiment complet de chandelles, lampions, luminaires, verres à lampions, mèches, supports, etc., etc.
Toutes les commandes seront expédiées de Winnipeg dans le plus bref délai possible.
ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES PAR LA POSTE.
M. M. FARLEY & MYERS LIMITEE
110, Est rue James. WINNIPEG,
Représentants de F. BAILLARGEON LIMITEE No. 7

SERVICES MARITIMES DU
PACIFIQUE CANADIEN
ENTRE
LE CANADA et L'EUROPE
MONTREAL, QUEBEC, SAINT-JEAN
ET
CHERBOURG, SOUTHAMPTON, ANVERS,
HAMBOURG, BELFAST, GLASGOW, LIVERPOOL.

Montclare		Empress of Scotland
Montrose		Empress of Australie
Minnedosa	PAR	Empress of France
Melita	LES	Montroyal
Metagama	VAPEURS	Montairn
Marburn		Montcalm
Marloch		

CROISIERES D'HIVER
AUTOUR DU MONDE — LA MEDITERRANEE
LES ANTILLES — AMERIQUE DU SUD ET AFRIQUE
Renseignements concernant dates de départs, tarifs de passage, voyages organisés, etc., gracieusement fournis sur demande à
W. C. CASEY,
Edifice du Pacifique Canadien, Angle Portage et Main, Winnipeg.
CANADIAN PACIFIC

N 9987 Téléphones N 8119
La Cie Parent Ltée
Courtiers en grains
185—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.
Licenciée et garantie
Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIE
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Réunion Franco-canadienne à Saskatoon

Sur l'invitation du R. P. Simard, O.M.I., nouvellement arrivé parmi nous, avait *lieu dimanche* le 12 juin une réunion de l'élément français de la ville de Saskatoon. La majorité des familles françaises de la ville était *représentée*.

L'assemblée fut présidée par M. le Dr J.-P. DesRosiers avec M. D. U. Latour comme secrétaire provisoire.

Le Rév. Père Simard avant expliqué le but de cette réunion qui consiste à grouper toutes les familles françaises de la ville et des environs et former une paroisse française à Saskatoon, fonder et fêter la fête nationale de la St-Jean-Baptiste.

Toutes les personnes présentes furent unanimes à approuver ce mouvement. L'assemblée avait lieu *dans l'auditorium* de l'église Ste-Marie et avec le concours et le bon vouloir des paroissiens de Ste-Marie, l'on peut dire que dès maintenant la fondation d'une paroisse française à Saskatoon est chose assurée, avec le P. Simard comme curé fondateur. Nous voyons *ici* d'une manière prononcée la sympathie de notre évêque envers les Canadiens-français de la ville et du district; comme d'ailleurs il est sympathique également aux autres races

L'assemblée fut constituée en association avec l'élection unanime des officiers suivants:

Dr. J.-P. DesRosiers, président;
Louis Arseneault, 1er vice-prés.;
Joseph Poirier, 2e vice-prés.;
Mlle Ella Mayrand, organiste.

Les comités suivants furent formés.

MM. Chamard, Légaré et Levasseur, chargés d'organiser un choeur de chant.

M. L. P. Fortin fut élu secrétaire-trésorier permanent de l'association et M. Latour voulut bien transmettre à M. Fortin les notes *requises pour les journaux*, particulièrement le "Patriote de l'Ouest".

L'on résolut ensuite à l'unanimité de fêter la St-Jean Baptiste, *dimanche* le 26 courant, avec messe et banquet à l'hôtel Barry. A ce sujet l'on forma un comité composé de Mme Flemming comme présidente, M. Chamard, M. Lefebvre, M. de Legassé avec pouvoir de s'adjoindre.

Ont adressé la parole: le P. Simard, Dr J.-P. Desrosiers, le P. Panhaleux et autres.

Un comité dit de la fondation de la nouvelle paroisse bilingue fut nommé, composé de Mme Legassé, M. Fleury et Mme D.-N. Latour.

Il est résolu d'avoir une messe à 10 heures chaque dimanche pour les Franco-canadiens.

Le P. Simard termina l'assemblée par des remerciements et de bons encouragements.

Tous les Franco-canadiens de Saskatoon et des environs sont invités à venir à la messe de 10 heures à l'église Ste-Marie, chaque dimanche à partir du 26 courant. Il y aura sermon, chants et annonces en français.

STE-WALBURG, Sask.

—Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. Télesphore Bertrand décédé le 30 mai âgé de 75 ans et 6 mois. le deuil était conduit par les trois fils du défunt : Palmor, Emile et Antonio Bertrand, son frère Adolphe; ses gendres MM. Emilien Brassard et Alp. Salembier, ses neveux, Julien Bertrand et Maurice Désilets; ses petits fils, Léopold, François, Lionel Albert et Josaphat Bertrand Gaston Salembier et René et Eve Brassard. Il laisse pour déplorer sa perte son épouse trois fils et 6 filles dont la R. Soeur Judith des Soeurs Grises d'Ottawa. Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Mme T. Bertrand remercie parents, amis et connaissances et tous ceux qui se sont intéressés à elle dans le malheur qui vient de la frapper si soudainement.

ST-HIPPOLYTE, Sask.

—Les personnes suivantes étaient en voyage à North-Battleford ces jours derniers: MM. H. et P. Régnier; M. G. Neault; MM. P. Rousseau, C. Vermette, et W. Legris; M. et Mme Alphonse Jullion.

—On dit que M. M. Neault doit commencer prochainement les travaux de construction de sa nouvelle maison. M. O. Duquette en a le contrat.

—Je dois annoncer que je quitte St-Hippolyte, alors comme de raison je ne serai plus votre correspondant. Je prends la liberté de remercier les lecteurs du courrier de St-Hippolyte, qui sans que je sois connu de la majeure partie d'entre eux, ont cependant trouvé intéressantes les petites notes que j'envoyais assez régulièrement. Ils avaient tous hâte de recevoir le "Patriote" pour voir les nouvelles locales.

Encore une fois, merci beaucoup; si je reviens à St-Hippolyte, il me fera plaisir de continuer à me rendre utile aux miens.

MEYRONNE, Sask.

—Plusieurs lecteurs du journal se demanderont peut-être où est Meyronne, et quelle espèce de village c'est, et nous nous faisons un plaisir de les renseigner sur ce point.

Tout d'abord, Meyronne *ne date* pas d'hier, car le village célébrera bientôt le quinzième anniversaire de sa naissance, ayant été bâti un peu avant la construction de la branche Weyburn-Lethbridge du C.P.R.

Le village se trouve à environ cent milles au S.-O. de Moose-Jaw, à 28 milles de Gravelbourg, 16 milles de Laflèche, 35 milles de Ponteix, dans le district le plus fertile de la province.

La paroisse de Meyronne forme pour ainsi dire le centre d'une agglomération de paroisses catholiques et l'addition de plusieurs familles catholiques à Meyronne même et aux environs assurerait aux nôtres le contrôle dans les affaires d'école, car il existe plusieurs arrondissements scolaires dans lesquels le nombre des électeurs catholiques et Protestants est à peu près le même.

Au village, il y a une école séparée sur le terrain de l'église et les enfants du dehors viennent là pour y recevoir des leçons de catéchisme préparatoires à la première communion.

Parmi les hommes de profession et *d'affaires* qui composent la population de notre paroisse nous pouvons citer un docteur, un avocat, un agent d'immeubles, un marchand général, un tailleur, un boucher, un pharmacien, deux forgerons, trois agents de machineries, un ferblantier, un plâtrier, un gérant de cour à bois, un propriétaire de salle de billard, deux entrepreneurs de *constructions, un* charretier, etc. Il ya de la place pour d'autres encore, car un magasin de confiseries est à vendre ainsi qu'un restaurant, et un bon bijoutier trouverait ici un terrain tout préparé.

Il y a aussi plusieurs terres à vendre et ceux *qui* se trouvent isoles parmi une population qui leur est, *sinon hostile*, du moins indifférente feraient bien d'entrer en communication avec M. Thos A. Hayes agent d'immeubles ou avec le secrétaire de l'A.C.F.C.

Les six élévateurs de grains situés à Meyronne ont expédié pendant l'hiver 1924-25 près d'un million deux cent cinquante mille minots de blé presque tout numéro 1.

—Notre jeu de Tennis a été inauguré la semaine *dernière*, et depuis l'ouverture, le terrain a été presque continuellement occupé.

Les *enfants* d'école y prennent leurs joyeux ébats pendant les récréations entre les *heures de classe*, et les autres *membres ont* le terrain à leur disposition les dimanches et les autres jours avant et après les classes.

—Pour dimanche prochain, nous organiserons des *parties de fer-à-cheval* pour les "vieux" qui considèrent que le jeu de Tennis demande trop de souplesse et d'agilité, et plusieurs se promettent déjà de "garocher" les fers dimanche prochain.

—Le conseil Municipal a fait construire un trottoir de l'entrée du terrain de l'église jusque devant l'entrée de l'école et la commission scolaire a continué le trottoir jusqu'à la porte d'entrée de l'école.

—L'examen de *français organisé* par l'A.C.F.C. eût lieu le 11 *et nous* espérons que notre bonne maitresse verra le couronnement de ses efforts dans le succès de ses élèves.

—Bientôt aura lieu la distribution des prix à l'école séparée. Déjà la commission scolaire a acheté les récompenses qui seront distribuées, et M. le Curé, toujours intéressé aux enfants a passé le chapeau pour pouvoir offrir plusieurs prix spéciaux aux élèves les plus méritants.

—Les dames s'organisent en vue de la procession de la fête Dieu qui doit avoir lieu bientôt. Il paraîtrait que les paroisses de Ferland et de Milly se rendront en masse à Meyronne de façon à rendre la cérémonie aussi imposante que possible. Monsieur le curé compte faire le tour du village avec la procession et faire ainsi une profession publique de notre foi, et, après tout, pourquoi serions-nous gênés de rendre hommage publiquement à Jésus-Hostie?

Comme les citoyens de Meyronne ont déjà commencé à pavoiser les rues en vue du prochain Chautauqua qui doit avoir lieu ici les 21-24 juin, les drapeaux et oriflammes serviront en même temps à rehausser l'éclat de la cérémonie de la Fête-Dieu.

Naturellement, on s'attend à ce que tous les *catholiques*, sans exception aucune, pavoisent leurs maisons ce jour-là, surtout, celles qui se trouvent sur le chemin que parcourra la procession.

—*La famille Oswald* Salvail vient d'être plongée dans le deuil par suite de la mort inopinée de la petite Florence âgée de 8 ans. La petite qui avait été transportée à l'hôpital de Willow-Bunch samedi dernier a succombé à une attaque d'appendicite, après une opération apparemment bien réussie, aussi, la nouvelle de sa mort inattendue causa un choc bien douloureux chez ses parents qui espéraient la revoir en santé bien vite. La Providence, cependant en avait décidé autrement et la chère petite est allée se reposer dans les bras de Jésus qu'elle aimait tant et qui, lui aussi, a une prédilection toute particulière pour les "petits".

L'enterrement doit avoir lieu cet après-midi dans le cimetière paroissial de Meyronne.

Les paroissiens de Meyronne présentent à la famille Salvail leurs plus sincères condoléances.

—Nous apprenons à l'instant la mort subite de Léo Schmidt de la mission de St-Marcel, vendredi matin. M. Schmidt était en parfaite santé quand il s'est mis au lit jeudi soir, et était loin de penser que son réveil se ferait dans l'autre *monde*.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Meyronne, samedi, le 11. Nos plus sincères sympathies à la famille du défunt.

ALBERTVILLE, Sask.

—C'est avec regret que les paroissiens d'Albertville ont appris le **départ de leur** dévoué pasteur, M. l'abbé Lebel. En effet, celui-ci vient de nous quitter pour Marcelin.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à notre nouveau curé, M. l'abbé Leclerc, arrivé parmi nous depuis quelques jours.

—Nous sommes heureux de saluer l'arrivée de M. Trudel de Dundurn. Monsieur Trudel vient de prendre possession de la terre de Mme Veuve Provencher.

—Les RR. PP. Auclair et Allard, O.M.I., ont fait la visite de nos écoles bilingues la semaine dernière. En plus des progrès remarquables accomplis cette année, ils y ont constaté que notre langue et notre religion étaient en honneur dans nos écoles.

—La fromagerie d'Albertville fondée et administrée par la Société Commerciale d'Albertville est en opération depuis quelques semaines.

—M. l'agronome Michaud accompagné de son épouse et de M. Dion de Vonda, étaient de passage à Albertville ces jours-ci.

—M. Ethier de Domrémy était de passage chez M. Louis Carrier dimanche dernier.

Tableau d'Honneur des Bienfaiteurs du Concours de Français

Cercle de **St-Hippolyte**	$20.15
M. l'abbé **J.-B. Jullion, St-Hippolyte**	5.00
Monseigneur **J.-H. Prud'homme**	25.00
Révérend **Père A.-F. Auclair, O.M.I.**	10.00
Le chef **du Secrétariat**	5.00
M. l'abbé **C.-E. Arès, Prince-Albert**	5.00
M. l'abbé **P.-E. Myre, Batoche, Sask.**	5.00
M. **Paul Gingras du C. P. R., Winnipeg, Man.**	5.00
Honorable **P.-J. Arthur Cardin, Ottawa**	10.00
Honorable **Ernest Lapointe, Ottawa**	5.00
M. le Sénateur **Raoul Dandurand, Ottawa**	10.00
Monsieur **L.-B. Cordeau, Montréal**	10.00
Melle **Maria C. Carrignan, Henribourg, Sask.**	1.00
Honorable **Adélard Turgeon, Québec**	10.00
M. **Antonio de Margerie, Prud'homme. Sask.**	5.00
Honorable **Lucien Cannon, Ottawa**	5.00
Révérend **Père Joseph Portier, O.M.I., Delmas, Sask.**	10.00
Sir **Hormidas Laporte, Montréal**	5.00
M. l'abbé **E. St-Cyr, ptre-curé, Verwood, Sask.**	5.00
Honorable **Sénateur F.-L. Béique, Montréal**	10.00
Arrondissement scolaire St-Hippolyte No. 2119	5.00
Incognito, **Laflèche**	3.00
Mgr. **J. B. C. Bourdel, P.D., Prud'homme**	10.00
M. l'abbé **Napoléon Poirier, Ponteix**	5.00
Honorable **Juge W. E. A. Turgeon, Régina**	20.00
M. l'abbé **F.O. Morin, Duck Lake**	10.00
M. P. de L. **Tache, Prince-Albert**	5.00
Cercle **paroissial de Montmartre**	10.00
Un Ami **de la langue française, St-Hubert,**	2.00
Simplice **Bandet, Prud'homme**	2.00
Révérend **Père Jean Marie Panhaleux. O.M.I., Saskatoon**	1.00
M. Raymond **Denis, Président de l'A. C. F. C., Vonda, Sask.**	5.00
Adrien **Doiron, Vonda. Sask.**	5.00
M. Arthur **Marcotte. Vice-président de l'A.C.F.C., Ponteix**	10.00
La Société **St-Jean-Baptiste de Willow Bunch**	10.00
Le lieutenant **Gouverneur de Québec—2 médailles**	
Révillon **Frères Limitée, Edmonton, Statue Jeanne d'Arc**	
Révérend **Père J. Magnan, O.M.I. Provincial, St-Boniface, Man., 10 volumes.**	
Honorable **J.-E. Perreault, Québec—Volumes.**	
Honorable **Rodolphe Lemieux, Ottawa—Volume.**	
Maison **Dupuis Frères, Montréal. Deux médailles d'or.**	
Honorable **Cyrille Delâge, Québec. Médaille et Volumes.**	
Société **Saint-Jean-Baptiste de Montréal—Médailles et volumes.**	
Mgr **O.-E. Mathieu, Archevêque de Régina—Médailles et volumes.**	
Département **du Secrétaire de la Province de Québec. Volumes.**	
Révérend **Père Georges Boileau, O.M.I. Volumes.**	
La **Banque Canadienne Nationale, Montréal. Volumes.**	
Société **St-Jean-Baptiste de Québec. Médaille l'or.**	
Adélard **Pariseau, représentant des pianos Pratte. Volume.**	
M. **J.-E. Dubuc, Chicoutimi, Québec. Volumes.**	
Hon. **J.-M. Wilson, Montréal.**	**Volumes**
Alphonse **Milette, Montréal.**	"
Israel **Cardin. Montréal.**	"
L.-A. **Morency, Montréal.**	"
Edouard **Gariépy. Montréal.**	"
W.-A. **Baker. C.R., Montréal.**	"
Armand **Lalonde, Montréal.**	"
Wilf. **Déziel,-Hudon. Hébert & Cie, Montréal.**	"
Librairie **Déon, Montréal.**	"
Hector **Barsalou, Montréal.**	"
Henri **Laurence—Hudon. Hébert & Cie, Montréal.**	"
J.-O. **Labrecque. Montréal.**	"
Edmond **Labrecque. Montréal.**	"
C.-H. **Catelli, Montréal.**	"
C.-X. **Tranchemontagne. Montréal.**	"
Albert **Jetté, Montréal.**	"
H. **Laberge, Montréal.**	"
MM. **Dufresne & Locke. Montréal.**	"
Henry **Laureys, Dir. Ecole des Hautes Etudes. Montréal.**	"
L.-G. **Beaubien, Montréal.....Trois pièces d'or.**	
Ludger **Gravel, Montréal. Médaille en bronze.**	

LA CROIX ROUGE

"SERVIR TOUJOURS"

Depuis la guerre, LA CROIX ROUGE a distribué au-delà de sept millions pour le soulagement de la souffrance. Aujourd'hui sa caisse est pratiquement vide.

Il faut un million pour l'oeuvre de la Croix Rouge.

La Croix Rouge apporte des consolations et des secours à ceux qui souffrent. C'est une oeuvre indispensable. Le présent appel s'adresse à tous les citoyens et nous espérons que chacun s'efforcera de contribuer généreusement à ses besoins.

AIDEZ AUTANT QUE VOUS POUVEZ.

Société de la Croix Rouge

Campagne de souscription à Prince-Albert les 16, 17 et 18 juin.

Bel éloge de la province de Québec par le Dr. Tory

Ottawa. — On doit regarder le Canada comme une unité morale. —Pratiquons le "fair-play" et soyons animés du sens de la justice.

"La province de Québec a beaucoup contribué au développement du Canada en utilisant ses ressources naturelles. On doit regarder le Canada comme une unité morale, tous ceux qui respirent l'air du Canada sont des Canadiens".

Telles sont les principales idées exprimées par le Dr Henry Marshall Tory, principal de l'Université de l'Alberta et président du National Research of Canada, qui a été l'hôte d'honneur des membres de l'Ottawa Women's Canadian Club, à leur déjeuner mensuel donné au Château Laurier.

Le Dr Tory qui est l'un des plus brillants orateurs du Dominion, a été nommé dernièrement par le *gouvernement* canadien pour représenter le Canada au Pan Pacific Science Congress qui sera tenu au Japon l'automne prochain. Le Dr Tory avait choisi pour sujet de causerie: "Le Canada, l'optimiste, le pessimiste." Le conférencier qui est Canadien est né à la Nouvelle-Ecosse et a fait ses études à l'Université McGill de Montréal, pour aller ensuite habiter l'Alberta, est resté bien canadien dans ses idées et ses travaux. Optimiste dans la force du mot, le Dr Tory, après avoir parlé du Canada, de ses richesses *naturelles*, insiste sur l'unité nationale pour le développement du pays. La province de Québec, dit-il, a beaucoup contribué au développement du Canada, en utilisant ses *ressources naturelles*. Maintenant, nos chemins de fer de l'est à l'ouest du pays viennent faciliter le transport dans les prairies, comme dans les endroits miniers, aux Canadiens de savoir exploiter toutes ces richesses et dans 25 ans, le Canada pourra rivaliser avec les grands pays d'Europe.

Le Dr Tory a fait un pressant appel en faveur d'une plus grande unité parmi les Canadiens. Il estime que c'est un crime de se montrer pessimiste à l'égard du pays, et les périodes d'optimisme ne doivent pas être suivies de périodes de dépression. Si on pouvait forcer *certains de nos hommes publics* à s'abstenir de parler ensemble, ce serait une bonne chose pour le Canada, car trop souvent ils exagèrent. Nous vivons à côté de la nation américaine, une *des plus* grandes nations économiques du monde. Je ne suis pas habitué à faire une comparaison entre les *deux* pays. Etudions mieux l'histoire et nous pourrons être plus optimiste. Regardons le Canada comme un jeune pays où les ressources sont presqu'inexploitées.

HOMMAGE A QUEBEC

Le Dr Tory demanda aux personnes présentes si *elles pensaient* que le peuple français appartînt à cette race virile qui rend la civilisation possible. Regardez Québec, dit-il. Nous reconnaissons l'arbre à son fruit. Il en est de même pour *les hommes. Si l'on* en juge par sa mentalité, le peuple de Québec doit occuper un rang élevé. Parfois, nous de la race anglaise, nous critiquons nos concitoyens français. Ici le Dr Tory fait un éloquent plaidoyer en faveur de l'esprit d'unité entre les races anglo-saxonne et française au Canada. Bien que la dette nationale soit grande, notre richesse *per capita*, après déduction de notre dette, nous place au premier rang après les Etats-Unis, en fait de richesse individuelle.

Pratiquons le "fair-play" et soyons animés du sens de la justice, dit le Dr Tory en terminant.

Les remerciements au conférencier furent offerts par Mlle Margaret Clifford. A la table d'honneur on remarquait outre l'hôte d'honneur, le Dr Tory, Mme C. H. Thorburn, présidente, Mme J. A. Wilson Mme Thomas, Mlle Burt, Mlle Jenkins, Mme Greeg, Mmes G. Robertson, H. Fisher, W. J. *Hodgins*, F. Cuming, W. Gullock, Smellie, B. Hall, R. H. Knight, Angus Fraser et Mlle White.

Les Nouvelles en quelques lignes

SASKATOON. — Un train de chevaux coureurs, parti de Calgary à destination de Winnipeg via le C.N.R., a déraillé près d'Alsask. 20 chevaux furent tués et deux hommes blessés.

REGINA. — Robert McGirr, commerçant de chevaux de Moose-Jaw s'est fait tuer dans une collision entre son automobile et un train du C.P.R. près de Balgonie.

NORTH-BATTLEFORD.— Le Dr. W. A. Carrothers, fut élu président du commandement de La Légion Canadienne de Saskatchewan pour l'année courante, prenant la place du Dr Smith, qui devint vice-président par acclamation. Les autres officiers sont Sanderson, second vice-président ; Brigadier Ross, de Yorkton, trésorier; et M. Bainford, de Moose-Jaw, auditeur.

WASHINGTON. — Le trésor des Etats-Unis a pu réaliser un surplus de $600,000,000, malgré la réduction des taxes. C'est le chiffre le plus élevé qui ait été atteint depuis la guerre.

NIAGARA FALLS, N.-Y. — Le village de Olcott, près d'ici, sur le lac Ontario, a souffert d'un gros incendie. Un quartier de résidences d'été fut détruit et produisit une perte d'au moins $80,000. Le feu résulta d'une explosion dans une de ces maisons. L'explosion ébranla les constructions et projeta plusieurs personnes en dehors de leur lit.

QUEBEC. — Nérée Morin, député de Kamouraska, est mort de la suite d'une opération. La mort de M. Morin cause la première vacance parmi les élus de la nouvelle législature.

LONDRES. — Les élections irlandaises ont pris une tournure inattendue. Aux dernières nouvelles il semble qu'une coalition de gouvernement semble inévitable.

PARIS. — Le premier ministre Poincaré a déclaré en Chambre des députés qu'il espérait obtenir des Etats-Unis de meilleures conditions de paiements de dettes et qu'il avait l'intention d'essayer de les obtenir, surtout parce qu'il se rend compte que le parlement français ne ratifiera pas les accords avec la Grande Bretagne et les Etats-Unis sous leur présente forme.

OTTAWA. — A cause de la rupture des relations entre le Canada et la Russie, cette dernière n'enverra point d'oiseaux à l'exposition internationale d'aviculture.

TORONTO. — La Cie D. McCall, manufacturiers de merceries, fermera ses portes d'ici un mois. Cette compagnie existait depuis 1880; elle avait des succursales à Vancouver, Winnipeg et Ottawa.

MONTREAL. — Daldell McKee, fameux aviateur américain qui détenait le record de l'envolée de plus longue durée en hydroplane, s'est tué au lac LaPêche dans les Laurentides en amerrissant.

TISDALE, Sask. — Une forte gelée a fait du tort aux jardins dans toute la partie centrale de la Saskatchewan. Les céréales n'en ont pas souffert.

SASKATOON. — Nic. Doresh, 40 ans, a été tué sur le seuil de sa maison par la décharge accidentelle d'un fusil qu'il tenait dans sa main.

ALSASK, Sask. — Une roue d'un wagon s'étant brisée, un train de fret transportant des chevaux de course a déraillé. Six hommes ont été blessés, trois chevaux de race tués et sept autres blessés.

LE PAS. — *Depuis que* la navigation est ouverte une grande quantité de prospecteurs sont arrivés du nord. Ils sont contents de leurs trouvailles et annoncent *que* plusieurs endroits sont extraordinairement riches en métaux de toutes sortes.

VEGREVILLE, Alta. — Une magnifique résidence, toute *neuve*, construite l'an dernier sur la ferme de M. G. Scott à l'ouest de la ville, fut complètement détruite ainsi que le nouvel ameublement, par un feu violent qui partit d'une couveuse installée dans un bâtiment voisin. La maison était assurée mais pas *son contenu*, d'une valeur d'environ $2,000.

MOSCOU. — Vingt-six personnes ont été *sérieusement* blessées quand deux bombes *furent jetées dans un* club à Leninegrade alors que l'*assemblée* discutait la question du progrès du Parti communiste. Le local fut fort endommagé.

QUEBEC. — L'hon. juge E. J. Flynn, ancien premier ministre de la province de Québec, juge puîné de la cour du Banc du Roi de la province de Québec, est mort après une maladie de plusieurs semaines.

Feu le juge Flynn naquit à Percé, comté de Gaspé, le 16 novembre 1847.

OTTAWA. — M. le juge D. D. MacKenzie, ancien solliciteur général du Canada est mort à Halifax, après une maladie de deux mois. Le premier MacKenzie King a envoyé une dépêche de condoléances.

Une épouse malade

"Ma femme était très malade, écrit M. Dan. Bystrzycki de Corry, Pa. "Ses yeux et sa tête *lui faisaient* mal. Elle souffrait sur toutes les parties du corps, ne pouvait plus dormir la nuit et était *incapable de* faire un travail quelconque. Elle employa 8 bouteilles de Novoro et est maintenant tout *à fait bien.*" Cette excellente médecine herbeuse aide à *remettre le sang en meilleure* condition et augmente l'assimilation. Ce remède n'est pas vendu dans le commerce de droguerie mais il est fourni par des agents spéciaux *directement du laboratoire* du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

La Signature des Contrats du Cartel commence le

15 Juin, 1927

Au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.

Le résultat en Saskatchewan dépend entièrement de l'attitude des *producteurs de blé de la province*. Les Cartels ont de la valeur ou ils n'en n'ont pas. S'ils *en ont*, la seule chose logique que tout cultivateur doit faire est de

SIGNER UN CONTRAT AUJOURD'HUI.

S'ils n'ont aucune valeur, et si les conditions qui existent présente*ment dans la province* (qui sont infiniment supérieures à ce qu'elles étaient en 1923), ne sont pas attribuables à l'action concertée des 138,000 producteurs de blé qui se sont syndiqués en vue d'écouler avec succès leurs produits, alors les Cartels ne sont pas justifiables et doivent être abandonnés.

LE RESULTAT DEPEND DE VOUS.

Ceux qui ont fait une étude soignée du problème qui consiste à disposer avantageusement de la récolte du blé des provinces de l'Ouest, sont parfaitement convaincus que les cultivateurs qui refusent de faire partie du Cartel, négligent leurs propres intérêts et ceux de leur communauté. Donnez de suite votre adhésion au

The Saskatchewan Wheat Pool

Bureau chef: REGINA, SASK.

Pianos "Pratte"

Prix mérité à

l'Exposition Universelle

de PARIS

RAPPORT DU JURY.

"Le Canada a fait un assez large envoi de pianos parmi lesquels le MEILLEUR est certainement le "PRATTE" de Montréal."

"Les pianos "PRATTE" sont recommandables au double point de vue de la QUALITE et de la SOLIDITE et avec une telle facture, la clientèle canadienne peut se montrer entièrement satisfaite."

"Du reste, les pianos "PRATTE" ont reçu l'approbation la plus flateuse des MAITRES tels que GUILMANT, GIGOUT, BOURGAULT-DUCOUDRAY, et des pianistes réputés tels que STAUB, LACHAUME, LAMOUREUX, ainsi que PLANCON et ALBANI, etc."

J'invite particulièrement mes compatriotes, à ne pas acheter de pianos sans me consulter.

Je vous garantis pleine et *entière satisfaction*, tant pour les conditions de vente que pour la qualité.

Pour informations, écrivez à l'adresse suivante:

Adélard Pariseau,

"LE PATRIOTE DE L'OUEST"

PRINCE-ALBERT, SASK.

Représentant de la Maison "J. Donat Langelier Ltée."

Vendeurs des Pianos "PRATTE" et LANGELIER."

P. S.—La première personne de chaque paroisse de l'Ouest qui achètera un Piano Pratte d'ici le 1er septembre recevra un abonnement à vie au "Patriote."

Livres à lire

On commence à connaitre l'oeuvre des Oblats dans le nord canadien. Le livre de Mgr Grouard lui-même y a bien contribué: ses "Souvenirs de soixante ans d'apostolat dans l'Athabaska-Mackenzie" sont de délicieuses causeries, simples et gaies, agréablement écrites, et toujours avec cette modestie rare du héros pour qui l'héroïsme est chose ordinare, et qui ne s'en étonne, ni même ne pense une minute que vous puissez vous en étonner. En vérité, ce livre est une leçon de force, mais autant d'humilité. Et vous ne le lirez pas sans une émotion profonde.

De même les livres d'un des collaborateurs intimes de Mgr Grouard, du P. Duchaussois: "Aux Glaces Polaires", et "Apôtres inconnus" dont plus de cinquante mille, et, pour le second, plus de vingt-deux mille exemplaires ont été vendus. Le P. Duchaussois a terminé aussi un livre sur les "Soeurs grises", qui va paraitre incessamment et qui dira l'oeuvre de nos religeuses françaises, et canadiennes, dans les missions de l'extrême-nord.

Tous ces livres sont en vente au *Patriote.*

:*:

Conférences, discours, iettres de M. Cyrille-F. Delâge

Nous remercions ici M. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec, du beau livre qu'il nous a offert. C'est un superbe recueil des différents discours, conférences ou allocutions que l'auteur a prononcés en maintes circonstances où il illustrait de sa présence conventions, réunions, banquets organisés au service des idées d'éducation et de patriotisme. Tous ceux qui le liront penseront comme nous que dès les premières lignes de ce livre on se figure l'homme disingué qui les a tracées. Et l'on y suit avec fierté les sentiments catholiques et patriotiques dont l'auteur ne s'est jamais départi. La première partie de ce volume peut être à bon droit considérée comme le commentaire autorisé du système scolaire de la province de Québec. Beau volume à feuilleter et à consulter!

:*:

Célébrités

PAR RENEE DES ORMES

Douée de coeur, de jugement et de talent, Renée des Ormes, mère de famille, avait déjà régalé ses lecteurs par son livre: "Entre deux rives". Aujourd'hui elle enrichit la littérature canadienne d'une étude très judicieuse sur trois célébrités: Laure Conan, le cardinal Mercier, et Louis le Cardonnel.

La partie la plus considérable du livre est celle consacrée à mettre en lumière la grande valeur intime et littéraire de Marie Louise Angers, plus connue sous le nom de Laure Conan. L'auteur nous montre que cette femme est une célébrité parce qu'elle sait travailler, qu'elle sait penser et rêver, qu'elle sait écrire. Et en 60 pages concises, d'un style remarquablement agréable, Renée des Ormes nous fait pénétrer dans l'intérieur d'une âme si grande. Elle a souffert, beaucoup souffert, et cela lui a valu d'être plus vraie, plus sympathique dans ses nombreuses oeuvres.

Suit alors la biographie du cardinal Mercier avec les principaux traits sur lesquels il est apparu comme le génie transcendant que toute la terre a vénéré. Renée des Ormes montre son éminence telle qu'elle fut : intellectuel, grand coeur, patriote, saint. Le cardinal demeure le type achevé de l'esprit puissant servi par un coeur d'or. Il est la formule incarnée du "caractère".

La troisième "célébrité" que l'auteur a choisi est un prêtre français, Louis le Cardonnel, né dans un pays de rêve et de mistral. Sa nature sensible n'a pas échappé à la poésie du midi et Valence, sa patrie, l'honore comme son plus grand poète contemporain. De nombreuses citations de cette âme d'élite nous charment par la délicatesse de leur composition et le choix qu'en a fait Renée des Ormes.

Bref, ce livre est un beau livre parce qu'il réalise le double souhait général des nôtres: enrichir la littérature canadienne de livres de valeur; nous mettre sous les yeux et graver dans nos coeurs les faits et gestes des célébrités.

On peut se procurer ce beau travail dans les librairies de la Province de Québec, et chez l'auteur, 67, rue d'Artigny, $1.00 l'unité, $10. la douzaine

Remise libérale accordée aux maisons enseignantes qui le donneront en prix à leurs élèves, aux examens de fin d année.

:*:

L'Action Française et la Confédération

UN NUMERO SPECIAL

"L'Action rancaise", revue mensuelle canadienne, organe de la Ligue d'Action francaise, a décidé de commémorer à sa façon le 60ème anniversaire de la Confédération.

Elle publiera vers le 15 juin prochain un numéro spécialement consacré aux "Canadiens-français et la Confédération".

En voici le sommaire:

Abbé Lionel Groulx: Les Canadiens francais et la Confédération.

Olivar Asselin: Les Canadiens-francais et le développement économique du Canada (ce qu'ils ont fait dans leur province: leur contribution au reste du pays.

Edouard Montpetit: Les Canadiens-francais et le développement intellectuel du Canada (même théorie).

Abbé Philippe Perrier: Les Canadiens-français et la vie morale et sociale du pays (Caractère de leur éducation, famille et mariage, organisation ouvrière proprement nationale, etc.)

Mgr Beliveau: Les Canadiens-francais et le rôle de l'Eglise dans l Ouest canadien.

A. Durand: Les Canadiens français et la vie nationale (Respect du principe même de la Confédération, sur quoi se fonde l'union nationale). (Lutte pour l'autonomie contre l'impérialisme.)

Antonio Perreault: Les déceptions (Lacunes de l'Acte de 1867, aggravées par nos associés politiques. Conclusion: retenue dans les fêtes du soixantenaire par sentiment de dignité.)

Albert Lévesque: La jeunesse canadienne-française et la Confédération.

En outre, la Librairie d'Action française réunira ces chapitres en volumes dès la publication de la revue.

Ce volume, intitulé "Les Canadiens-français et la Confédération", format 5 x 7 1-2 contenant près de 150 pages, se vendra $0.25 franco et méritera à maints égards d'être consulté dès sa parution.

On se rappelle encore le mot d'ordre récent de "l'Action francaise" concernant l'attitude des nôtres à l'égard de ce soixantenaire.

"Les Canadiens-francais doivent-ils par un enthousiasme irréfléchi et des fêtes bruvantes sanctionner les dénis de justice commis contre eux, célébrer la qualité de citoyens de deuxième zone qu'on leur inflige?

Nous n'ajoutons rien. Un peuple qui a le sens de la dignité devrait savoir à quelle hauteur, le 1er juillet, ne pas hisser ses drapeaux.

Comme on le comprend, "l'Action française" ne veut pas interdire aux nôtres la participation à des manifestations de souvenir, mais elle tient à ce que ce souvenir soit complet et ne néglige pas les marchandages de justice, les violations de la lettre ou de l'esprit de la constitution de 1867.

Les canadiens-français, orateurs et écrivains, qui exprimeront leur pensée à l'occasion de ce soixantenaire, ont-ils le droit d'oublier les méfaits dont nous fûmes victimes sous prétexte de belle harmonie!

Albert LEVESQUE.

:*:

Le Canada Français

JUIN, JUILLET, AOUT, 1927

La vaillante revue de l'Université Laval termine avec la présente année académique. Jugez plutôt.

Le R. P. Dom Jamet, de l'Abbaye de Solesme, qui, comme le sait, a entrepris la réédition des oeuvres et de la vie de Marie de l'Incarnation, signe plus de quinze pages délicieuses, intitulées *Les écrits spirituels de Marie de l'Incarnation.* Et M. Octave Charpentier, poète de France, adresse son *Merci* à l'un des ses amis canadiens, poète comme lui. Et, pour vous renseigner sur les meilleurs livres francais dernièrement parus, lisez avec attention la *Chronique Littéraire* de M. Gaillard de Champris. Vous saurez après ce qu'il faut penser de deux ouvrages tout récents qui ont pour auteurs Maurice Barrès et Paul Bourget. Puis, une jeune poétesse canadienne-française, de grand talent, Mlle Alice Lemieux, publie un *Dialogue de mai* qui fera les délices des amateurs. C'est ensuite Henri d'Arles qui donne la dernière partie de son *Archipel Acadien.* Succède *Un vade-mecum d'action sociale,* excellent compte-rendu du second volume de S. G. Mgr Roy. Nous devons ces bonnes pages à M. l'abbé Arthur Maheux. Ne manquez pas de lire attentivement *La légende des querets* de M. Joseph Faubert, ainsi que la critique des *Visions d'Espagne* par M. Maurice Hébert. Laval nous donne encore sa *Chronique de l'Université,* toute remplie d'opportunes leçons. Vient après une abondante biographie de vingt pages, des plus variées et des plus intéressantes. Abonnement, $3,00 par année. C. P. 218, Université Laval, Québec.

Convention des maîtres de Postes

Régina. — La prochaine convention des Maîtres de Postes de la Province se tiendra à Régina en 1928. Telle fut la décision prise au cours des réunions tenues jeudi 9 mai entre les membres de l'Association.

Les officiers furent tous réélus. Leur président demeure M. A. C. Kobb, de Herbert.

:*:

Il en rage, le Dr. Edwards!

Parlant à un banquet donné pour commémorer le 36e anniversaire de l'installation de l'Ordre des Orangistes, dans l'Amérique britannique du nord, l'hon. Dr J.-W. Edwards, député de Frontenac-Addington, aux Communes, a prédit que le timbre bilingue qu'on frappera à l'occasion du soixantenaire de la Confédération deviendra permanent. Il cita ce fait comme un exemple de l emprise toujours grandissante que l'Eglise de Rome exerce sur le monde.

Il réveilla, quoiqu'elle ne fût guère endormie, l'inquiétude des auditeurs sur l'influence universelle et considérable de l'Eglise Catholique.

:*:

Soixante années de prospérité

C'est sous ce titre que le Gouvernement Fédéral du Canada publie, à l'occasion du Jubilé de la Confédération, une brochure de 168 pages qui tend à résumer l'évolution du Canada depuis 60 ans.

Une ébauche de l'histoire politique et de la Confédération constitue le 1er chapitre. C'est un résumé succinct, mais il semble être rédigé avec impartialité. Le reste de la brochure, dûment illustré donne les renseignements les plus divers. Les tables les plus intéressantes et les plus curieuses de la statistique y sont rassemblées en ce qui concerne tous les principaux point de l'évolution canadienne: commerce, industrie, agriculture, forêts, population, instruction, etc., etc.... Enfin, et c'est précieux, trois appendices traitent:

I—Histoire chronologique du Canada sous la Confédération.

II—Résumé statistique des progrès du Canada.

III—Acte de l'Amérique Britannique du Nord, de 1867.

Nous prions nos lecteurs de se procurer ce travail qui leur coûtera 10 sous, *mais de le réclamer en français;* il existe et il a été fait tout exprès pour eux.

:*:

PARIS. — Interpellé à son retour en France, Mgr Baudrillart a déclaré: "Il faut avoir vu ce que j'ai vu pour comprendre combien est puissant hors de nos frontières le génie intellectuel de la France."

MONTREAL. — Les recettes du C.P.R. au cours des 10 jours qui ont précédé le 31 mai ont été de $4,-577,000; soit une diminution de $198,000 sur la semaine correspondante de l'an dernier.

NEW-YORK. — Le commandant Richard E. Byrd, qui fit des expéditions au Pôle Nord, projette de faire un voyage aller et retour de New-York en avion en s'arrêtant seulement 12 heures pour faire le plein de gazoline et se reposer un peu.

BOUGIES VOTIVES

16s—18s—22s—24s

COULEUR CIRE D'ABEILLES.

Baisse extraordinaire dans le prix de ces Bougies Votives pour un temps indéterminé.

PROFITEZ DE LA CIRCONSTANCE POUR FAIRE VOTRE PROVISION POUR UN AN !

M. M. Farley & Myers Limitée

110. RUE JAMES EST. WINNIPEG, MAN.

Représentants de F. BAILLARGEON LIMITEE.

Aux jeunes filles Canadiennes-françaises

(Entrepreneur: J. L. Guay, Gravelbourg, Sask.)

COUVENT JÉSUS MARIE
GRAVELBOURG, SASK.

Le Couvent de Jésus Marie, à Gravelbourg enrichi de deux annexes est muni de toutes les améliorations modernes. Les parents avides de donner à leurs enfants, non seulement le cours complet dans les deux langues, des leçons de musique et de peinture, mais aussi une éducation solide, peuvent avec confiance diriger leurs enfants vers cette institution Canadienne-Française.

S'adresser à la Supérieure de l'établissement.

Lettre au Patriote

Saint-Ambroise, P.O., Man.
1er juin 1927.

Au Rédacteur du "Patriote de l'Ouest.

Révérend et cher Père,

Ancien missionnaire de vos parages avec des cris et des maskégons, devenu vieux et incapable de chausser la raquette, j'ai dû quitter le nord pour venir chercher un refuge au Manitoba, vers la fin de 1921.

Les métis franco-canadiens des bords du lac Manitoba, près d'une place qu'on appelle "l'Ile des Pierres" ont voulu m'avoir pour curé. Depuis quinze ans ils n'avaient eu que la visite mensuelle d'un Père de la Mission St-Laurent. Mais en 1923 Mgr Sinnot, archevêque de Winnipeg a demandé au R. P. Beys, Provincial des Oblats de me laisser venir résider à cette petite et jeune paroisse de St-Ambroise comme curé d'une trentaine de familles métisses. Et me voici pour la quatrième année déjà chargé du spirituel de ces pauvres gens.

Malheureusement depuis quinze ans ces familles voyaient assez rarement le prêtre, une fois par mois et très peu de temps. Aussi nos pauvres métis d'ici ne valent pas nos bons métis du nord où j'ai eu la chance de les rencontrer. Là ces braves gens donnent le bon exemple aux sauvages, ils aiment le prêtre, le respectent, l'interprètent, lui aident de toutes manières. Si j'ai réussi dans la conversion de milliers de Cris ou de Maskégons sur Churchill et Nelson, je le dois aux bons exemples et au secours des braves métis franco-canadiens, du fort de la Baie d'Hudson au lac Caribou où m'envoya Mgr Grandin en automne 1875. Je trouvai un bon catholique en charge du poste. C'était M. Pierre Deschambeault avec sa dame Sarah Bruce. Ils parlaient cri tous les deux ainsi que tous les engagés du fort, mais c'était dans le pays des dénés ou montagnais. Je me souviens que ce fut Madame Pierre Deschambeault qui m'aida à traduire en cri un beau cantique de Noël populaire français, qui a fait fureur partout où on l'a appris dans sept ou huit missions du nord-est, versant de la Baie d'Hudson. Le voici:

—D'où viens-tu, bergère, d'où viens-tu?
—Je viens d'une étable près de Bethléem
De voir un miracle qui m'étonne bien.
—Qu'as-tu vu, bergère, qu'as-tu vu?
—J'ai vu dans la crèche un petit Enfant
Qui pleurait sans cesse le péché d'Adam.
—Est-il beau, bergère, est-il beau?
—Plus beau que la lune et que le soleil.
Jamais de la vie on ne vit son pareil.
—Qu'as-tu dit, bergère, qu'as-tu dit?
—J'ai dit à la mère du petit poupon:
"Puis-je, sans mal faire, le baiser au front?"
—Qu'a-t-elle dit, bergère, qu'a-t-elle dit?
—Elle a dit "Ma mie, il est ton Sauveur,
C'est le Pain de vie, mets-le dans ton coeur".
—Qu'as-tu fait, bergère, qu'as-tu fait?
—J'ai pris le bel ange et sans plus tarder,
Plié dans ses langes, j'allais l'emporter.
—Qu'a-t-elle dit, bergère, qu'a-t'elle dit?
—Lors la Sainte Mère a crié holà!
Et m'a dit "Ma chère, non, pas jusque là!"
—Qu'as-tu fait, bergère, qu'as-tu fait?
—J'ai dit à Marie en baisant sa main:
"Oh! Mère chérie, bonsoir, à demain."

Ce fut Mme Pierre Deschambeault qui traduisit pour moi ce Noël populaire et aujourd'hui on le chante partout dans toutes les missions des Cris et des Maskégons. Avant que M. Pierre Deschambeault fût en charge à ce poste éloigné, il y avait eu son père, M. G. Deschambault, marié à une indienne de la nation des Cris. Ce vieillard était la fleur des hommes, la fleur des chrétiens. Le R. P. Gasté, missionnaire de ce temps, me contait qu'en plein hiver, si rigoureux en ce pays-là, quand il se levait vers les 5 heures, il sentait déjà la chaleur de l'église et quand il descendait pour la messe il trouvait le bon vieux gentilhomme, assis près du poêle, occupé à égrener son chapelet. Il attendait l'heure de la messe du Père et ne manquait aucun matin de venir préparer le poêle et l'allumer pour le bon Père missionnaire. On dit que ce bon bourgeois, rendu à l'Ile à la Crosse plus tard, y bûchait du bois de corde pour la mission et sans doute pour faire pénitence. En partant du lac Caribou, il écrivit une lettre bien paternelle pour recommander au vieux missionnaire le salut de ses propres enfants.

Je ne restai pas longtemps au lac Caribou. Dès que je parlai assez bien le cri, mon supérieur m'envoya au milieu des Cris de Churchill pour les convertir à notre sainte foi. En un an ils se convertirent à peu près tous — environ 500. Je restai à cette mission du lac Pélican dédiée à Ste Gertrude pendant vingt-quatre ans.

Mme Sarah Bruce qui fut l'épouse d'abord de M. Pierre Deschambeault, devint plus tard l'épouse de M. Desjarlais, à Prince-Albert. Je connais un fait édifiant arrivé à son premier mari, Pierre Deschambeault. C'était à Norway House, au nord du lac Winnipeg. M. Bois en était le chef de poste. Mais trop porté à la boisson il vint un jour offrir un bon coup à M. P. Deschambeault qui refusa. Ce refus aigrit le chef qui tempêtait contre lui. Alors Pierre dit à son bourgeois: "Monsieur, écoutez-moi. J'avais une soeur que j'aimais beaucoup, elle est morte. Avant de mourir elle m'appela et me dit : Mon cher frère, je mourrai contente et heureuse si tu me promets de ne jamais boire aucune boisson forte. Je ne pus pas lui refuser et je fis serment par amour pour elle de ne jamais boire ainsi. —Ah! reprit M. Bois, je ne savais pas cela et tu fais bien de me le dire. Tu es un homme digne et je te respecterai toujours. Serre-moi la main et bravo!"

J'ai habité Prince-Albert avant que la mission catholique y fut établie. C'était du temps du légendaire P. André. Une nuit de carême, M. Letellier, fils de l'ex-lieutenant-gouverneur de Québec vient à la maison, mais le P. André était occupé avec des Anglais. Letellier me demanda de sortir avec lui en voiture pour affaires sérieuses... Le P. André ne faisait pas attention à lui, et lui venait pour se marier en carême, avec une protestante, et peut-être sans le sou. En me quittant il me demanda de parler de cela au P. André et lui donner réponse parce qu'il tenait à se confesser à moi. Après le départ des Anglais, je demandais au P. André s'il avait vu Letellier.

—"Ah! oui pour le sûr, dit-il, il aurait voulu que je nourisse son cheval. —Non, non! lui répondis-je, il vient se marier ! —Tiens, tiens, reprit-il, se marier? en carême, avec une protestante, et sans le sou? —Il campe à l'hôtel, mais il doit venir chercher la réponse. C'est vrai qu'il veut se marier en carême, avec une protestante. Mais celle-ci promet de se faire catholique plus tard, bientôt. Quant au payement, il a de l'argent pour payer les dépenses. —Oui? Eh bien, alors, on va les marier demain matin." Et c'est ce qui arriva.

A mon départ pour Cumberland House je m'arrêtai chez Letellier, à la fourche des deux Saskatchewan et je préparai Mme Letellier à son abjuration.

A plus tard d'autres histoires si vous y tenez. Excusez-moi et agréez mes bien humbles et affectueux respects. E. BONNALD, O.M.I.

:*:

Petites Nouvelles

Aucune trace des aviateurs français

St-Jean, Terreneuve. — On est toujours à la recherche des Cap. Nungesser et Coli. Plusieurs avions sont employés à scruter méthodiquement le territoire de Terreneuve.

:*:

Souscription pour les mères des aviateurs français

New-York. — Jacques W. Gérard, ancien ambassadeur en Allemagne vient de faire parvenir la somme de $150,000 au comité de souscription pour porter secours aux mères des capitaines Charles Nungesser et François Coli.

Francois Coli. La souscription totale a atteint déjà plus d'un million de francs.

:*:

Listes d'élection transportées en avion

Winnipeg. — Pour la première fois les listes électorales furent transportées en avion au Manitoba. En 45 minutes un trajet fut fait qui aurait réclamé plusieurs jours de train.

:*:

Des femmes veulent traverser l'océan en avion

Hambourg, Allemagne. — Thea Bashe, pilote allemande, veut être la première femme à franchir l'océan en avion. Elle défend vigoureusement son idée et a déjà la réputation d'une "femme intrépide".

New-York. — Miss Luba Phillips, aviatrice, qui vola en Allemagne et en Russie avant la guerre, annonca récemment qu'elle partirait de New-York au début de juillet pour Rome, Vienne ou Londres.

Elle veut faire le voyage avec un homme et veut employer un avion d'un seul moteur.

:*:

Le record du transport du grain

Fort William. — Les envois de grains de Fort William et Port Arthur pour Montréa l, Buffalo et les différents ports américains au cours du mois de mai établissent un nouveau record. En ce qui concerne Montréal il y a un excédent considérable, ce port ayant reçu 35,-000,000 de minots.

:*:

Combien de radios au Canada

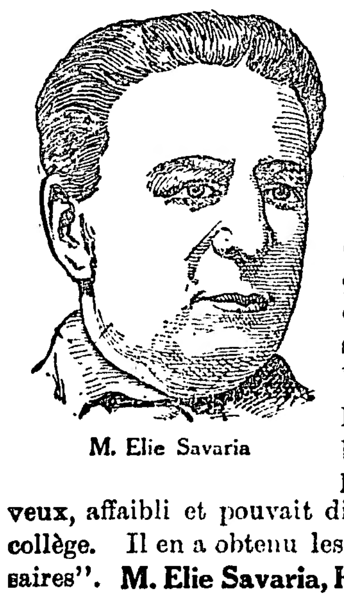
On relève le chiffre impressionnant de 207,328 licences en vigueur, soit 77,462 de plus que l'an dernier. Voici les chiffres par province: Ontario, 97,851; Québec, 38,056; Saskatchewan, 21,657; Manitoba, 14,250; Alberta, 9,860; Nouvelle Ecosse, 4,763; Nouveau Brunswick, 2,753; Ile du Prince-Edouard, 249; Territoires du N.-O., 41; ; Yukon, 31.

Recommandées aux Hommes les

PILULES MORO

enrichissent et nettoient le sang, et éloignent ainsi les affections dues au ralentissement de la nutrition, telles que

Mauvaise digestion | **Courbature**
Maux de tête | **Maux de reins**
Eruptions | **Insomnie**
Dépression | **Rhumatisme**



M. Elie Savaria

"Pendant des années j'avais été presque continuellement occupé à mon métier de maçon; je n'avais jamais pris de repos suffisant, aussi me suis-je trouvé un jour incapable de travailler huit heures entières parce que je manquais de force et souffrais trop de maux de reins. Je me sentais si déprimé que je croyais ma carrière de maçon finie. Mais, les Pilules Moro que j'ai employées m'ont rapidement tonifié et je suis devenu aussi fort que par le passé. Un traitement de quelques mois a suffi pour cela. Etant convaincu de toute la puissance des Pilules Moro, je les ai fait prendre plus tard à mon fils qui était nerveux, affaibli et pouvait difficilement suivre son cours d'études au collège. Il en a obtenu les forces et l'activité qui lui étaient nécessaires". **M. Elie Savaria, Harmony, Dept. I., Front, Cohoes, N.Y.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

9-13 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal

Bois pour plancher avec joint en "V"

Nous venons de recevoir de la Colombie Britannique, un char de bois pour planchers avec joint en "V" de 1 x 4, et en longueurs de 8, 10, 12 et 16 pieds. Vous ne sauriez trouver de meilleur bois pour le plancher de votre grainerie. Ce stock est de pin très sec et ne se vend que $36.00 comptant. La prochaine fois que vous viendrez chez nous, demandez à voir ce bois.

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone 2733

"La cour à bois bien garnie"

Ornements d'Église

ARTICLES DE PIETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES

Desmarais & Robitaille, Limitée

MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest.
OTTAWA, 121, rue Rideau.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

DELMAS, Sask.

Fête de la St-Jean-Baptiste et visite de la Liaison Francaise à Delmas, le 11 juillet

Une cordiale et pressante invitation est ici envoyée dès aujourd'hui pour la célébration de la fête de St-Jean-Baptiste et la visite de la "Liaison Francaise" à Delmas, le 11 juillet prochain.

Delmas fait appel aux deux Battlefords à St-Hippolyte, à Jack Fish, à Vawn, à Cochin, à Edam, à La Butte du Paradis, à Cut Knife, à tous les franco-canadiens de l'ouest de la Saskatchewan pour un grand ralliement patriotique et en particulier pour une réception grandiose, imposante, des visiteurs distingués de la "Liaison Francaise", délégués de la vieille Province.

Voici les grandes lignes du programme:

A dix heures, Grand'messe avec sermon par un orateur de marque.

Dans l'après-midi, pique-nique avec jeux divers (balle au camp, courses à cheval et à pied...) rafraichissements, etc....

A 3 hrs p.m., arrivée du train spécial et réception de la "Liaison" et promenade en automobiles;

A 6.30 hrs, banquet;

A 8 hrs, grande soirée récréative.

Chacun voudra montrer à nos frères de l'Est que nous restons dans l'Ouest fidèles à nos traditions, unis par la charité dans une gaieté bien française et une joie saine de bon aloi, généreux dans une large et cordiale hospitalité. Le concours de tous les vrais franco-canadiens est attendu avec confiance pour faire du 11 juillet 1927 une journée historique qui comptera dans les Annales de la Saskatchewan française.

PINCHER CREEK, Alta.

Malgré les pluies diluviennes dont nous sommes gratifiés cette année, la retraite prêchée par le R. P. Smit, O.M.I., fut suivie avec ferveur. Pendant les premiers jours, les paroissiens de la campagne, leurrés par l'esprit d'une température plus clémente tardèrent un peu à venir, mais ils firent bientôt preuve d'héroïsme en arrivant de quinze et vingt milles avec de grosses voitures ou à cheval à travers plusieurs pieds de boue et d'eau, malgré une pluie torrentielle et continue. La mission fut prêchée en français et en anglais. Beaucoup de protestants ne manquèrent pas une seule instruction du soir. Commencés le 29 mai, les saints exercices se clôturèrent le 5 juin avec la première communion des enfants et une cérémonie grandiose en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus. Pour le dernier soir la coquette église avait été délicieusement décorée, le programme musical fut très soigné. l'assistance fut plus nombreuse que jamais. Le temps était ravissant et l'on aurait dit que les Montagnes Rocheuses éternellement blanches et les vallées revêtues de verdure, et le ciel au dôme très bleu s'unissaient au concert des âmes régénérées pour chanter les infinies miséricordes du Très-Haut. Il dut y avoir grande liesse dans les cieux puisqu'il y en avait tant dans les coeurs.

VERWOOD, Sask.

—Nos quarante-heures, en raison de la mauvaise température, n'ont pu avoir la solennité et l'assistance des années passées; toutefois il était admirable de constater qu'un bon nombre n'ont pas craint de franchir 8 et 10 milles par une pluie battante et par des chemins impraticables pour manifester leur foi et leur amour envers Celui qui le premier n'a pas hésité à se déranger et à se sacrifier pour nous sauver.

—Les élèves de notre école N.-D. de Lourdes se font une gloire de prendre part au concours de francais du 11 juin. Espérons que leur succès sera égal à leur ardeur et à leur patriotisme.

—Les semences commencées déjà depuis plusieurs semaines sont enfin terminées et nos champs promettent encore une récolte des plus belles! C'est une véritable bénédiction de constater comme tout semble vouloir rattrapper le temps perdu.

—Il y a une quinzaine de jours nous voyions avec peine notre dévoué curé nous quitter pour courir au chevet de son père mourant, et c'est avec une vive douleur que nous avons appris la nouvelle de sa mort survenue à Wolseley le 4 courant. Nous nous consolons cependant avec lui à la pensée que cette mort fut des plus paisibles: celle de celui qui dort le sommeil du juste, car sa belle âme s'échappait de ce monde tandis que son fils célébrait la sainte messe à côté de lui et que le curé, les religieuses et les parents réunis autour de lui, l'excitaient par leurs prières et leurs bonnes paroles à faire un dernier acte d'amour parfait envers Celui qu'il s'était efforcé de servir si fidèlement ici-bas. Un service solennel fut chanté à Wolseley en présence de Mgr l'archevêque et la sépulture eut lieu à Ponteix où demeure la majorité de ses enfants. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse 13 enfants. A la famille éplorée nous offrons nos plus vives condoléances.

WITCHIGAN LAKE, Sask.

HOMESTEADS

Il reste encore dans la région de Witchigan Lake, un bon nombre d'excellents homesteads à prendre. Il est vrai que ces terres ne sont pas actuellement très rapprochées du chemin de fer, mais elles n'en offrent pas moins de très grands avantages aux nombreuses familles canadiennes. Witchigan Lake est presque exclusivement francais. Un grand nombre de franco-canadiens sont actuellement établis dans cette région et quand les lots actuels seront pris, il sera facile de faire ouvrir d'autres townships aussi avantageux que ceux actuellement ouverts.

Ces terres sont tout à fait déboisées, avec l'avantage d'avoir à proximité le bois nécessaire pour construction et chauffage.

On ne vante plus la qualité du sol de Witchigan Lake. Il est bien certain que cette région pour les Canadiens-français rivalisera en prospérité avec les régions fortunées du centre ou du sud, où les nôtres ont actuellement pris de fortes racines.

Profitons de l'aubaine si déjà il n'est plus possible d'établir nos nombreux fils autour de nous.

S'adresser à l'abbé Arès, Evêché de Prince-Albert, ou bien à l'abbé Tombu, curé de Laventure, Sask., ou bien encore à l'abbé Georges Bilodeau, 353 Craig-Ouest, Montréal.

PRUD'HOMME, Sask.

—La Révérende Mère Ste-Mélanie et Mme Antonio de Margerie sont revenues de l'Ecole Normale.

—Mlle Mariette Baudoux nous est revenue enchantée d'un séjour de 7 mois en Californie où elle était allée visiter des parents et des amis.

—Malgré les mauvais chemins, près de la moitié des habitants de Prud'homme se sont fait un devoir d'aller au pèlerinage de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Espérons que la petite sainte fera pleuvoir sa pluie de roses sur notre paroisse.

—Un article paru dans le "Bruno Leader" des dernières semaines de mai, et semblant venir de Prud'homme, s'attaquait à nos voisins, les jeunes du "Cercle Montcalm" de Vonda, à propos du concert qu'ils ont eu l'amabilité de venir nous donner. Au nom de mes concitoyens je renie cet article comme venant de chez nous. Nous avons trop à coeur de demeurer en bons termes avec nos voisins pour leur lancer ainsi des insultes gratuites. Ce n'est pas après les avoir applaudis de tout coeur que nous nous serions permis des gouiateries pareilles. Il est vrai que "Maître Cocardier" a déjà été joué avec succès par nos amateurs, mais les acteurs de Vonda l'ont tout aussi bien interprété et de plus ils nous ont donné du beau chant et de la belle musique, ce dont nous leur savons gré.

Nous espérons que les jeunes du "Cercle Montcalm" comprendront que nous ne sommes pour rien dans l'article du "Bruno Leader".

—De passage au presbytère, le R. P. Garnier, de Lamoureux, Alta. et Mlle Garnier, sa soeur, tous deux en route pour la France.

LEASK, Sask.

—Le docteur T.-W. Caldwell, dentiste de Winnipeg, visitera de nouveau Leask et Marcelin, le 27 et 28 juin respectivement avec son ambulance dentaire. Ses clients sont priés de prendre note des dates précitées.

PONTEIX, Sask.

Feu M. Cyprien St-Cyr. —

Mercredi le 8 juin avaient lieu à Ponteix les funérailles de feu M. Cyprien St-Cyr, un des pionniers canadiens-français résidant à Wolseley, Sask. Notre église à cette occasion avait revêtu ses tentures de deuil, le choeur de chant rendait une messe funèbre impressionnante et la foule était nombreuse car toute la paroisse désirait rendre un dernier hommage au défunt qui était par ici bien connu dont six des fils sont des fermiers notables de la paroisse.

Le service était chanté par M. l'abbé Charles Maillard, curé de Gravelbourg, assisté de MM. les abbés Kugener, curé de Willow-Bunch et Paulhus, curé de Lac Pelletier. Au choeur nous remarquions les abbés Cabanel de Swift Current, Maurice St-Cyr fils du défunt et J.-A. Roy notre vicaire. (Notre curé M. l'abbé N. Poirier était en voyage dans la province de Québec.)

Il y a quelques années M. St-Cyr avait le bonheur de fêter ses noces d'or au milieu de tous ses enfants et petits-enfants. Il y a 28 ans il s'établissait sur une ferme à Wolseley en venant de Bécancour P.Q. Pour pleurer son souvenir, il laisse une veuve et treize enfants au nombre desquels il y a un prêtre et deux religieuses. Ses fils sont: Adélard de Winnipeg, Gédéon, Willie, Oscar et Lucien de Ponteix, Donat de Neville, et l'abbé Maurice, curé à Verwood. Ses filles sont: Mmes Eloi Tourigny de Wolseley, Victor Isabelle de Qu'Appelle, Frédéric Rainville de Montmartre, Albert Bonneville de Wolseley et les Révérendes Soeurs Maria de New-York et Amanda de Winnipeg.

Nous prions la famille en deuil d'accepter nos profondes sympathies.

MARCELIN, Sask.

—Les améliorations augmentent et la fierté est prouvée dans nos alentours. Plusieurs maisons doivent être repeintes. Cela embellit les propriétés du village et de la campagne, tout en les conservant pour longtemps.

—Emmanuel Charlebois se construit plusieurs belles jardinières en ciment qu'il a installées dans le jardin de sa famille et en a vendu aux alentours. Ces jardinières embellissent les jardins et les parterres.

—Mme Auguste Marin est allée passer une couple de mois à St-Paul, Minn., visiter sa fille, Mme A. Pelletier. Elle est accompagnée de ses deux fils.

—On entend le bourdonnement d'un aéroplane tous les soirs et l'on est porté à se demander si à Marcelin, un aviateur intrépide ne chercherait point notre place comme point de départ pour s'envoler dans la direction de la Chine ou du Japon. Jack Palmer, de Lethbridge, Alta. est en effet occupé avec son assistant Jean-Marie Barrette à la réparation d'un aéroplane abandonné l'automne dernier sur les rives du lac à Marcelin et on s'attend de jour en jour à le voir s'envoler.

—Napoléon Ranger de Spirit Wood était de passage à Marcelin dernièrement en visite chez de vieux parents et amis. M. Ranger se plait dans sa nouvelle place et tout s'annonce bien.

—Les cassages sont commencés et bien des équipements sont en opération. Dans un an il n'y aura plus de cassage à faire à Marcelin et les terres seront toutes cultivées.

—Mardi dernier le conseil tint son assemblée régulière. J. L. Landry fut élu maire du village. On y discuta des affaires d'ordre général, tel que réparations de trottoirs et amélioration des rues. Le petit nombre des assistants ne se prêtait guère à une séance animée.

—Le Dr T. W. Caldwell, dentiste de Winnipeg, visitera de nouveau Leask et Marcelin, les 27 et 28 juin respectivement avec son ambulance dentaire. Ses clients sont priés de prendre notes des dates précitées.

—Lundi dernier la Société d'Agriculture de Marcelin a tenu son assemblée régulière. Il fut décidé de demander des soumissions pour la construction de la clôturedu terrain de l'exposition. Un bureau sera bâti et une barrière de chaque côté avec enseignes appropriées.

Les directeurs sont fiers de leur organisation.

—Vendredi dernier, M. Ramsay, de l'Université de Saskatoon est venu donner une démonstration pour juger de la qualité des animaux. Quinze de nos jeunes garçons de 15 à 17 ans l'ont accompagné aux importantes fermes de Georges Leack pour juger les chevaux et cochons, et chez Mike Willick pour les vaches à lait, chez A. M. Taskey pour les moutons et chez Martin Willick pour les vaches d'utilité générale: boeuf et lait. M. Martin Willick a certes un bon troupeau d'animaux qui en montre les avantages à ceux qui emploient leur jugement à l'amélioration de l'agriculture; c'est la meilleure manière de rendre la vie profitable et heureuse sur la ferme.

MONTMARTRE, Sask.

—Plusieurs personnes se sont rendues aux funérailles de M. C. St-Cyr à Wolseley. M. St-Cyr était bien connu dans le district et était le Père de Mme F. Rainville de Montmartre.

—La convention régionale et la fête de St-Jean-Baptiste auront lieu à Lebret le 24 juin; tout annonce que l'assistance sera nombreuse de tous les coins du district.

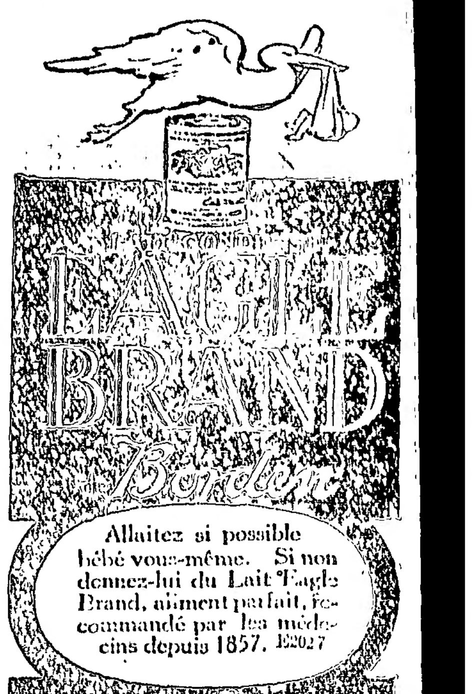
—Une assemblée du conseil fut tenue le 6 juin 1927.

LAFLECHE, Sask.

—Notre pharmacien, M. Adrien Belcourt ainsi que Mme Belcourt sont partis pour un voyage de quelques mois en Europe. Ils passeront une couple de jours chez Mme D. Brunet à Montréal et se rendront de là à New-York où ils prendront passage à bord du Rochambeau de la ligne francaise. Nous leur souhaitons un bon voyage et surtout une heureuse traversée.

—Un de nos bons fermiers canadiens-francais M. Didace Morissette est de retour depuis quelque temps déjà de l'hôpital de Moose-Jaw où il a subi une grave opération. M. Morissette se dit presque bien maintenant.

—Naissance: A l'hôpital privé de Mme A. Delâge, M. et Mme Gilbert Phaneuf, boucher, un fils.



GRAVELBOURG, Sask.

—Le dimanche 5 juin 1927 a été baptisé en l'église paroissiale de Gravelbourg, par M. le curé Albert Gravel, de Mazenod, Pierre-Emile Gravel, cinquième enfant de Son Honneur le juge et de Mme Alphonse Gravel (née Paula Trudeau). M. le docteur et Mme Maurice Gravel, oncle et tante de l'enfant, furent les parrain et marraine. Assistèrent au souper qui fut donné le soir du même jour par M. le juge et Mme Gravel. M. le curé Maillard, de Gravelbourg, M. le curé Albert Gravel, de Mazenod, Mme Beauchemin, de Montréal, grand'mère de l'enfant, M. le docteur et Mme Maurice Gravel, M. et Mme Guy Gravel, M. et Mme Georges Hébert, Mme Emile Gravel, MM. Armand et Alain Gravel.

Nous sommes heureux de relever dans le discours de M. le juge Gravel à la bénédiction de la superbe chapelle de notre Couvent les passages qui suivent:

Nous possédons maintenant le Couvent le plus important de l'Ouest canadien. Nous sommes fiers de le montrer aux étrangers comme l'un des plus beaux monuments de notre ville. Ils admirent avec nous sa forme élégante, qui se dresse fièrement sur cette prairie où il y a vingt ans à peine régnait une solitude aussi profonde que celle des déserts de l'Afrique. Il est là, imposant et magnifique, témoignage éclatant de l'esprit d'entreprise des Religieuses de Jésus-Marie, de leur zèle pour l'instruction publique, en même temps qu'il montre à nos concitoyens d'origines différentes le prix que la population canadienne-française attache à la culture intellectuelle de ses enfants.

Nous, pères de famille canadiens-français habitant la paroisse de Gravelbourg, possédons l'avantage inestimable de vivre dans un centre d'enseignement. Nos garçons peuvent faire leur cours classique complet au Collège Mathieu, tout aussi bien qu'à Ottawa, à Québec ou à Montréal. Nous pouvons donc les garder ici jusqu'à l'âge de 18 ou 20 ans, alors qu'ils seront prêts à commencer à l'Université l'étude d'une profession, ou dans un Grand Séminaire l'étude de la théologie. Au Couvent de Jésus-Marie, garcons et filles peuvent faire un cours de lettres-sciences, comme on dit à Québec et à Montréal, de "High School", comme on dit ici. Il ne leur reste ensuite que trois ans pour conquérir le titre de bachelier ès arts. Il manque donc trois ans au cours du Couvent de Jésus-Marie pour en faire une faculté des Arts, autrement dit un cours classique. Les garçons peuvent fort bien passer ces trois années-là au Collège Mathieu, mais les filles qui veulent devenir bachelières dans une institution catholique doivent ou devront compléter leurs études dans une autre province. Qu'on me permette d'exprimer le voeu que les jeunes canadiennes-francaises de la Saskatchewan ne souffrent pas plus longtemps de ce désavantage, qui les met sur un pied d'infériorité vis-à-vis des jeunes garcons, et qu'avant longtemps il ne soit pas plus difficile, à Gravelbourg, de devenir bachelière que bachelier.

Les Religieuses ont pour mission de former la femme de demain. Si on doit juger leur oeuvre par les résultats obtenus pendant les onze ans qu'elles ont passés au milieu de nous, force nous est de dire qu'elle est grande et qu'elle est bienfaisante. L'instruction et l'éducation que les jeunes filles reçoivent dans les couvents sont une garantie de la force morale et intellectuelle des générations qui viendront après nous. Et voilà pourquoi le Couvent de Jésus-Marie tient au coeur de la population laïque de Gravelbourg.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

La Chambre au loup

—PAR—

GASPARD de WEEDE.

—7—

Près d'un groupe de montagnards, un jeune cavalier, très droit sur sa selle, dévorait du regard la scène alpestre et guerrière.

Il portait crânement la tenue élégante et sobre des forestiers. Et avec son teint clair, ses yeux bleus, sa longue moustache blonde, il incarnait bien le type des vieux Gaulois de la chanson lorraine.

On chuchotait autour de lui.

—C'est le nouveau garde général. Hein! Quel beau garçon!

Mais les yeux ardents de Jean de Louchbach venaient de s'assombrir tout à coup. Ses regards étaient tombés sur une silhouette odieuse, celle d'un géant roux, le kodak à la main, qui circulait effrontément sur le terrain de l'action, en déclanchant son appareil, semblait-il, à chaque enjambée de ses grosses bottes.

Le forestier n'y put tenir.

Détournant son cheval et le glissant derrière une ligne de buissons, il arriva sans bruit sur l'Allemand, au moment précis où, pour la dixième fois sans doute, il venait de saisir la martiale figure du chef des "éclaireurs".

Fritz Koepling eut un sursaut.

Le forestier lui dit tranquillement, mais sans lui tendre la main:

—Vous me montrerez vos épreuves, j'espère. J'ai la manie des photos, des militaires surtout.

Et comme l'Allemand se taisait, embarrassé et furieux, Jean poursuivit d'un ton badin; le bout de son stick sur le kodak:

—Vous devez en avoir une fameuse collection là-dedans, depuis le commencement de la manoeuvre!

L'homme roux fit la grimace en essayant de sourire.

—Oh! quelques-unes, seulement, les choses les plus intéressantes!

—Oui, les portraits des officiers, reprit Louchbach en se penchant pour enlever une feuille morte restée dans la crinière de son cheval.

Fritz Koepling le regarda de côté, un éclair de rage dans les yeux.

Mais, se dominant soudain, il répliqua posément:

—C'est pour les exercices du ski que je suis venu. C'est très curieux, tout à fait original.

Le forestier le dévisagea:

—Vous avez dû certainement déjà voir de ces exercices-là. On doit en faire en Prusse.

Fritz Koepling feignit de ne pas entendre.

—Tenez! tenez! cria-t-il vivement, le bras tendu. Regardez! Est-ce assez joli, cette sortie du "parti bleu"! Comme ils courent ! Voyez! ils rejettent les "manchons blancs" en désordre jusqu'en bas de la montagne! N'est-ce pas splendide?

—Non, répliqua froidement le forestier. C'est très ordinaire pour des Français. Nous appelons ça, nous autres, nous faire jour à la baïonnette!

Et, sans ajouter une parole, tournant son cheval, Jean de Louchbach repartit dans le plus harmonieux des galops.

Comme il arrivait, la manoeuvre finie, auprès de l'état-major, un officier l'appela:

—Hé! Louchbach!

—Mon capitaine?

—Vous connaissez ce bonhomme roux, là-bas?

—Je le connais.

—Qu'est-ce qu'il fiche donc depuis ce matin avec son instrument à clichés, autour de nous? Est-ce un photographe de profession, un fabricant de cartes postales?

—C'est un marchand de bois, mon capitaine.

—Hum! voilà qui est assez bizarre!

Et, braquant sa lorgnette sur le personnage en question l'officier ajouta:

—Un fameux type de reître!

—Oui, répondit Louchbach avec beaucoup de sang-froid. Mais il n'est pas de *leur* active. Avant de s'établir à Plainfaing, il travaillait à Colmar dans les bureaux d'une banque. Il est seulement de la *landwehr*, officier, sans nul doute.

—Et vous le fréquentez! s'écria le chasseur. Pourquoi ça?

—Parce que je le hais, mon capitaine! Parce que je veux le démasquer, le confondre, le bouter hors de France à coups de fouet!

Les yeux du jeune homme étincelaient dans son beau visage devenu livide.

Le capitaine lui tendit la main.

—Mon ami, lui dit-il avec émotion, hâtez-vous d'exécuter une aussi bonne besogne. Ces gens-là n'ont pas besoin de manger notre pain ni de s'égayer avec nos jolis vins de Moselle!

Quelqu'un fut bien surpris ce jour-là de recevoir une visite absolument inattendue et fort impressionnante par-dessus le marché!

Simon, le garde forestier des bois de Saint-Arnould, venait de rentrer chez lui à la nuit tombante. Il avait ôté ses bottes qui séchaient devant le feu, le givre fondait le long de ses vêtements étendus sur des chaises, et, en bras de chemise, les pieds nus dans des savates, l'homme se chauffait béatement, sa pipe à la bouche et son chien entre les jambes. Sa femme, en face de lui, berçait en chantonnant leur poupon, tandis que bouillottait la marmite et que ronronnait le matou, les yeux clos. La flamme seule des ételles de sapin éclairait la scène.

Se méfie-t-on au village? Le chien, tout à coup, gronda. Une main silencieuse levait le loquet de la porte; une grande ombre apparut.

Le garde se retourna, étouffant un cri.

—Chut! fit l'ombre, parlons bas, les murs ont des oreilles!

Et, rejetant son manteau, Jean de Louchbach referma soigneusement la porte au verrou derrière lui.

Simon, médusé, n'osait plus rien dire; la femme, gauchement, avançait une chaise.

Louchbach demanda sans préambule:

—Allez-vous au bois, cette nuit?

—Non, mon lieutenant, j'en *deviens*. Mais, s'il le faut, on y retournera bien tout de même!

—Il faut y retourner, Simon, et avec des gars solides pour vous prêter main-forte!

La figure énergique de l'homme exprima la stupeur.

—C'est donc pas rapport aux braconniers? observa-t-il, parce que, pour trouver des gars qui marchent contre eux, c'est pas vrai!

Sans relever la remarque de son garde, Jean de Louchbach poursuivit:

—Ce matin même les chasseurs de Saint-Dié manoeuvraient à la Foucotte. Ils faisaient des expériences. Un Allemand y assistait, un espion, qui tirait des photographies, levait des plans, prenait des notes. Je ne veux pas que ces machines-là passent la frontière, comprenez-vous, Simon!

—J'entends bien, mon lieutenant. Mais des fois que le Prussien se servirait de la poste.

—Non. Il se méfie trop. Les postiers sont prévenus. C'est par les bois que ça passera. Quelqu'un viendra chercher les pièces ou quelqu'un les emportera d'ici. D'une façon comme d'une autre, ce quelqu'un-là doit être arrêté en route.

Le garde ne répondit pas tout de suite. Il tira trois ou quatre grosses bouffées de sa pipe, cracha dans les cendres et déclara:

—C'est l'anabaptiste qui porte les dépêches au rouquin!

Jean de Louchbach tressaillit imperceptiblement. Ainsi le garde savait de quel espion il voulait parler! Tous les gens de la montagne devaient le savoir! Et Margot, *sa* Margot, aimerait ce misérable! Mais il ne marqua pas de surprise et demanda seulement:

—Qui ça, l'anabaptiste?

—Hans Weber, de la vallée de la Saar, un sujet de l'empereur aussi, celui-là.

—Eh bien! Simon, il faut arrêter l'anabaptiste à la frontière, et cette nuit même, et lui arracher le courrier qu'il emporte en Allemagne.

—On l'arrêtera, mon lieutenant, je vous le jure! s'écria le garde enthousiasmé.

Et, dès que son chef eut disparu, Simon commença prestement de se revêtir, en changeant de bottes et d'habits, toutefois. Il riait dans sa moustache, répétait enchanté:

—Va-t-il être en colère, l'alboche! Ah! il ne pèsera pas lourd! Je vas quérir le Cyrille de la Chambre au loup, qui est chez eux. Il sait où trouver le grand Malgras, sur la montagne. Nous ramasserons les douaniers en route! Ah! ce que nous rigolerons, bon sang!

La femme dit, pleurarde:

—Et s'il vous tirait dessus, ce Weber?

—Tais-toi donc! Puisque je te répète que nous serons cinq! Même que ça dégoûterait contre un seul homme, si ce n'était pas la chose de la ligne à garder, comprends-tu, Céleste? Mais, dame, en venant de Plainfaing, il y a plusieurs coulées bien faciles depuis le Gros-Chêne jusqu'à la Roche-qui-Chante! V'là pourquoi faut être du monde comme pour une battue, censément!

Et, riant toujours, le garde jeta son fusil sur son dos et s'en alla dans la nuit, d'un pas léger, vers la forêt, ne sentant plus la fatigue, tout à la joie du péril proche, du devoir.

. . . .

Deux heures après, sans bruit, les cinq hommes étaient postés habilement aux coulées suspectes par où le traître pouvait passer, à quelques mètres de la frontière.

Le brigadier des douanes, Blaise Tranquille, s'adossait au Gros-Chêne; son subordonné, Leboeuf, était un peu plus loin. Puis venaient Cyrille Hulot et le grand Malgras. Enfin Simon, derrière la Roche-qui-Chante.

Un silence absolu régnait sur la montagne. Pas un souffle de vent, pas un bruissement de feuille morte ni un crissement d'insecte, car le froid devenait terrible, et il semblait que toute vie fût ensevelie à jamais sous la neige.

L'attente commencait à paraître longue aux malheureux immobilisés dans cette faction glaciale, quand un bruit bien menu presque infime, attira l'attention du garde, posté plus haut que les autres. Un être invisible devait ramper entre lui et Malgras. Le garde modula un sifflement si doux qu'une oreille aux aguets pouvait seule le saisir.

Le grand Malgras comprit et se déplaça un peu. Alors, devant lui, une forme apparut, courbée mais rapide, gravissant adroitement la pente de la montagne. Le braconnier lâcha son fusil, se jeta en avant et, d'un coup de poing sur le crâne, étourdit l'homme qui roula comme une masse. Déjà Simon accourait. Ensemble, ils fouillèrent l'anabaptiste, car c'était bien lui, et ils découvrirent sans peine, dans une grande poche intérieure de son gilet, un paquet ficelé et cacheté que le garde emporta triomphalement.

De Hans Weber, on ne s'inquiéta point. Le froid se chargerait de le remettre promptement sur pied.

Mais, pour fêter la réussite de l'embuscade, Cyrille Hulot invita toute la troupe à venir boire un coup chez ses parents, histoire de se réchauffer. Et les douaniers s'assirent fraternellement à la même table. On avait eu si froid, et le vin chaud de la Hulotte sentait si bon la cannelle!

Et puis le vieux sagard de la Chambre au loup avait trouvé le mot de la situation.

Levant son verre fumant d'une main qui tremblait un peu:

—Camarades! s'écria-t-il, vous avez besogné pour la patrie! Trinquons en son honneur! A bas les Prussiens! Vive la France!

CHAPITRE X

Quand Jean de Louchbach, le lendemain, reçut du garde de St-Arnould le paquet si dextrement enlevé à l'émissaire de son rival, il éprouva un sentiment des plus complexes, mélange d'orgueil, de joie, de douleur et de rage. Et il tournait et retournait le pli fatal entre ces doigts, sans avoir le courage de l'ouvrir. Car, si chez lui l'homme et le patriote jouissaient âprement de la victoire, le coeur se serrait à la pensée de Margot, trompée, humiliée, confondue. Pauvre Margot! Qu'allait-elle devenir en apprenant la trahison de son cher cousin Fritz! A moins que... Mais non... cela ne se pouvait pas... La fille d'un soldat francais, ne renierait jamais sa patrie pour la barbe rousse d'un lansquenet prussien!

Jean, tout à coup, s'aperçut que le garde l'examinait avec inquiétude.

Alors, sans faire sauter les cachets où un F et un K gothiques s'entrelaçaient agréablement, il coupa les ficelles, défit l'enveloppe et mit le butin à jour.

Simon écarquillait les yeux. Il y avait trois rouleaux de films que Louchbach se promit de développer lui-même; quatre ou cinq topos du champ de bataille et des phases de l'action, dont l'exécution parfaite révélait un professionnel; enfin un petit cahier de notes, d'une écriture serrée et fine, rédigées en allemand, bien entendu, les appréciations d'un officier de la *landwehr* sur les exercices des chasseurs à pied de France.

Le garde questionna:

—C'est bien ce qu'attendait mon lieutenant?

—C'est même mieux que ce que j'espérais, Simon. Merci. Je signalerai votre conduite à qui de droit, la vôtre, celle des douaniers et des bûcherons. Mais rappelez-vous la recommandation que je vous ai déjà faite l'autre jour. Qu'on fasse le moins de bruit possible autour de cette affaire. Je dois établir mon rapport; les autorités aviseront.

—Oh! je comprends bien, mon lieutenant, répondit Simon d'un air entendu et fin.

Et quand il fut rentré à Saint-Arnould, il confia dans l'oreille à sa femme:

—M'sieu de Louchbach, il ne veut pas qu'on cause, rapport à la demoiselle de la Fouqueray, bien sûr, pour ne pas la chagriner. Mais faudra toujours bien qu'elle finisse par le savoir! Simon disait vrai!

Les douaniers avaient gardé fidèlement le secret professionnel. Cyrille ne se serait pas avisé de parler; le grand Malgras, prudent, ne tenait pas à se vanter de son coup.

Mais l'anabaptiste, errant, tout étourdi, dans la forêt, après sa chute, avait rencontré inopinément le père Follavoine qui profitait de l'absence des douaniers pour passer une provision de tabac. Et, dans la première explosion de sa fureur, il s'était répandu en imprécations et en menaces contre "ce grand escogriffe de voleur qui l'avait assommé pour lui arracher son trésor"! Le père Follavoine, extrêmement intéressé, avait mis tout en oeuvre pour soutirer au coquin un récit complet de ses malheurs. Mais un vague instinct empêchait Hans Weber d'en trop dire, malgré son exaspération et l'ébranlement cérébral résultant du coup de poing qui le rendait comme fou.

Le père Follavoine, bavard de sa nature, n'en raconta pas moins le lendemain, par le village, que l'anabaptiste avait été attaqué la nuit, au milieu de la forêt, par un géant qui lui avait volé "tous ses papiers", mais que l'anabaptiste avait bien reconnu le géant, et que son compte était bon. Ah! il ne se gênerait pas pour le tirer comme un chien, la première fois qu'il le rencontrerait!

L'histoire se répandit. Elle vint aux oreilles de Nicolas. Le vieux en entretint sa femme. Margot apprit ainsi que quelque chose avait dû se passer. Mais quoi? Les airs mystérieux de ses domestiques en la regardant l'agacèrent. Quoique Weber n'eût point nommé le marchand de bois, leur complicité commençait à être trop connue pour que la vérité ne sautât pas à tous les yeux. Si l'anabaptiste promenait des "papiers" au milieu de la nuit, sur la montagne, ces papiers venaient de Plainfaing ou y allaient sûrement. Et Nicolas et Nastasie qui abominaient Fritz Koepling, se délectaient à de petites allusions cousues de fil blanc, souverainement désagréables à leur jeune maîtresse.

Elle ne daigna rien demander, ne sut rien de précis, et monta se coucher de fort méchante humeur.

Cependant, le grand Malgras, dérangé la nuit précédente au milieu de son "travail" sur la montagne, venait de repartir, selon sa coutume, à l'heure où l'étoile du berger se lève. Il se dirigeait vers le Trou-du-Tétras, à l'effet d'y chercher quelques bouteilles de Johannisberg, entrées frauduleusement au commencement de la semaine.

Son intention n'était pas de les rapporter directement chez lui. Mais il prétendait les dissimuler en bordure de la forêt, dans des ronciers que ses enfants connaissaient bien, et où sa fille ainée irait les prendre en plein jour l'une après l'autre, dans des paniers qu'elle remplirait de paille.

L'homme arrivait au Trou et se penchait déjà pour se glisser sous les roches, quand son oreille exercée perçut un petit craquement qui lui fit vite relever la tête. Il regarda aux alentours et découvrit, entre les brousailles, deux point lumineux qui n'étaient pas des yeux de bêtes. Les yeux de bêtes sont rouges la nuit; ces points-là étaient presque bleus. Des canons de fusils, alors?

Et le grand Malgras comprit que Hans Weber, l'anabaptiste, le tenait en joue de son fusil à deux coups, et qu'il allait payer de sa vie le seul acte généreux qu'il eût accompli jamais.

La tête lui tourna. Il voulut se défendre. Epaulant vivement, il tira vite, trop vite, hélas! Pour la première fois de son existence aventureuse, le grand Malgras manqua son but.

—Malédiction! hurla-t-il.

Ce fut son dernier mot.

La balle du Prussien l'étendit raide mort au pied des roches.

Mais le fracas de la double détonation se répercutait à l'infini dans la solitude glacée de la montagne.

Les douaniers, qui changeaient de poste non loin de là, s'arrêtèrent saisis.

Le brigadier Tranquille dit à l'autre:

—As-tu entendu, Leboeuf, quelle chose étrange? Les deux détonations ne provenaient *pas du même fusil!*

—C'est qu'il y avait deux types à l'affût, répondit Leboeuf.

Mais le brigadier hocha la tête.

—Non, ce n'est pas ça. Il y a eu du grabuge au Trou-du-Tétras. Faut y aller voir, Leboeuf!

Marchant d'assurance au milieu des ténèbres, avec cet extraordinaire instinct que les gens des bois disputent seuls aux bêtes, les deux hommes arrivèrent bientôt à leur but.

Tout était silencieux maintenant sur la roche, et le grand Malgras, gisant immobile, semblait dormir.

—Tonnerre! s'écria le brigadier. C'est un coup de l'anabaptiste!

—Une vengeance, alors ? bégaya Leboeuf, dont les dents claquaient.

Ensemble ils se penchèrent, tâtèrent le corps encore chaud. Mais le coeur avait cessé de battre.

—Oh! ces Prussiens! ces Prussiens! répétait le brigadier suffoquant de colère. Quand est-ce donc qu'on nous en débarrassera, qu'on les chassera de chez nous?

Leboeuf tordit sa moustache en contemplant le cadavre du délinquant auquel il avait dressé tant de contraventions.

—C'était peut-être un brigand, fit-il d'une voix toute chavirée, mais c'était un Français au moins!

Le brigadier grogna:

(à suivre)

Prince-Albert

—Nous exprimons nos sympathies et nos condoléances très vives à M. Gustave Carrier et à sa famille, à l'occasion du deuil qui les frappe si soudainement. Mme Carrier, née Dupuy, mère de notre concitoyen et ami, est morte à Lévis, près Québec, le jeudi 8 juin, dans sa 81e année. Elle était l'épouse de L.-N. Carrier, ancien Régistrateur de Québec, et est décédée à la résidence d'un de ses fils, M. J.-A. Carrier, actuel régistrateur.

Une messe fut chantée à la cathédrale de Prince-Albert, le lundi 12 juin, pour le repos de l'âme de la défunte.

—Qui n'a le sourire parmi notre groupe de l'A.C.F.C. en voyant arriver à toute allure le 26 juin?

Ce sourire vient de ce que chacun compte sur tous les autres pour lui faire plaisir et lui procurer une belle et bonne journee de saine gaieté. Nous faisons donc un pressant appel à l'honnêteté de chacun: *nous n'avons pas le droit de tromper* l'espérance des amis et leur devons de venir avec une bonne provision de sourires, d'amabilités, de courtoisie, de bons mots, de bonnes idées, etc...

Nous rappelons que la messe illustrée d'un sermon sera spécialement célébrée pour le groupe d'A.C.F.C. à 8.30 hrs. Aussitôt après, départ sensationnel pour la ferme de l'orphelinat.

Il est avéré que les différents comités d'organisation travaillent ferme. Mais attendons plus tard pour les féliciter... c'est prudent.

—Comme il a été annoncé dimanche dernier,en chaire, le grand banquet annuel de la Saint-Jean-Baptiste aura lieu le jeudi 23 juin *au soubassement de la cathédrale.* Il a été bien expliqué que quoique ce banquet ait lieu à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, il est une *manifestation paroissiale* à laquelle sont priés de prendre part *tous* les paroissiens. Nous espérons que *nos corréligionnaires de langue* non-française ont compris l'invitation *et qu'ils vont profiter de la* belle occasion qu'ils ont là de prouver leur esprit catholique.

—Nous souhaitons bon courage et bonne chance à tous ceux des nôtres qui doivent passer l'examen de musique le jeudi 16 juin. Nous comptons bien sur eux pour faire triompher la haute valeur de rêve *et d'art inhérente* à l'âme canadienne-française.

:*:

Paroles à retenir

"C'est une erreur que de croire qu'une race ait le *droit de dominer* dans l'une ou l'autre des provinces de notre pays. Elles ont toutes les deux des droits égaux dans la Confédération au point de vue de la langue et de la religion. Il est donc du devoir de ceux qui ont à diriger *l'opinion* publique d'insufler dans le peuple un courant de tolérance et de largeur *d'esprit. On ne gagnera* rien par la force, et aucun argument ne persuadera à un Français de l'Ontario ou de l'Ouest qu'il lui faille abdiquer sa mentalité et les prérogatives de sa race, de même qu'il n'y a aucun moyen de donner aux Anglais de la province de Québec un idéal et des coutumes latines, à cause du seul fait *que la majorité* dans l'une ou l'autre province est ou anglaise, ou française." — Hon. M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice au Canada: discours à Toronto, 4 février 1927.

LETTRE AU PATRIOTE. —

Pour aider la colonisation

Rév. Père Langlois, O.M.I.,
"Le Patriote" Prince-Albert.
Bien cher Père

J'expliquais lors de ma conférence à Régina à la Convention de l'A.C.F.C. combien il était difficile maintenant de faire de la colonisation dans l'Ouest. Je disais qu'il y avait un fort mouvement vers l'Abitibi et le Nord-Ontario, ce qui disposait déjà d'un nombre considérable de personnes désireuses de s'établir sur la terre. Ce qui com*plique encore les affaires de la co*lonisation, c'est le capital exigé des familles désireuses d'un établissement dans l'Ouest. Il faut au témoignage de tous ou à peu près de $1500. à $2000. Or ces familles d'ordinaire préfèrent rester dans leur paroisse ou bien gagner les Etats-Unis, quand elles ne tentent pas de s'établir dans les régions de colonisation plus rapprochées. Un bon nombre de familles pauvres, avant à peine ce qu'il faut pour les passages consentiraient à aller dans l'Ouest, mais où les diriger.

Est-ce que ceux qui connaissent, soit dans le centre de la Saskatchewan soit dans le Sud, les conditions d'établissement, ne pourraient pas trouver un moyen d'établissement pour ces familles pauvres. Je sais bien qu'il faudrait au missionnaire-colonisateur du discernement pour les bien choisir, car il en est qui ne pourraient certes pas réussir même en leur donnant beaucoup d'avantages, mais j'en connais aussi qui réussiraient à condition d'avoir une petite poussée au début.

Les terres à louer avec roulant, les terres à vendre avec avantages particuliers et convenables à ce genre de recrues, certains emplois assez rémunérateurs, pourraient attirer à vos centres français un nombre assez considérable de bonnes recrues. Ils ne manquent pas ceux qui sont allés dans l'Ouest avec rien ou presque rien et qui aujourd'hui sont dans une situation fort enviable.

J'espère que cette question que je pose aux lecteurs du "Patriote" recevra quelques réponses favorables au grand avantage de familles peu fortunées qui sans cela, iront échouer dans quelque ville américaine.

Agréez, bien cher Père, l'expression de mes sentiments dévoués.

Georges M. BILODEAU, ptre.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour jeunes filles, sera prêchée au Couvent Jésus-Marie de Gravelbourg du 2 au 6 juillet.

Les retraitantes doivent être rendues le samedi soir, 2 juillet pour 7½ heures P. M. (Le train entre en gare ici à 5½ heures.)

Robes montantes. manches et jupes d'une longueur convenable exigées pour la retraite.

S'adresser à,

MERE SUPERIEURE,
COUVENT JESUS-MARIE.
Gravelbourg, Sask.

Appréciation des voyages de liaison française

Nos évêques déclarent que la Liaison Française est une oeuvre patriotique.

Nous extrayons de lettres adressées aux organisateurs de la "Liaison Française" par NN. SS. Rouleau, archevêque de Québec, Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, Mathieu, archevêque de Régina, Prud'homme, évêque de Prince-Albert et de Saskatoon, Hallé, vicaire apostolique de Ontario Nord, les passages suivants:

"A mon avis, nous ne pouvons que nous réjouir de ces relations suivies entre les Canadiens-français de tout le Dominion. Elles sont de nature à cimenter une union précieuse pour l'avantage de notre religion et de notre langue, et de notre immense pays tout entier. Je vous encourage dans votre projet et vous *souhaite un plein succès.*

Fr. Raymond Marie Rouleau, O.P.
arch. de Québec.

"Les voyages de la "Liaison Française" valent mieux que les longues dissertations; ce sont des actes patriotiques et un acte vaut mieux que cent pages d'écriture."

Arthur,
arch. de S.-Boniface.

"Vos excursionnistes reviendront persuadés que notre si belle et si florissante province de Québec doit s'intéresser à ceux de ses enfants qui sont allés s'établir là (dans l'Ouest), qu'elle doit rester en relations intimes avec ceux qui la font connaître, admirer, aimer et qui, par conséquent, lui sont grandement utiles; plus leur nombre s'augmentera, plus notre chère province de Québec en profitera.

Ceux qui prendront part à cette excursion seront reçus à bras ouverts par leurs compatriotes qui n'ont pas oublié leur province natale..."

Olivier Elzéar Mathieu,
Arch. de Régina.

"Permettez-moi de vous féliciter de cette patriotique initiative. Dieu soit loué! Maintenant la tradition de ces échanges de visite est établie entre les Canadiens Français de la "Doulce Province" et les différents groupes de leurs frères que la Providence a condaits dans les immenses et fertiles espaces de l'Ouest canadien...

Je fais des voeux pour que les voyageurs de la "Liaison Française se soient nombreux..."

Joseph-H. Prud'homme,
Ev. de Prince-Albert.

"J'espère qu'ils seront nombreux les voyageurs de cette nouvelle Liaison française. Ils seront comme les délégués de notre mère auprès de ses enfants, je veux dire les groupes de l'extérieur qui les attendent et les invitent très cordialement."

Joseph Hallé,
Vic.-Apos. de l'Ontario-Nord

:*:

Le Congrès général de l'A. C. J. C.

UNE ENQUETE SUR L'EPARGNE; QUELLES REVELATIONS APPORTERA-T-ELLE?

Montréal. — L'enquête sur *l'épargne* que poursait actuellement *l'Association catholique de la jeunesse* n'a pas simplement pour but de découvrir combien de sous chacun met dans sa tirelire. Ce serait *un résultat à peu près sans valeur.*

Quelqu'intéressants que puissent *être les faits matériels, ils ne va*lent pas les conclusions qu'on en peut tirer. En menant cette enquete *sur les dépenses individuel*les et familiales, l'A.C.J.C. veut se rendre compte de *ce que chacun* dépense en distractions et en amusements et si ces derniers ont plus que la part qu'il convient. Le genre de ces distractions et amusements appertera d'utiles renseignements sur les préoccupations actuelles et la mentalité de notre peuple. Ce sera une façon de savoir quelle part il fait à l'intellectualisme et quelle autre au matérialisme. Tel peut, par exemple, se distraire en s'instruisant en se cultivant davantage et sembler épargner moins que tel autre qui se soucie peu de placer son argent sur des valeurs intellectuelles.

L'étude de la question B. 11-8 renferme tout un programme d'actualité: "Que dépensez-vous pour le cinéma, le théâtre, les *clubs, les* courses, les lectures légères, les journaux jaunes, la danse, l'alcc les parfums, et cosmétiques, les friandises, les parties de plaisir, les cartes, etc." question qui mérite toute l'attention des *enquêteurs* et dont l'A.C.J.C. attend des conclusions pleines de révélations.

Cinq semaines à peine nous séparent du congrès général que l'A. C. J. C. tiendra à Saint-Hyacinthe les 1er, 2 et 3 juillet 1927. Les jeunes s'y préparent et assisteront en grand nombre. Le public est cordialement invité aux délibérations.

:*:

Assassinat d'un diplomate soviet

Londres. — L'assassinat de M. Voikoff, ministre soviet en Pologne, est considéré comme créant une situation dangereuse entre la Russie et la Pologne. L'affaire est suivie avec anxiété.

"Il est bien certain, commente le "Daily News" que, comme on le dit à Moscou, l'opinion russe voie la *main de l'Angleterre* sous le revolver de l'assassin. Il est bien certain qeu Moscou tient la Grande-Bretagne directement responsable du meurtre. De telles accusations sont vraiment absurdes aux yeux d'un homme intelligent, et cependant elles seront sérieusement reconnues par la troupe diabolique des politiciens internationaux".

Moscou. — Le ministre polonais à Moscou, M. Patek, appelé chez Maxim Litvinoff, pro-commissaire étranger, exprima les profondes condoléances du gouvernement polonais *pour le meurtre* de M. Voikoff, ministre soviet en Pologne. Il *qualifia cet acte de "criminel".*

M. Patek informa le gouvernement soviétique des mesures rigoureuses, les plus rigoureuses de la loi, qui seraient prises contre les responsables.

Moscou. — L'indignation des Soviets pour l'assassinat du ministre Voikoff tourne contre la grande Bretagne à l'exclusion de la Pologne. Le gouvernement soviet a émis un communiqué dénonçant la complicité anglaise pour terroriser et offenser la Russie. Toute la presse russe s'élève violemment contre l'Angleterre.

Un officier de l'armée rouge parlant dans une assemblée déclara : "Certains, nombreux, estiment qu'il y a conflit entre la Russie et la Grande Bretagne; moi, je pense que nous sommes sur le point d'entrer en guerre: c'est inévitable."

:*:

Les droits de la famille

Montréal. — Le septième congrès de la "Catholic Women's League of Canada" s'est ouvert officiellement à l'hôtel Windsor, et Sa Grandeur Mgr *Georges Gauthier*, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal, ainsi que sa Grandeur Mgr Deschamps, Mgr Donnelly et le Rév. Père George Daly *étaient présents.*

La grande salle de réception de l'hôtel Windsor présentait réellement un spectacle unique, si l'on considère le nombre de femmes qui y étaient réunies — elles étaient bien 600 — et le but que poursuit l'association, dont la devise est : "Pour Dieu et le Canada".

Mgr Gauthier, après avoir félicité la ligue de ne pas prendre une part officielle dans les campagnes électorales, tout en ne voulant pas toucher aux questions de principes, se prononca carrément contre le suffrage féminin.

On parle beaucoup, aujourd'hui, *des droits de la femme*, dans la société, non pas seulement en dehors de notre pays, mais encore au Canada, dans la province de Québec, mais on semble moins se préoccuper des droits de la famille qui, pourtant, est la base, la raison d'être d'une nation. Que la femme reste à sa famille, qu'elle s'occupe d'oeuvres sociales, mais ce n'est pas en dépensant ses énergies au service de la politique qu'elle rendra meilleur l'individu.

:*:

Les fruits du Canada viennent en première place

"Mangeons plus de fruits et de légumes produits au Canada". C'est là la devise du Service des marchés de la division des fruits à Ottawa. Tous les médecins conviendront que *c'est là un excellent conseil.* La consommation de fruits et de légumes améliore la santé, aussi bien au point de vue physique qu'au point de vue *mental.* La division des fruits conduit une campagne vigoureuse pour répandre cette vérité fondamentale au moyen de conférences et de démonstrations et en distribuant gratuitement certaines publications comme "Les pommes *cultivées au Canada*". "Conserves de fruits et de légumes", et "Séchage et conservation des fruits et des légumes." Elle présente également des produits aux expositions du pays et à l'étranger. Dans son dernier rapport, le Ministre de l'Agriculture a fait faire la déclaration *fort encourageante* que voici: Les pommes canadiennes ont remporté les honneurs de l'Empire à l'Exposition impériale de fruits, l'automne dernier, en capturant neuf prix sur un possible de dix, dont deux trophées en argent pour la catégorie de pommes à couteau et la catégorie de pommes à cuire; le premier de ces trophées a été remporté par la Colombie-Britannique avec la pomme Jonathan et le dernier par *l'Ontario avec la R. I. Greening.* Cette victoire éclatante a donné une publicité superbe aux pommes canadiennes au Royaume-Uni, et devrait beaucoup aider à faire connaître aux consommateurs britanniques nos fruits de bonne *qualité* et à encourager l'achat des produits de l'Empire.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

Tél. No. 2984 Avenue Centrale et 10ème rue
Bureau " No. 2983

RAMSEY'S

Le Magasin où vous obtenez meilleure satisfaction.
LE MAGASIN FERME LE MERCREDI A MIDI

Spécial pour Dames

SOULIERS AVEC COURROIE.

Jolis modèles en cuir verni. Grandeur 2½ à 7. Valeur ordinaire $5.00 et $5.95. AUBAINE à

$3.95 la paire

BOUFFANTS DE FANTAISIE

Tricot de soie. Bordure de dentelle, assortiment de couleurs. Grandeur petite, moyenne ou ample.

$1.95 chacun

JOLIS CAMISOLES EN TRICOT DE SOIE.

Bel assortiment de couleurs et modèles.

$2.50 chacun

MAGNIFIQUES ECHARPES

en dentelles, finies avec frange.

$1.50 chacune

CHAPEAUX DE PAILLE POUR ENFANTS

genre matelot.
Couleurs: bleu-marine, brun et rouille.

50c chacun

SALOPETTES POUR HOMMES.

En cotonnade grise pesant avec rayures, et en bleu denim. Toutes les grandeurs, coupe ample; vareuse pour assortir la salopette.

$1.95 chacune

COSTUMES POUR DAMES, en tricot de laine.

Tout laine ou soie et laine, genre "pull-over". Justement l'article pour compléter votre trousseau de vacances. Un large assortiment de couleurs vous permet de choisir. **$9.75**

RALPH MILLER, LIMITED

915 Ave. Centrale. Prince-Albert, Sask.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Nous vendons notre lingerie véritablement garantie à un prix moins élevé que celui des vêtements qui ne sont pas garantis.

Complets de Qualité pour Hommes.

COMPLETS EN "TWEED"—Ces complets sont le produit d'un travail supérieur et d'une confection parfaite. Tout à fait à la mode dans les modèles à devant simple ou croisé avec les véritables pantalons bouffants ou semi-souffants. Ils sont confectionnés en "tweed" tout laine avec large assortiment de couleurs: bariolage de fantaisie ou tissu dernier cri. Chaque complet a un pantalon extra.

$22.50 $25.00 $29.50

:*:

Le maire de Winnipeg n'aime pas les immigrants

Ottawa. — Dans son discours présidentiel à la Convention annuelle de l'Union des Municipalités canadiennes, le colonel Webb critique la façon actuelle d'inonder d'immigrants la ville de Winnipeg.

Les immigrants dit-il, arrivent en ouest presque sans argent et nos citoyens canadiens perdent leur travail et voient leurs gages réduits de moitié. C'est là une des causes de l'exode des Canadiens aux Etats-Unis. La proportion d'Anglais en Ouest diminue chaque jour. Dans les trois provinces de Manitoba, Saskatchewan et Alberta la population anglaise est à peine de 50 pour cent.

Parlant de la canalisation du St-Laurent, le Colonel Webb estime que les fermiers sauveraient par là de sept à douze sous par minot, soit un total de 20 à 38 millions de piastres.

Il termine en réclamant le rapide achèvement du chemin de fer de la Baie d'Hudson qui doit constituer une assise considérable au développement du continent américain.

:*:

Deux nouvelles taxes

Edmonton. — *Deux nouvelles* taxes sont annoncées en Alberta. La première consisterait à prélever 5 pour cent sur les opérations de paris mutuels, et pourrait rapporter $100,000 au trésor provincial; la seconde (en vigueur depuis le 15 mai) d'un sou par gallon de gazoline fera réaliser $280,000.

:*:

Discussion des salaires du C. P. R.

Montréal. — Un arrangement a été pris pour solutionner la question des salaires du C.P.R. Une discussion eut lieu entre les officiers et les représentants des dix mille manoeuvres et employés de la compagnie. Il a été décidé que les hommes recevront une augmenta*tion réelle, mais pas aussi forte que celle qu'ils souhaitaient.*

La discussion a été assez violente, les hommes demandant 4 sous supplémentaires de l'heure. La Compagnie refusa d'accéder à la réclamation et fit une contre-proposition de 2 sous 1-2. Un vote eut lieu après une ou deux conférences. Le résultat du vote prouva que 85 pour cent des hommes étaient d'avis d'enréférer au ministre du travail, l'hon. Peter Heenan.

Les mêmes représentants des employés et des officiers de la Compagnie se rassembleront à nouveau pour décider le taux d'augmentation qui sera définitivement alloué.

:*:

Le Canadien National fait un emprunt de 65 millions

New-York. — Un syndicat américain ayant à sa tête Blair et Cie a acheté une émission de bons de $65,000,000 du Canadien National. Ces bons sont rachetables en 30 ans *et portent intérêt de 4 1-2 p.c.* Deux autres syndicats, l'un dirigé par la Banque de Montréal et l'autre par des organisations financières canadiennes avaient aussi fait des soumissions.

Le prix d'achat n'a pas encore été rendu public.

SOUMISSIONS POUR CHEMINS.

Soumissions recommandées, intitulées "soumissions pour projet 1-I" seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, mercredi le 29 juin, 1927, pour l'amélioration de 6 milles de route provinciale de Midnight Lake Nord, à partir du coin nord-est de la section 24, canton 53, à la section 25, canton 54, du rang 17, à l'ouest du troisième méridien. La quantité de terre à remuer est d'environ 19,000 verges cubes, et le montant d'argent comptant à déposer avec la soumission est de $1,000.00.

Des copies des plans, coupes et devis peuvent être, consultées au bureau du soussigné, et au bureau de chacun des suivants:—

Wm. Grant, a-s S. W. Kerr, 216 Edifice Ross, Saskatoon, Sask.

Greffier de la ville, Prince-Albert-Sask.

Greffier de la ville, North-Battleford, Sask.

W. MacAskill, secrétaire-trésorier, de la M. R. No. 498, Glasslyn, Sask.

Les soumissions seront ouvertes en public au bureau du sous-ministre à 4 heures de l'après-midi, mercredi le 29 juin, 1927. La plus basse ou l'une quelconque des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

H. S. CARPENTER,
Sous-ministre de la voirie.
Régina, Sask., 22 juin, 1927.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

OTTAWA. — Le tabac canadien a obtenu une médaille d'argent pour qualité dépassant l'"excellence" à l'exposition Internationale du tabac à Londres.

DALLAS, Texas. — Un prix de $25,000 est promis au premier aviateur qui se rendra de Dallas à Hong Kong sans arrêt. Les lieutenants Ben Stern et Jess Windham, de Memphis, Tenn. vont essayer ce raid. Ils sont prudents, veulent un biplan, un moteur spécial pour les trous d'air, dix jours de vivres, etc.

:*:

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.35; No. 2, $1.31; No. 3, $1.23; No. 4, $1.12.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No. 1 northern, 1.58 1-2; No. 2 northern, 1.54 1-4; No. 3 northern, 1.45 5-8; No. 4, 1.37 1-4; No. 5, 1.28 1-4; No. 6, 1.20 1-4 ; fourrage, 1.00 1-4; voie, 1.55 1-4.

Avoine. — No. 2 C.W., 60; No. 3 C.W., 57; extra 1 fourrage, 57; No. 1 fourrage,è 55; No. 2, 53 1-2; rejetée, 51 1-4; voie, 60.

Orge. — No. 3 C.W., 93 1-2; No. 4 C.W., 92; rejetée, 88 1-2; fourrage, 86 1-2; voie, 91 1-2.

Lin. — No. 1 N.W.C., 1.99; No. 2 C.W., 1.96; No. 3 C.W., 1.83; rejeté, 1.78; voie, 1.99.

Seigle. — No. 2 C.W., 1.09.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées de bestiaux peu nombreuses et ventes insuffisantes pour établir des prix. Marché aux porcs invariable avec sélects à $8.50 et $9.

Téléphones: Bureau—2702
Résidence—2783

Monsieur le Docteur J. B. Trudelle

DE MOOSE JAW

A L'HONNEUR DE VOUS INFORMER QU'IL A TRANSPORTE SES BUREAUX A

REGINA

OU IL PRATIQUERA DESORMAIS.

Coin de la rue Scarth et 12ème Ave.
Audessus du Théâtre Capitol.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel, La même annonce, 5 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE pour l'arrondissement scolaire de Périgord No. 650, une institutrice bilingue canadienne-française qualifiée pour la Saskatchewan. Prière de mentionner le salaire. S'adresser à Z. Dubé, secrétaire, Périgord, Saskatchewan. 12-?-C

ON DEMANDE immédiatement pour l'école de Bellevue No. 33. un instituteur catholique bilingue dûment *qualifié pour la* Saskatchewan. S'adresser à M. Eldège Gaudet, secrétaire. Garonne, Saskatchewan. 13-15c

A VENDRE

TABAC NATUREL, en feuille, récolté au pays. 12 variétés. Tabac coupé, mélange, doux, exécuté sur demande. Liste de prix et échantillon 1-20, 10c. Adressez J.-J. Gareau, St-Roch de l'Achigan, Québec. 6-32-P

A VENDRE dans un centre franco-canadien, une écurie de louage. Bonne clientèle. Pour plus de renseignements, on est prié de s'adresser à Boîte DOJ a-s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 11-15-P

A VENDRE, un quart de section situé à ¾ de mille du village, de la gare et de l'école, dans un centre franco-canadien. La terre et le roulant, comprenant une paire de chevaux, harnais, vache et veau, semoir, disque, charrue, herse, *gros traineaux* et wagon pour la somme de $2,500.00 dont $1,000.00 comptant. Il y a 60 acres en culture. S'adresser à M. Gédéon Baron, Boîte 58, St-Brieux, Sask. 11-15-P

OCCASION exceptionnelle pour celui qui désire se faire un bel avenir sur une ferme. Superficie un quart de section. Huit milles de la ville de Prince-Albert et deux milles de la gare de Buckland. (N. O. 36-48-38-2) Bâtisses, machines agricoles, etc. Une offre raisonnable pour le tout ne sera pas refusée. S'adresser au propriétaire: J.-H. Brochu, casier 317, Montmagny, Québec. 44-18--p-p-c

DIVERS

MESDAMES—Poils et duvets superflus sont enlevés pour toujours par Gypsia, produit importé de Paris, Employé par toutes les actrices Ecrivez pour notre notice gratuite avec attestation. French Beauty Products. Dept. D, boîte postale Time Square 184 New-York, U. S. A. 11-15-P

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 20-x-C

FERMES

Nous achetons, vendons et échangeons les fermes. Nous sommes les agents de Canada Colonisation Association et de la Hudson's Bay Company Lands.

Demandez notre catalogue si vous désirez acheter une ferme.

McMillan Needham & Sinclair Ltd.
Boite 999 SASKATOON, SASK. 12-15-C

Fermes à Vendre

Belle ferme de 320 acres avec bonnes bâtisses. située à cinq milles de Laflèche, Sask. Termes faciles.

Belle ferme de 480 acres avec bonnes bâtisses, située à douze milles de Laflèche, Sask. Termes faciles.

Belle ferme de 320 acres avec bonnes bâtisses, située à quatre milles seulement de Laflèche, Sask. Termes faciles.

Ces fermes sont reconnues comme la meilleure qualité de terre de la région. Près du Village de Laflèche, bon centre franco-canadien. Eglise, couvent, etc.

Nous avons aussi un bon restaurant à vendre.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à

l'Agence Bilodeau,
14-15-C. LAFLECHE, SASK.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Arrivées : 795 bestiaux, 345 veaux, 1,900 cochons et 115 moutons.

Les vaches et les génisses sont vendues à des prix raisonnables. Les meilleurs veaux rapportent de $9. à $12.

Les porcs sélects atteignent du 9. et du 9.50. Les agnelles du 7.50 et les agneaux du 10.50.

:*:

Marché de la fermière

Beurre: 25c., 35c., 37c. la lb;
Oeufs: 22c., 24c., 26c. la dz;
Patates: $1.00 le minot;
Volailles vivantes: 18c. la lb;
Volailles mortes 22 à 25c. la lb.